



# **MASTER TOURISME**

Parcours « Tourisme et Développement »

## **MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE**

**L'animation du tourisme social, médiation et  
développement territorial.**

Présenté par :

**Valentine Bredy**

Année universitaire : **2020 – 2021**

Sous la direction de : **Sébastien RAYSSAC**





## **MASTER TOURISME**

Parcours « Tourisme et Développement »

### **MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE**

**L'animation du tourisme social, médiation et  
développement territorial.**

Présenté par :

**Valentine Bredy**

Année universitaire : **2020 – 2021**

Sous la direction de : **Sébastien RAYSSAC**

« L'ISTHIA de l'Université Toulouse Jean-Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propre à leur auteur(e). »

*« Il s'agirait d'inventer une double histoire d'amour, entre les hommes d'abord et entre les hommes et le territoire ensuite. »*

Pierre Py

# REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier Sébastien Rayssac, mon maître de mémoire, qui m'a suivi et orientée tout au long de cette année universitaire, ainsi que toute l'équipe enseignante de l'ISTHIA pour m'avoir apporté des connaissances nécessaires à la rédaction de ce mémoire. J'aimerais aussi remercier Anne Sarda et Martine Araud, les documentalistes de la bibliothèque universitaire de Foix, pour leur disponibilité et leur aide.

J'accorde également un chaleureux merci aux personnes qui m'ont reçu et qui m'ont donné de leur temps pour mes entretiens exploratoires.

Merci à Morgane, Astrid et Lucas, mes amis, pour la motivation qu'ils ont pu m'apporter en cette période difficile.

Un merci à mon père, Pascal, pour le temps qu'il a pu accorder à la correction de ce mémoire.

Et enfin, un grand merci à Guillaume, qui au quotidien a su m'apporter des réponses, des conseils, pour la conception de mon étude et ce de A à Z.

# SOMMAIRE

<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>6</b>
<b>SOMMAIRE</b> .....	<b>7</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	<b>8</b>
<b>PARTIE 1 : L'ANIMATION DU TOURISME SOCIAL, VECTEUR DE MEDIATION ET DE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL</b> .....	<b>10</b>
Introduction de la Partie 1 .....	11
Chapitre 1 : Le tourisme social, aide à la pierre et aide à la personne .....	13
Chapitre 2 : L'animation touristique, née du tourisme social, comme facteur de médiation .....	28
Chapitre 3 : Le tourisme, un facteur de développement territorial .....	37
Conclusion de la Partie 1 .....	48
<b>PARTIE 2 : L'INTERVENTION DU TOURISME SOCIAL ET DE L'ANIMATION AU CŒUR DES TERRITOIRES RURAUX</b> .....	<b>49</b>
Introduction de la Partie 2 .....	50
Chapitre 1 : Le territoire comme une partie intégrante du métier d'animateur .....	52
Chapitre 2 : Les villages de vacances ; outils de revitalisation des territoires ruraux.....	56
Chapitre 3 : L'image des territoires ruraux valorisée grâce aux impacts du tourisme social .....	60
Conclusion de la Partie 2 .....	64
<b>PARTIE 3 : TERRAIN D'APPLICATION : L'AUDE</b> .....	<b>65</b>
Introduction de la Partie 3 .....	66
Chapitre 1 : Présentation du terrain d'application.....	67
Chapitre 2 : Méthodologie .....	75
Conclusion de la Partie 3 .....	82
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE</b> .....	<b>83</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>85</b>
<b>TABLE DES ANNEXES</b> .....	<b>90</b>
<b>TABLES DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS</b> .....	<b>135</b>
<b>TABLE DES FIGURES</b> .....	<b>136</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	<b>137</b>

# INTRODUCTION GENERALE

Dans notre société, la pratique du loisir est plus présente que le travail, auquel on consacre, aujourd'hui, à peine 10% de notre temps<sup>1</sup>. Le tourisme occupe alors une place particulière dans notre société. C'est un phénomène qui fût réservé à une élite puis, au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les congés payés sont apparus et ont permis une démocratisation sociale du tourisme. Le tourisme est donc un phénomène sociologique ; cependant, il creuse les inégalités entre les catégories sociales existantes. Le tourisme social s'efforce d'effacer ces inégalités afin que toutes les couches sociales puissent partir en vacances. L'aspect social du tourisme nous a donc intéressé pour ce mémoire de recherche.

Ces constats nous ont fait nous pencher sur les villages de vacances, des modèles d'hébergement du tourisme social, et sur l'animation au cœur de ces établissements. Notre engouement pour l'animation a permis de faire un choix de sujet pour cette recherche qui porte sur : l'animation du tourisme social, entre médiation et développement territorial. Pour ce thème, nous avons opté pour différents champs d'études ; le tourisme social, l'animation touristique à laquelle la médiation socio-culturelle s'ajoute, puis nous voulions lier ces champs à un territoire spécifique : le territoire rural.

Un travail de recherche nous a permis de construire une question de départ : *En quoi les acteurs de l'animation touristique, vecteurs de liens sociaux, ont-ils un rôle à jouer dans le développement territorial ?* Cette question de départ a été une solution pour diriger notre travail pertinemment. Il a donc été question d'effectuer plus de recherches en ce sens, de choisir un terrain d'étude approprié ou encore de savoir quels acteurs il était intéressant d'interroger. Cela nous a mené à construire l'articulation de notre recherche.

Ce mémoire est composé de trois parties. La première s'articule autour de tous nos thèmes d'études. Elle est en fait une entrée en la matière, une partie théorique où les termes de notre

---

<sup>1</sup> Bessière Jacinthe. *Sociologie du tourisme*. Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2020.



sujet vont être définis et positionnés dans un contexte. Nous essayerons au mieux d'aborder les termes vastes du tourisme social, de l'animation et de la médiation. Nous étudierons également les villages de vacances, les organismes et ce qui y est proposé. Puis nous proposerons des éléments de cadrage pour comprendre au mieux le territoire dit rural. Cette première partie soulèvera une problématique concernant notre sujet d'étude.

Dans la seconde partie de notre étude, nous allons énoncer trois hypothèses pour tenter d'apporter des éléments de réponses à notre problématique. Ces hypothèses permettront d'ouvrir des axes de réflexion pour notre mémoire. Nous essayerons d'argumenter le choix de ces hypothèses qui sont en fait des constats issus de notre première partie.

Enfin, dans notre dernière partie, nous allons présenter notre terrain d'étude et justifier ce choix. Nous exposerons une méthodologie qui pourrait être pertinente pour la suite de notre étude puis, nous aborderons comment nous avons exploré notre étude sur le terrain même s'il s'agit ici d'une ébauche.

**PARTIE 1 : L'ANIMATION DU TOURISME  
SOCIAL, VECTEUR DE MEDIATION ET DE  
DEVELOPPEMENT TERRITORIAL**

## Introduction de la Partie 1

Nous allons, dans cette première partie, tenter de définir de façon complète les termes de notre étude. Trois thématiques principales vont être étudiées dans ce mémoire de recherche : le tourisme social, l'animation touristique et le développement territorial. Ces thématiques se divisent en plusieurs sous-thèmes qui en sont des parties intégrantes. Ce mémoire va, tout au long, être appuyé sur les villages de vacances qui sont un élément essentiel pour notre recherche et, qui touche à tous nos thèmes.

Tout d'abord, nous allons proposer une définition du tourisme social que nous aborderons dans le premier chapitre de ce mémoire de recherche. Nous nous demanderons ce qu'est le tourisme social, à quel public il s'adresse, quand il est né, et enfin nous verrons son évolution. Nous étudierons ses différents acteurs, qu'ils soient privés ou publics. Ensuite, nous verrons dans quels lieux touristiques le tourisme social est présent et ce qu'il s'y fait. Nous ferons un point sur le tourisme social d'aujourd'hui, l'image qui en ressort. Pour finir, nous analyserons les villages de vacances, un type d'hébergement du tourisme social. L'étude des villages de vacances nous conduira à l'étude de l'animation touristique.

Pour définir l'animation touristique, un découpage est nécessaire, nous analyserons l'animation en générale puis nous l'accorderons au tourisme. Nous nous demanderons quelle place elle a dans le tourisme, ce qu'elle y fait. Cela nous amènera à parler du métier d'animateur, ses fonctions, ses compétences, ses diplômes. Les animateurs sont importants au sein des villages vacances du tourisme social. Nous verrons que l'animateur joue un rôle de médiateur pour les vacanciers. Cette notion de médiation est difficile à définir, nous nous appuierons alors sur la notion de médiation socio-culturelle qui correspond davantage l'approche privilégiée dans cette réflexion.

Le troisième et dernier chapitre de cette partie s'articulera autour de la notion de développement territorial. Il s'agira pour ce chapitre de définir la notion même de territoire, de développement puis de développement territorial. Nous analyserons l'action qu'a le tourisme sur les territoires et ce qu'il engendre en termes de développement, c'est-à-dire, de retombées économiques, d'actions sociales et environnementales. Pour finir, nous terminerons ce troisième chapitre par la caractérisation du territoire rural, ses spécificités, ce que le tourisme peut lui apporter.

# Chapitre 1 : Le tourisme social, aide à la pierre et aide à la personne

Tout d'abord, si nous abordons le terme de tourisme en général, nous savons qu'il est un marqueur social<sup>2</sup>. En effet, les vacances nous ont servi et nous servent de valeur sociale et sociétale. Prenons l'exemple du bronzage : aux débuts du tourisme, le bronzage était le marqueur social du travailleur qui ne part pas en vacances car la plupart des gens travaillaient dehors au soleil. Aujourd'hui, les tendances ont changé et c'est lorsque nous travaillons dans les usines ou dans les bureaux, sans voir la lumière, que notre peau reste claire et lorsque nous partons en vacances, nous sommes bronzés. Le tourisme est alors un phénomène sociétal important et c'est pourquoi nous allons nous intéresser à l'aspect social du tourisme dans ce chapitre. Nous allons tout d'abord définir cette notion puis nous verrons quels acteurs engage cette forme de tourisme pour ensuite nous pencher sur un modèle du tourisme social : les villages de vacances.

## 1. Concept et image de tourisme social

### 1.1 Définition et qualification du tourisme social

Le tourisme social se définit de différentes façons par différents organismes. Le Bureau International du Tourisme Social (BITS) présente le tourisme social comme : « *L'ensemble des rapports et phénomènes résultant de la participation au tourisme des couches sociales à revenu modestes, participation qui est rendue possible ou facilitée par des mesures d'un*

---

<sup>2</sup> Torrente Pierre. *Gestion de Projet*. Cours Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2021.

*caractère social bien défini.* » (Greffier, 2006, p. 32) tandis que la Commission des Communautés Européennes (CCE) propose en propose une autre approche :

*« appelé parfois tourisme populaire, est, dans certains pays, organisé par des associations, mutualités, coopératives et syndicats, et est destiné à rendre le voyage effectivement accessible au plus grand nombre et notamment aux couches les plus défavorisées de la populations. ».* (Greffier, 2006, p.32)

Le mot « couche » est utilisé pour ces deux définitions pour éviter l'emploi du mot « classe » qui paraît plus dévalorisant. Le tourisme social engendrerait l'accès pour tous aux loisirs et plus particulièrement aux vacances. C'est d'ailleurs ce que la Loi prévoit dans l'Article 140 de la loi 98-657 du 29 juillet 1998 d'orientation relative à la lutte contre les exclusions : *« L'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture, à la pratique sportive, aux vacances et aux loisirs constitue un objectif national. Il permet de garantir l'exercice effectif de la citoyenneté. »* L'offre du tourisme social survient alors comme une offre essentielle pour ceux qui ne peuvent pas ou peu partir. La qualification de terme « social » est applicable au tourisme par des approches principalement financières surtout liées aux aides. Mais le tourisme social peut se définir selon de multiples critères comme la nature des activités proposées, la nature des infrastructures et équipements, les publics accueillis, la gestion ou encore le statut des organismes.

Ce tourisme connaît d'autres qualifications avant d'être connu de tous comme tourisme social. En effet, il était autrefois appelé « tourisme associatif », qualification donnée par l'Union National des Associations du Tourisme (UNAT) et qui a été longtemps conservée et qui reste encore parfois utilisée aujourd'hui. Le tourisme social a, il est vrai, la plupart du temps, un statut associatif, c'est-à-dire que la gestion est effectuée par des associations, des opérateurs à but non lucratif. L'optique du tourisme associatif est l'accueil des familles avant et pendant les vacances de celles-ci. Le tourisme associatif joue également un rôle dans le développement des zones qui sont peu ou pas touristiques puisque le tourisme social a pour objectif de lutter contre l'isolement des territoires. Le tourisme associatif joue un rôle dans le social, on peut alors dire qu'il est associatif à vocation sociale. Ces deux termes sont intrinsèquement liés on peut plus simplement parler de tourisme social et associatif.

## 1.2 Chronologie du tourisme social ; les vacances pour tous

Le tourisme social prend source grâce à des mouvements idéologiques. Cependant, nous allons ici tenter d'effectuer une chronologie neutre de ce tourisme. Le tourisme social naît en 1936, lors des premiers congés payés qui lui permettent de s'épanouir lentement<sup>3</sup>. La démocratisation générale du tourisme fait naître une société de loisir et ce loisir est perçu comme un antidote au travail (Sue, 1993, p. 5). La population s'adonne alors de plus en plus à cette pratique car les travailleurs ont besoin de repos. Jusqu'en 1950, le tourisme social n'est ni structuré, ni organisé, mais se développe seulement au travers de pratiques non marchandes. Dans les années 60, des institutions sont créées et les aides sont démocratisées. Après 1975, la crise économique suscite un déploiement des opérateurs commerciaux. Le tourisme social est alors en pleine concurrence avec les acteurs commerciaux. Le tourisme social connaît alors des insuffisances et est en période de gestation ; il progresse peu. C'est dans les années 2000 que le tourisme social va grandir grâce à la mobilisation et la coopération des acteurs, permettant de doubler le taux des départs en vacances en trente ans pour atteindre 65% de départs en vacances<sup>4</sup>. Nous allons récapituler cette chronologie sous forme de tableau en s'inspirant de celui réalisé par Luc Greffier (cf. Figure 1).

---

<sup>3</sup> Goliard François, Thiriot Simon, Fievet Rudi et Delpech Xavier. Tourisme social et solidaire – Des fonds populaires. *Juristourisme*, Avril 2019, no 218, p. 17-34

<sup>4</sup> Effosse Sabine. Faut-il repenser l'activité touristique ? *Cahiers Français*, Septembre-octobre 2020, no 417, p. 87-95

Figure 1 : Chronologie récapitulative de l'histoire du tourisme social<sup>5</sup>

Années	Périodes	Caractéristiques essentielles	Environnement
1936-1950	Période de genèse	Développement des pratiques non marchandes ou d'organisations communautaires	Pas de marché du tourisme organisé et structuré
1950-1975	Période de développement	Création du BITS (1963) Développement des aides de l'Etat (pierre et personne) Idée de politique sociale du tourisme (Charte de Vienne 1972)	Etat qui joue un rôle pivot dans l'aménagement du territoire
1975-1981	Période de crise	Moins d'aides de la part de l'Etat et des organismes nationaux Idée d'intégration de développement humain et social	Crise économique qui amène les financeurs publics à diriger leurs aides aux secteurs et personnes dans le besoin Diminution des coûts de production et de distribution
1981-1999	Période de gestation	Développement de la concurrence dans le secteur	Renoncement aux espoirs du tourisme social Industrie du tourisme qui occupe un poste principal dans l'économie nationale
1999-2002	Période de renouveau	Mobilisation des acteurs pour affirmer les politiques sociales du tourisme Dynamique de coopération entre les opérateurs et l'Etat (UNAT)	Ministère du tourisme qui porte une attention particulière au projet de tourisme social Taux de départ qui stagnent à 65%
2003 et après ?	Période d'incertitudes	Maintiens des relations avec l'Etat Résistance à la libération du marché social du tourisme Arrêté de l'agrément tourisme social (juillet 2003)	"Tourisme" et "social" sont difficilement accordables Le tourisme social progresse comme le secteur commercial grâce aux "35 heures"

Aujourd'hui, le tourisme social connaît un déclin. En effet, un Français sur trois ne part pas régulièrement en vacances et c'est surtout la catégorie des ouvriers qui en pâtit avec 44% qui partent en vacances contre 86% des cadres<sup>6</sup>. La montée en gamme de l'offre touristique et des hébergements entraîne la diminution de l'offre populaire de gamme normale. Il redevient alors crucial d'inverser le phénomène, nécessaire de lever les freins au tourisme, pour retrouver un départ en vacances pour tous. Pour certains, il s'agirait de remobiliser les acteurs pour répondre à la loi de lutte contre les exclusions étudiée plus haut. Il faudrait pouvoir identifier les publics qui ont le plus de besoins pour partir en vacances, promouvoir les vacances pour tous dans les lieux d'enseignement pour élargir le public des départs en colonie de vacances.<sup>7</sup>D'autres évoquent une politique sociale du tourisme, des outils

<sup>5</sup> Source : Greffier Luc, 2006

<sup>6</sup> Demessine Michelle, Thomas Laurent, Pili Marc et al. Le tourisme, l'affaire de tous. *Juristourisme*, mai 2020, no 230, p 16-32

<sup>7</sup> Fondation Jean Jaurès. *Les français et les vacances : quelles inégalités ?*, 2019, 11 p. [en ligne] Disponible sur <https://jean-jaurès.org/nos-productions/les-français-et-les-vacances-queles-inegalites> . (Consulté le 8-12-2020).



permanents qui permettraient à chacun d'accéder au droit du départ<sup>8</sup>. Cette politique met en avant l'aide à la pierre et l'aide à la personne que nous analyserons dans une prochaine partie.

### 1.3 L'image du tourisme social

Le tourisme social est créé pour une raison idéale ; permettre au plus grand nombre de partir en vacances par des modèles économiques associatifs. Il s'épanouit et offre la possibilité aux plus démunis de pouvoir partir. Il a une dimension d'accueil des familles et de brassage social, c'est-à-dire un mélange de catégories sociales pour permettre la rencontre, mais également l'apprentissage des vacances. En effet, il s'agirait, pour le tourisme social d'apporter la notion de vacances à tous, pas seulement en aidant les couches à accéder au départ mais en favorisant le développement des personnes ; accéder à la culture, la rencontre avec l'autre et avec le territoire. L'image du tourisme social paraît positive quand on se penche sur ces éléments. De plus, ce type de tourisme est vu positivement par ces utilisateurs, pourtant, il l'est moins auprès des professionnels du tourisme et des décideurs politiques (Ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle et Ministère du tourisme, 1992, p. 71). Le secteur est vu comme « ringard » et « dépassé », il fait face à une crise d'identité, c'est-à-dire que son image se voit dégradée. Le tourisme social est souvent imaginé comme un tourisme réservé à ceux qui n'ont pas ou peu de moyens ; c'est le tourisme du « pauvre ». Cette expression a d'ailleurs été utilisée aussi dans les 60-70 pour parler du tourisme en espace rural et parfois du tourisme vert<sup>9</sup>. Le tourisme social a une image institutionnelle qui est marquante. On voit tous les hébergements du tourisme social de la même manière, il est alors difficile d'observer un hébergement au cas par cas par exemple. Les prestations sont pourtant diversifiées mais le tourisme social garde une identité monolithique (1992, p.71) Comme vu précédemment, il est nécessaire de lever les freins au

---

<sup>8</sup> Chaspoul Claudine. Politique sociale du tourisme. Aide à la pierre et aide à la personne sont indissociables. *Espaces Tourismes & Loisirs*, Mars 2007, no 246, p. 9

<sup>9</sup> Rayssac Sébastien, *Politiques d'aménagement touristique*. Cours Licence 3 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2019.

départ mais également de dépasser les jugements faits sur le secteur du tourisme social. Pour cela, de nombreux acteurs jouent un rôle dans ce secteur.

## **2. Les acteurs du tourisme social**

De nombreux acteurs gravitent autour du tourisme social. Ils sont le plus souvent publics mais peuvent être privés. Ce tourisme bénéficie de nombreuses aides, qu'elles soient de l'ordre de l'équipement touristique ou pour les vacanciers. Nous allons étudier ici, les acteurs de ce tourisme, ce qu'ils apportent et les aides attribuées à ce secteur.

### 2.1 Les acteurs publics du tourisme social

Il est évident d'évoquer des acteurs publics lorsqu'on parle de tourisme social. Si on commence par l'échelle la plus haute, nous pouvons mentionner l'État, ensemble de pouvoirs qui agit en prenant des décisions. Dans les débuts du tourisme, l'État avait un rôle principal dans la mise en place d'équipements, par exemple, en mettant en place des directives pour réaménager des équipements abandonnés pendant la seconde Guerre Mondiale. (Greffier, 2006, p. 43). L'État est aujourd'hui un acteur secondaire car même s'il intervient encore notamment dans les décisions d'aides financières aux équipements, ce sont les collectivités territoriales (communes, départements, régions) qui mettent en place des projets pour le tourisme. En effet, les collectivités fonctionnent avec la réunion et la concertation d'acteurs pour mener directement des politiques et des actions<sup>10</sup>. En effet, sur des échelles plus restreintes, des projets peuvent être menés à bien en faveur du tourisme social.

---

<sup>10</sup> Lafforgue Laurence. *Droit du tourisme*. Licence 3 Tourisme et Développement, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2019.

## 2.2 Les acteurs privés du tourisme social

Il existe peu d'acteurs privés dans le secteur du tourisme social. Les Comités d'Entreprises (CE) aujourd'hui transformés en Comités Sociaux et Économiques (CSE)<sup>11</sup>, peuvent organiser des séjours ou des week-ends pour les employés et leurs familles. Ils ont également pour utilité de permettre aux employés d'une entreprise d'accéder à des aides ; notamment les chèques vacances que nous aborderons dans la partie suivante. Selon les directives du Ministère de l'économie, des finances et de la relance, les chèques vacances sont distribués par l'employeur selon des montants réglementaires qui doivent être objectifs et non discriminatoires. (2020) L'employeur a pour obligation de distribuer une part « *plus élevée pour les salariés dont les rémunérations sont les plus faibles.* » (Article L411-10 du Code du tourisme). C'est ainsi que ces acteurs participent au tourisme social.

## 2.3 Les aides à la pierre et à la personne

Lorsqu'on parle d'aide à la pierre, on évoque la mise en place d'équipements (hébergements, centres, aires...) pour le tourisme social. Ces aides sont effectuées par l'État, comme vu précédemment, après accord des projets proposés par les collectivités territoriales. L'aide à la pierre représente également un moyen de rénovation pour les équipements existants vieillissants. Le Tourisme Social Investissement (TSI), lancé en 2011, vise à maintenir une constance dans les lits du tourisme social pour permettre l'accueil des publics. Il a pour vocation d'apporter des capitaux pour la construction ou la rénovation des lieux du tourisme social (Ministère de l'économie, des finances et de l'industrie, 2011).

Les aides à la personne concernent directement les vacanciers. En effet, des acteurs comme l'Agence Nationale pour les Chèques Vacances (ANCV) ou encore la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) sont essentielles au tourisme social quand on aborde la question d'aide au départ en vacances. L'ANCV délivre ce qu'on appelle des chèques-vacances. On les trouve

---

<sup>11</sup> Demessine Michelle, Thomas Laurent, Pili Marc et al. Le tourisme, l'affaire de tous. *Juristourisme*, mai 2020, no 230, p 16-32

au format papier ou au format numérique appelés « e-chèques ». Ces coupons permettent l'aide au départ en vacances car de nombreux organismes du tourisme social (hébergements, transport, musées, parcs d'attractions...) prennent les chèques vacances en guise de paiement pour les séjours. L'ANCV délivre également le « Coupon Sport » qui favorise les accès aux stages, aux locations de matériel sportif...<sup>12</sup> Cette agence distribue ces aides aux travailleurs selon des critères sociaux. La CAF, n'est pas réservée aux travailleurs. Elle permet la location en structures de vacances en fonction du quotient familial. Elle assiste également le départ en vacances des jeunes publics notamment avec les colonies de vacances. Ces deux organismes sont les plus présents et se complètent pour aider à favoriser un départ en vacances pour tous. Il faut tout de même savoir que ce ne sont pas les seuls ; de nombreuses autres organisations sont importantes pour le tourisme social. On peut citer l'Association Vacances Évasion Loisirs (AVEL), l'Aide aux Vacances Sociales (AVS) ou les mutuelles qui offrent des financements directs.

---

<sup>12</sup> ANCV. Nos produits. [en ligne] Disponible sur <http://www.ancv.com/>. (Consulté le 30-11-2020)

Figure 2 : Tableau des aides directes du tourisme social<sup>13</sup>

Vue d'ensemble des principales aides selon les publics (extrait de "Le guide des vacances pour tous en Bretagne. Orienter les publics vers un projet vacance", UNAT Bretagne, déc 2014)	
Public	Principales aides directes mobilisables
Famille	CAF : aides aux vacances familiales (AVF)
	MSA : bons vacances
	Comité d'entreprise : chèques-vacances, aides aux vacances
	Mutuelle : aides aux vacances
Enfants	CAF : aides aux vacances des enfants
	MSA : bons vacances
	Comité d'entreprise : aides aux vacances
Jeunes adultes	ANCV : départ 18/25
	Commune : bourse sur projet
Seniors	ANCV : seniors en vacances (séjours en individuels regroupés)
	Caisse de retraite : aides spécifiques
	Mutuelles : aides spécifiques
	Comité d'entreprise : aides spécifiques
Personnes en situation de handicap	ANCV : seniors en vacances

D'autres aides existent avec des financements innovants comme Kinder en relation avec le Secours Populaire, qui permet d'offrir une semaine de vacances aux enfants qui n'y ont pas accès, ou encore les comptes épargne colonies de vacances.<sup>14</sup> Il y a également des aides pour la création des vacances. On peut citer Vacances Ouvertes, qui aide les personnes avec un accompagnement qui permet la construction des vacances du choix de la destination jusqu'au logement, en passant par l'élaboration de l'itinéraire, les comptes du budget...<sup>15</sup> Ces aides sont qualifiés d'indirectes car les financements ne sont pas versés directement aux personnes mais elles sont tout autant utiles.

<sup>13</sup> Source : Juristourime, 2015

<sup>14</sup> Goliard François, Thiroit Simon, Fievet Rudi et Delpech Xavier. Tourisme social et solidaire – Des fonds populaires. *Juristourisme*, Avril 2019, no 218, p. 17-34

<sup>15</sup> Demessine Michelle, Thomas Laurent, Pili Marc et al. Le tourisme, l'affaire de tous. *Juristourisme*, mai 2020, no 230, p 16-32

## 2.4 Le regroupement de tous ces acteurs grâce à l'UNAT

Les acteurs du tourisme social sont réunis au sein d'organisations générales comme l'Organisation Mondiale du Tourisme, mais surtout par l'Organisation Internationale du Tourisme Social (OITS) anciennement BITS. A l'échelle française, c'est l'UNAT qui réunit, représente et défend les acteurs du tourisme social. Cette association met en place une politique sociale du tourisme, comme mentionné précédemment, pour permettre l'accès au départ en vacances au plus grand nombre. De plus, elle met en avant la concertation de la grande diversité des acteurs de ce secteur et les fait reconnaître<sup>16</sup>. Elle accompagne ses membres pour leur activité et les pousse à la valoriser grâce à des labels. L'UNAT est un véritable levier pour les acteurs du tourisme social et participe activement à l'innovation de ce secteur.<sup>17</sup>

---

<sup>16</sup> Chaspoul Claudine. Politique sociale du tourisme. Aide à la pierre et aide à la personne sont indissociables. *Espaces Tourismes & Loisirs*, Mars 2007, no 246, p. 9

<sup>17</sup>UNAT. *Nos actions*. [en ligne]. Disponible sur <https://www.unat.asso.fr/nos-actions> . (Consulté le 03-02-2021)

## 2.5 Populations vacancières

Nous oublions souvent un acteur essentiel dans le tourisme en général : le touriste lui-même. En effet, sans demande, il n'y aurait pas d'offre. Les vacanciers du tourisme social sont la clé de ce secteur. Le temps libre est composé d'organismes sociaux, le tourisme a alors des effets sur les liens sociaux, amicaux, familiaux. Il se structure en « tribus » car les touristes appartiennent d'abord socialement et en tant qu'individus à des groupes<sup>18</sup>. Nous avons vu que les publics visés sont variés mais répondent la plupart du temps à des critères financiers similaires. Le tourisme social était destiné aux familles à revenus modestes et aux jeunes, cependant, le social a changé. Les familles sont moins nombreuses et peuvent être monoparentales. Les jeunes ne sont plus uniquement destinés aux colonies de vacances. Les seniors sont plus présents car l'âge de départ en retraite a diminué (Ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle et Ministère du tourisme, 1992, p. 58). Les vacanciers qui avaient besoin de repos autrefois en demandent plus. Ils désirent se rencontrer, découvrir, s'amuser. Les villages de vacances suivent cette demande et répondent aux critères des vacanciers.

### 3. Le village de vacances, modèle du tourisme social

#### 3.1 Définition et fonctions des villages de vacances

Les villages de vacances sont nés au même moment que le tourisme social. Ils sont définis comme un :

*« ensemble d'hébergements faisant l'objet d'une exploitation globale, de caractère commercial ou non, destiné à assurer des séjours de vacances et de loisirs selon un prix forfaitaire comprenant la fourniture des repas ou de moyens individuels pour les préparer et l'usage d'équipements collectifs permettant des activités de loisirs sportifs et culturels. »* (Décret no 75-1102 du 18-11-1975).

---

<sup>18</sup> Bessière Jacinthe. *Sociologie du tourisme*. Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2020.

Le village de vacances tire son origine d'une forme de loisirs collectifs fondés sur la rencontre grâce à la pratique d'activités<sup>19</sup>. Le village de vacances est un modèle de la démocratisation du tourisme. Il a d'abord pour fonction d'accueillir les familles ayant de faibles revenus. Il fait partie intégrante du tourisme social en respectant les objectifs de celui-ci. Chaque village de vacances se compose d'un double agrément : un agrément village de vacances délivré par le Secrétariat d'État au Tourisme et un agrément tourisme social délivré par le Ministère des Affaires sociales<sup>20</sup>. Il a trois caractéristiques principales qui sont : la gestion non lucrative, l'assurance de l'hébergement, de l'animation, dont la prise en charge des enfants et la proposition de tarifs tout compris pour la maîtrise des budgets<sup>21</sup>. Le départ en vacances pour tous est sa priorité. Le village de vacances se veut d'avoir une utilité sociale et de participer à la création de liens sociaux (Greffier, 2006, p. 151). Les villages ont aussi pour mission de revitaliser les zones rurales dans lesquelles ils sont implantés. En effet, les villages de vacances fonctionnent dans et avec leur territoire. Ils ont une volonté de s'inscrire sur le territoire d'accueil. Les villages créent des partenariats avec des acteurs locaux, des artisans, des prestataires touristiques afin d'être ancrés au territoire mais également pour que la population vacancière s'y intéresse et contribue à l'économie de celui-ci. On sait, par exemple, qu'un vacancier d'un village de vacances dépense environ 16€ par jour, directement sur le territoire, hors établissement.<sup>22</sup> Les villages de vacances ont donc un impact direct sur le territoire. Nous pouvons voir un schéma de l'identité du village de vacances sur lequel nous avons ajouté en jaune des éléments qui nous semble être indispensable.

---

<sup>19</sup> Greffier Luc. Tourisme social et engagement territorial. Entre régulation et concurrence. *Clubs de vacances : du village vacances au all inclusive*, Août 2007, no 94, p. 38

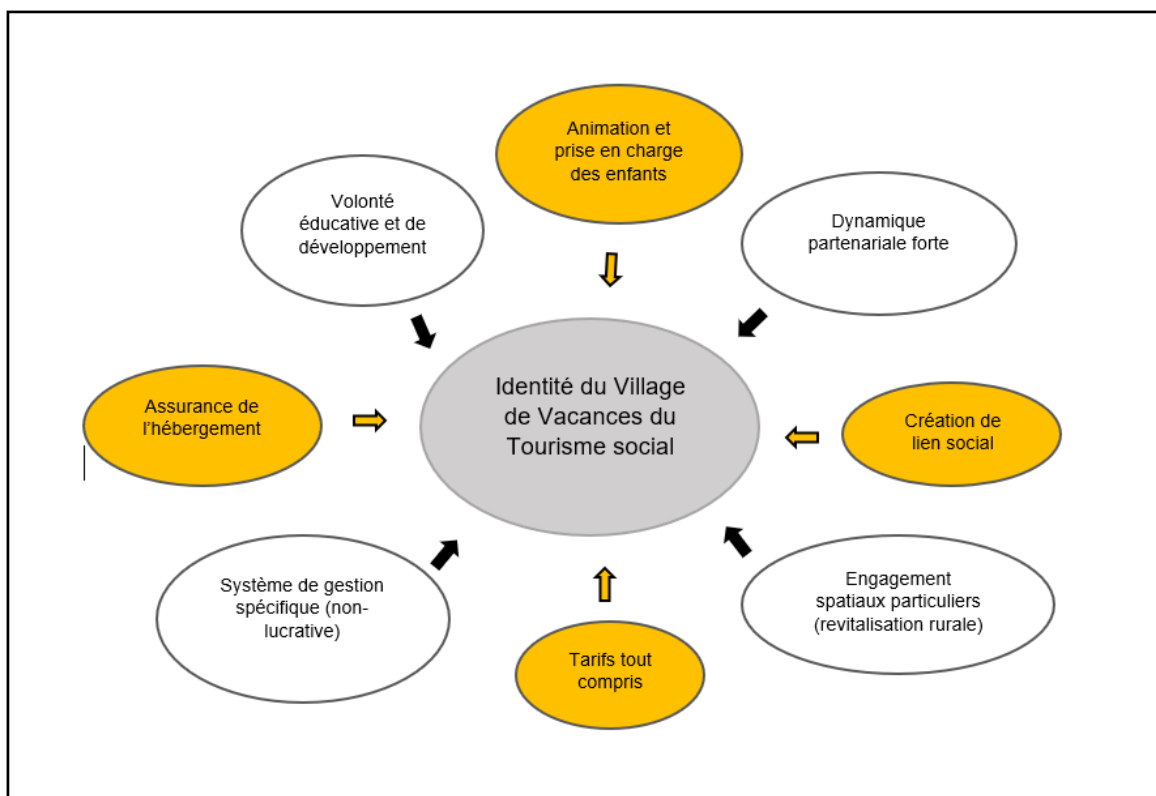
<sup>20</sup> Insee. Village de vacances, 28-6-2019. [en ligne]. Disponible sur <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1216>. (Consulté le 10-1-2021)

<sup>21</sup> Soulage François. Villages de vacances associatifs. L'enjeu de la concentration de l'offre. *Clubs de vacances : du village vacances au all inclusive*, Août 2007, no 94, p. 47

<sup>22</sup> Demessine Michelle, Thomas Laurent, Pili Marc et al. Le tourisme, l'affaire de tous. *Juristourisme*, mai 2020, no 230, p 16-32



Figure 3 : Organisation des éléments de la structure identitaire du village de vacances du tourisme social<sup>23</sup>



### 3.2 Les divers organismes

Les villages de vacances sont intrinsèquement liés aux clubs de vacances comme le Club Méditerranée. En effet, ils se sont bâtis sur le même modèle ; le budget y est maîtrisé et tout est à disposition des clients (restauration, animations...) <sup>24</sup>. Les clubs de vacances ont pour but d'accueillir des familles et sont très convoités par les parents car ils offrent de réels services en ce qui concerne la « garde d'enfants ». C'est d'ailleurs de ces modèles d'hébergements touristiques que naît l'animation. Village Vacances Familles (VVF) aujourd'hui nommé VVF villages, est l'organisme le plus connu. C'est le premier opérateur associatif des villages de vacances de France <sup>25</sup>. Il avait, en 2006, fusionné avec un autre organisme nommé « Assos Val » car ces deux opérateurs avaient les mêmes valeurs et

<sup>23</sup> Source : Greffier Luc, 2006

<sup>24</sup> Jaladis Stéphane. Les TO repartent en club. *Tour Hebdo*, Décembre 2015, no 1565, p. 30-37

<sup>25</sup> VVF. *Qui sommes-nous ?* [en ligne]. Disponible sur <https://www.vvf-villages.fr/vvf-qui-sommes-nous.html> . (Consulté le 20-01-2021)

objectifs<sup>26</sup>. Ensemble, les deux associations ne formaient plus qu'un sous le nom de « Valvvf ». L'enseigne change de nouveau pour devenir VVF villages et met en avant ses 108 villages dits de « vacances découverte ». Il existe d'autres organismes, on peut citer VTF ou Vacances ULVF qui sont comme VVF dédiés aux villages de vacances. De nombreux organismes ne sont pas spécialisés dans les villages et proposent d'autres offres comme Pierre & Vacances, Yelloh ! Village ou encore Tourisme et Travail, une association de la CGT qui rassemble les travailleurs et leur permet d'accéder à la culture à travers les villages de vacances<sup>27</sup>. La plupart de ces organismes fonctionnent avec un statut associatif et sont membres de l'UNAT.

### 3.3 La valeur et l'apprentissage des vacances

Les villages de vacances répondent à « l'apprentissage » des vacances<sup>28</sup>, c'est-à-dire qu'ils favorisent la découverte culturelle grâce à des activités variées, ils appuient la rencontre entre clients notamment par le biais d'animateurs. Le brassage social y est très marqué puisque même si son échantillon de clientèle principal sont les touristes à revenus moindres, le village de vacances est ouvert à tous. Néanmoins, certains villages sont fermés et réservés à des clientèles spécifiques (commune, entreprise, organisme d'action sociale...)<sup>29</sup>. Comme vu précédemment, le village de vacances a pour but premier de favoriser le départ en vacances pour tous. Il reste cependant un hébergement à vocation touristique pour qui donc il est légitime de vouloir diversifier sa clientèle. C'est pour cela que certains villages se scindent en deux groupes distincts. C'est le cas de VVF que l'on a cité plus haut, qui, d'une part reste sous format associatif avec VVF Villages et d'une autre se diversifie, monte sa gamme d'offre vers une clientèle plus aisée avec Belambra Clubs<sup>30</sup>. Quelques soit la catégorie ou

---

<sup>26</sup> Brault Patrick. Valvvf. Nouvel acteur du tourisme familial. *Clubs de vacances : du village vacances au all inclusive*, Août 2007, no 94, p. 51

<sup>27</sup> Pattieu Sylvain. Tourisme et Travail dans les années 1960. Des villages au service d'un projet politique et social. *Clubs de vacances : du village vacances au all inclusive*, Août 2007, no 94, p. 67

<sup>28</sup> Chaspoul Claudine. Politique sociale du tourisme. Aide à la pierre et aide à la personne sont indissociables. *Espaces Tourismes & Loisirs*, Mars 2007, no 246, p. 9

<sup>29</sup> Soulage François. Villages de vacances associatifs. L'enjeu de la concentration de l'offre. *Clubs de vacances : du village vacances au all inclusive*, Août 2007, no 94, p. 47

<sup>30</sup> Fondation Jean Jaurès. *Les français et les vacances : quelles inégalités ?*, 2019, 11 p. [en ligne] Disponible sur <https://jean-jaures.org/nos-productions/les-francais-et-les-vacances-queelles-inegalites> . (Consulté le 8-12-2020).

l'âge des publics, les villages de vacances mettent tout en œuvre pour que leurs clients apprennent des autres et du territoire visité. Les villages vacances essayent d'instaurer des valeurs à leurs clients car le tourisme, c'est avant tout une fonction de socialisation des personnes. En effet, les sociologues constatent l'appauvrissement des liens sociaux dans la société moderne. Le tourisme aurait alors une dimension thérapeutique contre le manque de valeurs. Edgar Morin a dit : « *La vacance des valeurs fait la valeur des vacances.* »<sup>31</sup> Pour contrer ce manque de liens sociaux, l'animation peut apporter des solutions pour créer des rencontres, faire en sorte de garder du lien entre les personnes. Nous allons voir ce qu'est l'animation touristique et ce qu'elle apporte en matière de liens sociaux notamment grâce à sa fonction de médiation.

---

<sup>31</sup> Bessière Jacinthe. *Sociologie du tourisme*. Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2020.

## **Chapitre 2 : L'animation touristique, née du tourisme social, comme facteur de médiation**

Dans ce second chapitre, nous avons trouvé utile d'évoquer un domaine qui est né au cœur des villages et des clubs de vacances. L'animation est en complète harmonie avec le tourisme social même si elle touche beaucoup d'autres secteurs. Elle peut être dirigée vers les enfants, les jeunes ou les adultes. Elle peut être sociale, culturelle, territoriale, pédagogique... Dans la vie quotidienne, en vacances, en ville ou à la campagne, l'animation est omniprésente. Elle permet notamment de créer des relations sociales car elle est une forme de médiation. Dans ce chapitre, nous étudierons la notion d'animation, son évolution et ses caractéristiques. Nous verrons ce qu'est le métier d'animateur puis comment ce métier peut « médier », c'est-à-dire faire du lien, culturellement et sur les territoires.

### **1. L'animation et le tourisme**

#### 1.1 Qu'est-ce que l'animation ?

L'animation est issue de l'histoire de l'éducation populaire. Elle était principalement liée à l'encadrement des enfants et des jeunes en réponse à des besoins sociaux (Greffier, 2013, p. 9). L'animation est en général définie comme l'action de mettre plus de vie, du mouvement dans un environnement. C'est tout d'abord une fabrication d'événements ; quelque chose à voir ou à faire. L'animation, c'est passer un bon moment (Reunier, 2007, p.23), créer une ambiance<sup>32</sup>. Animer, c'est faire vivre, créer une dynamique, distraire, divertir, surprendre...<sup>33</sup>. La notion d'animation se définit avec de nombreux termes. Nous allons ici

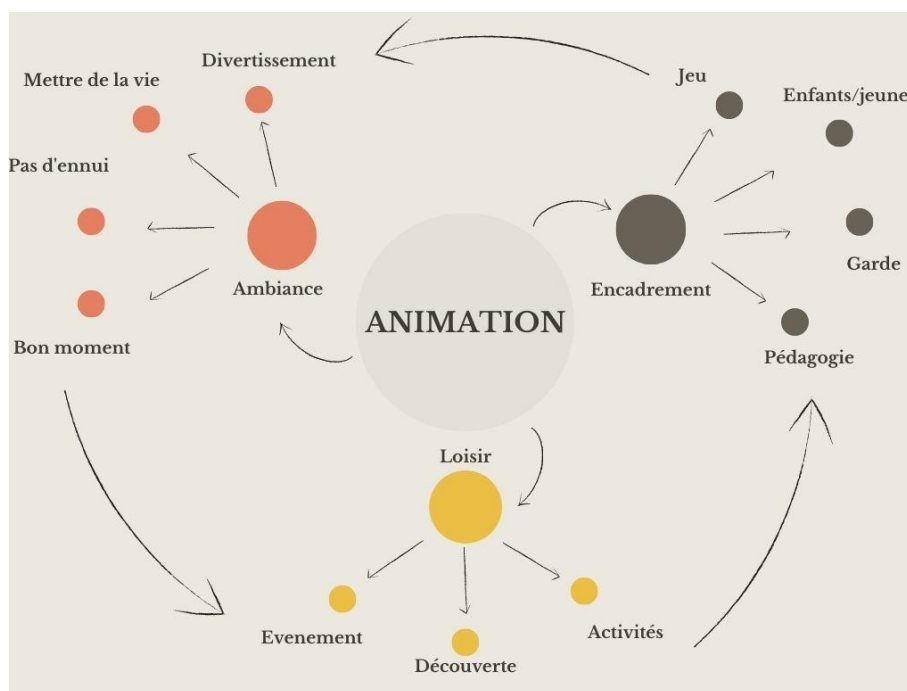
---

<sup>32</sup> Gay Para Guy. Recherche animation désespérément.... *Les Cahiers Espaces, Accueil et animation touristiques*, Novembre 1987, no 8, p. 19

<sup>33</sup> Bret Bruno. Animer c'est donner la vie !. *Les Cahiers Espaces, accueil et animation*, Octobre 1996, no 48, p. 33

retenir qu'il existe différents types d'animation et qu'ils se superposent. L'animation est la plupart du temps une activité de loisir. Elle peut être naturelle, c'est-à-dire qu'elle n'est pas voulue, bien qu'elle existe, car elle est authentique comme sur les marchés ou les foires par exemple. Elle peut être événementielle et promouvoir, s'il s'agit de festivals, par exemple. Enfin, elle peut être touristique ; dans le cadre des vacances<sup>34</sup>. L'animation peut s'inscrire dans tous ces secteurs et dans bien d'autres encore. Elle est composée de divers acteurs comme les collectivités, le monde associatif ou encore les entreprises privées. Elle trouve également sa place tant dans des lieux publics, que privés. L'animation n'est pas un tout, elle ne suffirait pas à elle-même mais manquerait à un produit si elle n'existait pas. (Escadafal et Boulin, 2011, p. 176)

Figure 4 : Carte mentale de l'animation<sup>35</sup>



## 1.2 La naissance et l'évolution de l'animation touristique

Nous allons ici nous intéresser à la notion d'animation dans le tourisme qu'on nommera plus simplement : « animation touristique ». Tout d'abord, dans le secteur du tourisme, on ne peut

<sup>34</sup> Pascal Marc. L'animation : de quoi parle-t-on ? *Les Cahiers Espaces, accueil et animation*, Octobre 1996, no 48, p. 46

<sup>35</sup> Source : Réalisation personnelle, Canva, 2021

dissocier l'animation de l'accueil. Si on évoque les villages de vacances étudiés précédemment, on sait qu'une des principales missions de ces villages est l'accueil. L'accueil est la première impression d'un lieu de vacances et elle est très importante. L'animation touristique est d'ailleurs née au cœur de ces villages ainsi que dans les clubs de vacances. Elle apparaît car les touristes ne désirent plus uniquement se reposer. Les clients ne veulent plus s'ennuyer, « *le consommateur n'est plus le novice d'il y a 20 ans, que la seule vue du bord de mer suffisait à satisfaire, ou même que le seul fait de ne pas travailler durant ses congés payés suffisait à combler d'aise.* »<sup>36</sup> En effet, les premiers besoins en animation sont exprimés simplement par les touristes. Cependant, l'animation n'est pas formelle dans ses débuts. En effet, l'animation touristique, qui découle des villages de vacances et des clubs, ne naît pas d'un métier. Chez VVF par exemple, tout le personnel fait un peu d'animation et au commencement il n'y a que des animateurs de soirées. L'animation touristique est une valeur de rencontre, d'échange ou de partage<sup>37</sup>. C'est grâce à ces échanges que les clients passent des vacances différentes. Cette notion rejoint celle du tourisme social ; les publics rencontrent, apprennent des uns et des autres. L'animation touristique devient importante et « *aujourd'hui, animer est devenu un argument essentiel de l'attrait touristique* »<sup>38</sup>.

## **2. Le métier d'animateur, essentiel de l'animation touristique**

### 2.1 La fonction et l'évolution du métier d'animateur

Selon Philippe Vuilque, l'animation peut se définir comme la conduite d'activités d'un groupe, d'une collectivité, essentiellement dans le domaine socio-culturel. (Greffier, 2013, p. 49) En effet, pour qu'il y ait de l'animation, il faut des animateurs. L'animateur attire le touriste, « *[...] les animations sont des briques de l'ensemble des éléments qui participent*

---

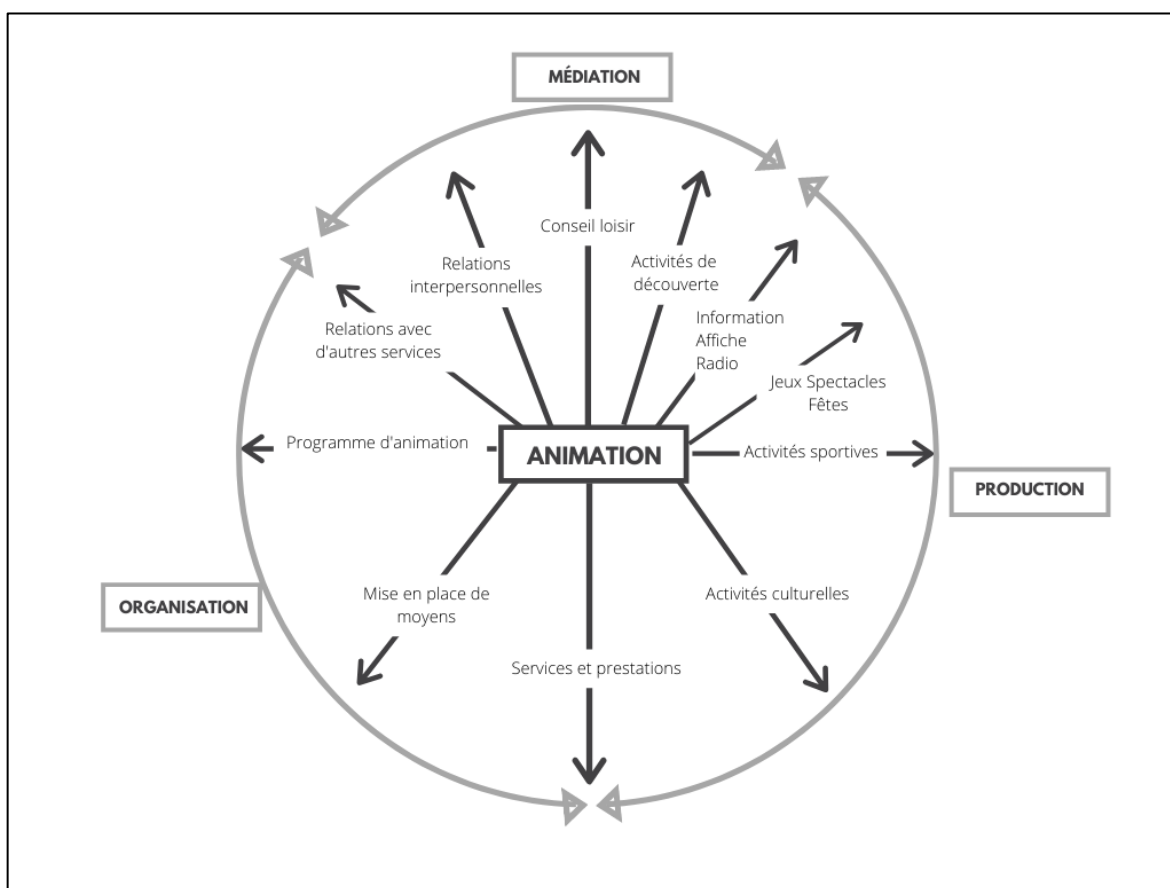
<sup>36</sup> Gay Para Guy. Recherche animation désespérément... *Les Cahiers Espaces, Accueil et animation touristiques*, Novembre 1987, no 8, p. 19

<sup>37</sup> Hut André. Accueil-animation et rapports marchands. *Les Cahiers Espaces, Accueil et animation touristiques*, Novembre 1987, no 8, p. 36

<sup>38</sup> Bret Bruno. Animer c'est donner la vie !. *Les Cahiers Espaces, accueil et animation*, Octobre 1996, no 48, p. 33

non seulement à la fonction touristique mais aussi à l'attractivité du territoire. » (Escadafal et Boulin, 2011, p. 176). Sa principale mission est de satisfaire la clientèle et dans un second temps de la fidéliser (Reunier, 2007, p. 23). Être animateur, c'est imaginer et réaliser des projets, viser justement les publics, encadrer les jeunes, lier les publics au territoire à l'aide de subventions...<sup>39</sup> L'animateur répond à plusieurs fonctions : médier, produire et organiser<sup>40</sup>. Ces fonctions sont liées et dépendantes les unes des autres.

Figure 5 : Fonctions de l'animation et activités<sup>41</sup>



L'apparition du métier d'animateur est postérieure à la naissance de l'animation elle-même. Beaucoup d'animateurs n'étaient pas qualifiés et/ou n'avaient pas de diplômes pour faire de

<sup>39</sup> Le Parisien Etudiant. *Fiche métier de l'animateur*. [en ligne]. Disponible sur <http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/metiers/fiche-metier/animateur.html>. (Consulté le 2-12-2020)

<sup>40</sup> Chol Yves et Chenu Gilles. Les nouveaux animateurs. *Les Cahiers Espaces, Accueil et animation touristiques*, Novembre 1987, no 8, p. 64

<sup>41</sup> Source : Les Cahiers d'Espaces, 1987

l'animation dans les clubs de vacances par exemple. L'animation n'est encore pas prise au sérieux, bien que les demandes d'activités d'animations explosent et soient de plus en plus nombreuses. L'offre d'animation est très variée, cependant, elle n'est pas assez encadrée. Selon Agnès Bouysse, il est nécessaire de professionnaliser le métier d'animateur. Il y a des besoins en équipements et surtout en qualité, en formation et en compétence<sup>42</sup>.

## 2.2 Les diplômes et les compétences de l'animateur touristique

« Défini même sommairement, le rôle de l'animateur fait apparaître clairement que l'emploi requiert de multiples capacités reposant sur des qualités personnelles. ». L'animateur est poly compétent<sup>43</sup>. En effet, il doit disposer de compétences générales de dimension gestionnaire, pour mener à bien des projets (Conception, conduite, organisation, évaluation, contrôle), mais également de dimension relationnelle. Les animateurs doivent être à l'écoute, doivent communiquer, être pédagogiques, dynamiques... Ils sont munis de compétences spécifiques variées qui leur permettent une mise en œuvre de leurs projets. La démarche d'animation consiste :

*« en la mobilisation de compétences générales et spécifiques autour d'un projet d'autonomisation et de socialisation d'un groupe d'individus, en rapport avec leur milieu et leur environnement, à partir d'une activité ou d'un ensemble d'activités qui servent de support et de moyens du projet proprement dit. »<sup>44</sup>*

---

<sup>42</sup> Bouysse Agnès. La nécessaire professionnalisation du métier d'animateur. *Les Cahiers Espaces, accueil et animation*, Octobre 1996, no 48, p. 107

<sup>43</sup> Chol Yves et Chenu Gilles. Les nouveaux animateurs. *Les Cahiers Espaces, Accueil et animation touristiques*, Novembre 1987, no 8, p. 64

<sup>44</sup> Rousseau Michel. Les métiers de l'animation – Compétences et savoirs faire. *Les Cahiers Espaces, accueil et animation*, Octobre 1996, no 48, p. 98



Les animateurs doivent redoubler d'imagination et de création pour conquérir leurs publics. Ils sont dans l'obligation d'apporter de la nouveauté au cœur de leurs activités pour ne pas laisser les clients<sup>45</sup>. De plus, ils doivent être apte physiquement et avoir l'énergie nécessaire pour amener du dynamisme non seulement lors de leurs activités mais également en tout temps sur le lieu de vacances.

Au début, les animateurs n'étaient pas diplômés pour exercer, jusqu'à l'apparition du premier diplôme d'animateur à vocation socio-culturelle : le Certificat d'Aptitude à la Promotion des Activités Socio-Educatives (CAPASE) créé en 1971<sup>46</sup>. Ce diplôme n'existe plus et de nombreux autres diplômes et formations ont vu le jour dans le secteur de l'animation. Pratiquement tous les diplômes supérieurs dans les secteurs de la jeunesse, du sport, de l'animation et des sciences sociales peuvent être des équivalents et sont des passerelles pour accéder aux fonctions du métier d'animateur. Les formations directes au métier d'animateur existent également. On peut citer le Brevet d'Aptitudes aux Fonctions d'Animateur (BAFA) qui permet d'accéder aux métiers de l'animation de l'enfance. Le Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport (BPJEPS anciennement BEATEP) est le diplôme de référence de l'animation et est reconnu de niveau Baccalauréat<sup>47</sup>. La liste complète des formations et diplômes de l'animation est disponible en annexe A.

### 2.3 Le rapport entre l'animateur et les vacanciers

Les animateurs sont là pour une bonne raison. Ils sont le point de repère des vacanciers ; c'est principalement à eux que les touristes accordent leur confiance. Les animateurs entretiennent une relation particulière avec les vacanciers, « *qu'il s'agisse de VVF ou du Club Méditerranée, un même rapport fusionnel lie l'animateur à ses « protégés », tour à*

---

<sup>45</sup> Le Parisien Etudiant. *Fiche métier de l'animateur*. [en ligne]. Disponible sur <http://etudiant.aujourd'hui.fr/etudiant/metiers/fiche-metier/animateur.html> . (Consulté le 2-12-2020)

<sup>46</sup> Vanhoutte Jean-Marc. VVF ET Club Med : les surdoués de l'animation. *Les Cahiers Espaces, Accueil et animation touristiques*, Novembre 1987, no 8, p. 56

<sup>47</sup> Onisep. *Les diplômes de l'animation*, 28-02-2019. [en ligne]. Disponible sur <https://www.onisep.fr/Choisir-mes-etudes/Pres-le-bac/Principaux-domaines-d-etudes/Les-diplomes-de-l-animation> . (Consulté le 10-01-2021)

*tour enfants gâtés ou admirateurs béats.* »<sup>48</sup>. En effet, l'animateur, c'est celui qu'on repère dès le premier jour des vacances, celui qui nous accueille, qui nous installe. Il est ensuite celui qui nous anime et nous permet de passer des vacances dynamiques en nous proposant toutes sortes d'activités. Il est vrai, les animateurs jouent un rôle très important pour les vacanciers. Ils sont une référence, permettent l'échange entre les vacanciers d'abord et l'échange entre les vacanciers et le territoire d'accueil ensuite. Car c'est l'animateur qui d'une part peut faire découvrir le territoire sur lequel se trouve le lieu de vacances et d'autre part, c'est surtout celui qui va convaincre les clients de participer à une multitude d'activités même s'ils y sont peu enclins. L'animateur est alors médiateur entre le village de vacances, le territoire d'accueil et la population vacancière.

### **3. La médiation au cœur de l'animation touristique**

#### 3.1 De la médiation générale à la médiation socio-culturelle

La médiation est, comme l'animation, une notion difficile à définir. Elle est utilisée à différentes échelles, dans de nombreux domaines. C'est un terme complexe, applicable à beaucoup de secteurs (Tozzi, 2017). Le mot médiation vient du latin *medius* qui signifie « ce qui est au milieu ». La médiation est ce qui permet la relation, la communication entre deux pôles différents, deux pôles qui ne communiquent pas (Tourrilhes, 2008, p. 6). Traditionnellement, elle sert à régler des litiges, c'est une technique de résolution des conflits (Fekier, 2018). Prenons l'exemple d'un conflit entre voisin : la haie d'un des habitant dépasse sur le jardin d'à côté et gêne le propriétaire car elle lui fait de l'ombre. Si les deux voisins ne peuvent s'entendre, ils peuvent faire appel à des médiateurs qui vont essayer de régler le problème en donnant un équilibre à chacune des parties. Le médiateur peut être vu comme un pont qui enjambe la rivière, il permet de relier les deux rives. Selon Catherine Tourrilhes, « *la médiation se situe dans un entre-deux, dans un espace tiers où il y a va-et-*

---

<sup>48</sup> Vanhoutte Jean-Marc. VVF ET Club Med : les surdoués de l'animation. *Les Cahiers Espaces, Accueil et animation touristiques*, Novembre 1987, no 8, p. 56

*vient entre reconnaissance et interdépendance, distance et proximité, différenciation et égalité, identité et altérité.* » (2008, p.5) Les médiations ne sont pas seulement des outils pour gérer un conflit, elles constituent des axes de communication et sont basées sur le dialogue. Elles peuvent être familiales, pénales, sociales, culturelles... Ici, nous allons nous intéresser à la médiation socio-culturelle car c'est celle qui se rapproche le plus du tourisme et plus particulièrement du tourisme social.

La médiation socio-culturelle sert à faire naître ou renaître du lien social (Six, 1990, p.164). Elle s'accorde parfaitement avec le tourisme social car elle a pour but de réduire l'écart entre les couches de la population<sup>49</sup>. En effet, il s'agirait de permettre l'accès à la culture pour tous, sur le lieu de vie quotidien ou en vacances. La médiation est un domaine qui se veut réduire les inégalités (Della Croce, 2018). Elle permet la rencontre, l'échange et la communication. « *La médiation prend ainsi le sens plus large de mise en relation [...] entre le sujet et le monde, entre les hommes eux-mêmes.* » (Greffier, Montero, Tozzi, 2018). Dans la médiation socio-culturelle, la rencontre de cultures différentes se fait dans un espace de socialisation où se créent des relations et des échanges réciproques (Tourrilhes, 2018). La médiation est basée sur le brassage social, comme l'animation du tourisme social, et ces deux terrains ont beaucoup en commun.

### 3.2 La médiation socio-culturelle et l'animation, deux secteurs intrinsèquement liés

L'animation et la médiation ont beaucoup de points communs. En effet, les deux notions entretiennent des rapports. La médiation, comme vu précédemment, essaye de réduire, d'apaiser les problèmes entre les personnes ; d'apporter des relations pacifiques entre les groupes sociaux. La médiation socio-culturelle rencontrait jusqu'ici des difficultés à être reconnue comme un métier à part entière tout comme l'animation. Elle commence à exister

---

<sup>49</sup> Lafortune Jean-Marie. De la médiation à la médiacion : le double jeu du pouvoir culturel en animation. *Lien social et politique*, 2008. [en ligne]. Disponible sur <https://www.erudit.org/fr/revues/lsp/2008-n60-lsp2511/019445ar/>. (Consulté le 13-01-2021)

grâce à des formations axées sur ce métier, mais aucun diplôme d'état n'existe à ce jour. L'animation sociale est en effet plus ancienne sur le terrain que la médiation (Fekier, 2018). La médiation est un métier mais c'est également une des compétences de l'animateur (Della Croce, 2018). On peut d'ailleurs se référer à la figure 5 où la médiation est évoquée dans les fonctions de l'animateur. Ces deux métiers sont imbriqués l'un dans l'autre. L'animateur produit de la médiation car il est créateur de rencontres et surtout de participations en incluant les publics en activité sur le territoire. Si on reprend le cas des villages de vacances, l'animateur est médiateur car il donne l'information aux clients, les mets en relation entre eux et avec le territoire d'accueil.

### 3.3 La médiation du territoire par l'animateur

Comme nous l'indique Claude Gillet, « *une des compétences de l'animation socio-culturelle est celle de créer des instances, des espaces et des temps permettant de médiatiser les relations entre divers partenaires.* » (1995). En effet, l'animateur fait la médiation du territoire. Il crée des partenariats, si on reprend l'exemple des villages de vacances, entre le village et le territoire d'accueil en incluant les locaux. Par exemple, il peut être en relation avec des artisans locaux et organiser la vente de leurs produits au sein du village. Il peut mettre en place des excursions avec des prestataires locaux également. L'animation en village de vacances est un service pour les territoires, elle en impacte la vie. Elle est un outil de développement local grâce à l'échange qu'elle effectue sur le territoire (Escadafal et Boulin, 2011). Les animateurs sont d'ailleurs souvent des acteurs locaux eux-mêmes qui ont décidé de partager leur territoire avec les touristes. L'animateur tente de créer et de garder des liens entre vacanciers et territoire. Selon Jean-Luc Richelle, l'animation est médiatrice et c'est une praxis, c'est-à-dire une activité qui vise à modifier les rapports sociaux. Il s'agirait pour l'animation médiatrice, de partage de projet, de liens tenus entre groupes sociaux... (Greffier, 2013). L'animation est au service de l'échange entre visiteurs et visités. C'est ainsi que les territoires se saisissent de l'animation et du tourisme pour se développer.

# Chapitre 3 : Le tourisme, un facteur de développement territorial

Après avoir étudié le tourisme social et l'animation touristique, une notion reste à aborder : le territoire. C'est au cœur de ce chapitre que nous allons tenter de définir cette notion. Le territoire est un outil pour les Hommes. Ils le développent, l'aménagent et l'utilisent dans tout secteur. Cette relation entre population et territoire est universelle et intemporelle. Dans ce chapitre, nous mettrons également en lien le territoire et le tourisme. Nous axerons notre étude sur les territoires ruraux puis nous reviendrons sur la notion de tourisme social au cœur des territoires à dominante rurale.

## 1. Cadrage du territoire et de son développement

### 1.1 Le territoire, un outil en développement constant

Le territoire vient du mot *territorium*, dérivé de *terra*, qui signifie terre. Géographiquement, le territoire est alors un espace, une étendue sur laquelle vit un groupe humain<sup>50</sup>. Il peut être défini de façon simple comme la relation qui est faite entre l'Homme et la nature. C'est l'espace qui nous entoure. Le territoire peut être donné ; par découpage ou périmètre géographique, c'est-à-dire découpé en différentes zones. Il peut également être construit, c'est-à-dire, être l'aboutissement de projets menés par les hommes (Campagne et Pecqueur, 2014). Il est un objet construit, un résultat d'actions, d'idées, de matériaux, d'hommes... (Greffier, 2006, p.102). Le territoire est en permanence en mouvement, modelé et aménagé par la population pour que celui-ci réponde à leurs besoins. « *Le territoire est le résultat d'un processus de construction complexe élaborée par les hommes et les rapports qu'ils tissent*

---

<sup>50</sup> Paquot Thierry. Qu'est-ce qu'un territoire ?. *Vie sociale*, 2011, [en ligne]. Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2011-2-page-23.htm?contenu=article> . (Consulté le 15-10-2020)

*avec l'espace qui les entourent.* » (Greffier, 2006, p. 108). L'Homme est l'objet et le sujet du territoire, il le construit et est construit par lui. Il s'adapte à son environnement et agit dans son territoire. Le territoire est présent partout, dans toutes disciplines (Greffier, 2013). De multiples composantes englobent le territoire, qu'elles soient environnementales, économiques, sociales, institutionnelles... Ces composantes permettent à un territoire d'être spécifique et d'avoir une identité précise. C'est ainsi que les individus peuvent s'identifier à un territoire<sup>51</sup>. En effet, c'est « l'appartenance sociale qui qualifie les images du territoire que façonne chaque individu » (Di Méo, 2001, p. 66). Le territoire est un héritage des générations doyennes et sera la construction des générations futures. Le territoire est sans cesse en évolution et les hommes cherchent à le développer au mieux.

## 1.2 Le développement territorial pour une gouvernance des territoires

Quand on parle de développement, on pense souvent à la croissance or, la croissance est un phénomène quantitatif, elle se mesure. Même si ces deux notions ne vont pas l'une sans l'autre, le développement, est un phénomène qualitatif. Il étudie la transformation, les changements de la société<sup>52</sup>. Si on évoque le développement des territoires, on parle alors de la transformation de celui-ci.

Le développement du territoire n'était pas un terme très utilisé. On parlait plus souvent de développement local, régional ou encore développement par le bas. La dimension « territoriale » s'impose en défendant un système plus local, à plus petite échelle. La gestion y est localisée, les territoires adoptent une logique d'autonomie (Pecqueur, 2000). En effet, les territoires sont élaborés par des petites communautés, des groupes humains, par des discussions, des collaborations entre acteurs.

*« Le développement territorial peut être défini comme étant l'expression d'un changement social caractérisé par la montée du partenariat, l'émergence d'acteurs multiples, la recherche de solutions alternatives à celles des*

---

<sup>51</sup> Elissalde Bernard. Territoire. *Hypergéométrie*, 2004. [en ligne]. Disponible sur <http://www.hypergeo.eu/spip.php?article704#>. (Consulté le 5-12-2020)

<sup>52</sup> Claverie Bruno. *Economie du tourisme*. Cours de licence 3 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2019.

*superstructures économiques et l'introduction de critères sociaux et culturels à côté de rationalités purement économiques, et ce dans une perspective humaniste du développement de l'ensemble des territoires habités » (Gagnon, Simard et Tellier, 2019)*

Le développement territorial s'inscrit sur de nombreuses parties, il n'est pas seulement réduit à la production et à l'institution. Le développement territorial sert à prendre position sur le territoire. Il permet une gouvernance. La gouvernance, c'est « *prendre des décisions, arbitrer des oppositions et des conflits, gérer des modes et des processus de production, et contribuer à la régulation des activités économiques et sociales.* »<sup>53</sup>. La gouvernance est une coordination de plusieurs parties ou d'acteurs. Ils peuvent être de différentes nature ; associatifs, particuliers, collectivités, productifs... La gouvernance du développement territorial participe à la conduite de projets pour le territoire. Elle engage de nombreux acteurs et émerge progressivement grâce aux groupes d'acteurs locaux (Campagne et Pecqueur, 2014).

### 1.3 Les acteurs du développement territorial : réseaux, partenariats, population locale et proximité

Le développement territorial cherche à mettre en avant des systèmes locaux qui existent déjà car l'État n'est plus celui qui gère tous les territoires depuis la première loi de décentralisation (1982). Il est nécessaire de mettre en place une dynamique qui renforce les relations entre les hommes (Pecqueur, 2000). Ces systèmes sont composés d'acteurs de toutes sortes allant de l'État aux populations locales. Des réseaux d'acteurs se mettent alors en place pour la gestion de projets de développement territorial et des partenariats se créent. C'est le cas du Parc Naturel Régional des Causses de Quercy (PNRCQ) dans le département du Lot par exemple. Un partenariat a été créé avec l'École Nationale de Formation Agronomique (ENFA) pour une politique du paysage par l'animation territoriale. Cette démarche réunit de nombreux acteurs d'une part de l'École : des enseignants-chercheurs,

---

<sup>53</sup> Torre André. Développement territorial et relations de proximité. *Revue d'économie régionale & urbaines*, 2018, [en ligne], disponible sur <https://www.caim.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2018-5-page-1043.html>. (Consulté le 12-10-2020)

l'équipe de direction... Et d'autre part du PNR : les techniciens du parc, les élus locaux, les services de l'État, les populations locales... (Vollet et Torre (dir), 2016, p. 209) Tous les acteurs d'un territoire ont un rôle à jouer dans les projets de développement des territoires. Dans cette étude de cas sur le PNRCQ, les populations locales sont au cœur du projet. C'est le cas pour beaucoup de projets. En effet, les populations locales sont directement actrices car habitantes de leur territoire. Ne pas les inclure dans un système de gestion et de décision ne serait pas cohérent car c'est l'habitant qui vit dans l'environnement qu'il a créé. Ces acteurs sont proches géographiquement sur le territoire. C'est grâce à cette proximité géographique qu'ils peuvent agir ensemble sur leur territoire mais également grâce à leur « proximité organisée » qui permet l'organisation des relations entre les individus, c'est la façon dont les acteurs sont « proches » pas seulement physiquement<sup>54</sup>.

Le territoire a besoin d'être encadré par ces acteurs pour être valorisé. Les acteurs du tourisme jouent d'ailleurs un rôle intéressant dans le développement territorial.

## **2. Valorisation et dynamisation du territoire par le tourisme**

### 2.1 Atouts, identité et ressources du territoire

Le territoire est essentiel au tourisme et inversement. Le tourisme est un outil important pour le territoire. Il permet la dynamisation de celui-ci grâce à des projets touristiques qui vont favoriser le développement du territoire. Il engendre également la valorisation d'un territoire en mettant en tourisme les atouts de celui-ci. Par exemple, si on parle de patrimoine bâti, une église peut être valorisée et dynamiser un territoire d'échelle communale. C'est le cas de Vals en Ariège. Cette municipalité a un patrimoine architectural et archéologique à la fois puisqu'elle est munie d'une église rupestre, c'est-à-dire qu'elle a été construite directement

---

<sup>54</sup> Torre André. Développement territorial et relations de proximité. *Revue d'économie régionale & urbaines*, 2018, [en ligne], disponible sur <https://www.caim.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2018-5-page-1043.html>. (Consulté le 12-10-2020)



dans la roche. Vals est un petit village où le passage s'effectue peu mais les panneaux d'informations touristiques de l'église font faire le détour.

Figure 6 : Église semi-rupestre de Vals<sup>55</sup>



Le patrimoine est une ressource pour le territoire. « *La ressource désigne les moyens dont dispose un individu ou un groupe pour mener à bien une action, pour créer de la richesse. Ainsi, une ressource n'existe que si elle est connue, révélée et exploitable, que si des hommes lui attribuent une valeur d'usage.* »<sup>56</sup> Une ressource territoriale est un produit qui s'inscrit spatialement et qui est géré par une complexité systémique ; un réseau d'acteurs (Escadafal et Boulin, 2011). Quand on parle de ressource territoriale, on peut évoquer le patrimoine culturel bâti avec des monuments, de patrimoine naturel ; des paysages, d'agriculture, d'artisanat... Les ressources sont souvent la première raison de la venue des touristes sur un territoire. Le produit touristique est basé sur les caractéristiques propres au territoire (Dujardin, 2008, p. 28). Le tourisme se sert alors des ressources pour s'ancrer sur un territoire.

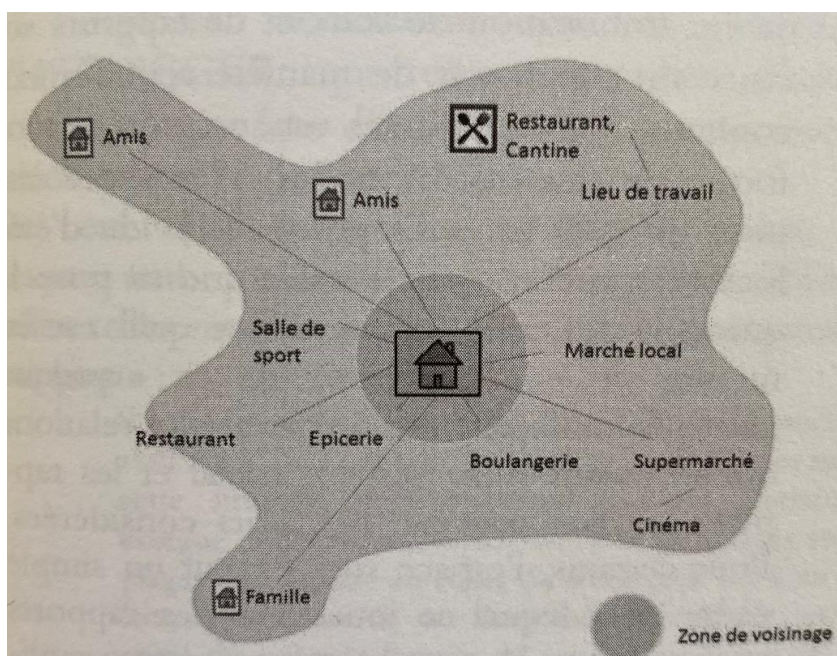
---

<sup>55</sup> Source : Grand Sud Insolite, 2017

<sup>56</sup> Université Lumière Lyon 2. *La notion de ressource territoriale*. [en ligne]. Disponible sur [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.praly\\_c&part=229411](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.praly_c&part=229411) . (Consulté le 25-02-2021)

Ce sont les ressources qui forgent l'image d'un territoire. Le territoire existe parce que les hommes le font vivre grâce aux ressources de celui-ci. Avec des ressources différentes, les territoires ont une identité qui leur est propre (Greffier, 2013). L'identité territoriale, c'est l'authenticité d'un territoire. C'est l'image qui va définir le territoire comme une destination touristique ou non (Dujardin, 2008, p. 28). Henri Lefebvre accorde trois espaces au territoire qu'on peut lier au tourisme : l'espace conçu, l'espace perçu et l'espace vécu. L'espace conçu, c'est le début, l'utilisation des ressources territoriales pour construire le territoire, son identité. L'espace perçu, c'est la représentation de l'espace, l'image qu'a le touriste à propos de la destination. Enfin, l'espace vécu, c'est l'endroit où les individus vivent, c'est un espace social qui permet d'appréhender directement le monde qui nous entoure (Greffier 2013). Le tourisme est un outil pour le territoire et vice versa. Il s'efforce de créer un espace vécu pour qu'il y ait du lien social au cœur des territoires. Il permet une ouverture des territoires aux autres.

Figure 7 : Représentation schématique de l'espace vécu<sup>57</sup>



<sup>57</sup> Source : Greffier, 2013

## 2.2 Le tourisme : un développement social et économique des territoires

Le tourisme est avant tout, une notion qui fait référence au développement social des territoires. En effet, il permet la rencontre des touristes avec les populations locales et la découverte d'un territoire qui n'est pas le sien. Les cultures se mélangent et l'échange se crée. Selon Escadafal et Boulin, « *la nature même du tourisme réside dans l'échange entre l'accueillant et l'accueilli.* » (2011, p. 179).

En plus d'être une notion de développement humain, le tourisme est un facteur important du développement économique des territoires (Bensahel et Donsimoni, 2007). Le tourisme peut-être une source de rémunération mais permet aussi des revenus pour le public au sens large, d'une commune par exemple. De plus, indirectement il participe à l'économie d'un territoire car les touristes consomment le territoire en achetant des souvenirs ou encore des produits locaux. L'activité touristique amène alors une économie directe et indirecte sur le territoire et lui accorde des revenus dans un secteur supplémentaire. « *Le développement de ces activités touristiques permet souvent de préserver un tissu commercial et économique qui complète la demande locale parfois modeste* » (Jean et Périgord, 2009, p. 99).

### 3. Les territoires ruraux se saisissent du tourisme pour se développer

#### 3.1 Définition de la ruralité et historique du tourisme rural

Le rural, c'est tout ce qui s'oppose à l'urbain, ce qui concerne la vie dans les campagnes. L'espace rural a alors souvent été comparé aux périphéries urbaines. La ruralité désigne des zones géographiques à faible densité et le seuil d'habitants dans un espace rural est de 2000 (Jean et Périgord, 2009). En effet, la ruralité s'apparente au calme, en opposition à la ville qui apparaît plutôt comme un fardeau, un surplus. Pourtant, ces deux milieux se complètent et échangent<sup>58</sup>. En effet, le rural et l'urbain entretiennent des relations notamment grâce à la mobilité qui s'effectue vers l'un ou l'autre des milieux pour des raisons professionnelles par exemple (Bouron J.B. et Georges P.M., 2015). Pendant longtemps et encore parfois aujourd'hui, il y a une confusion entre la dimension rurale et l'activité agricole. En effet, ce n'est que depuis les trente dernières années que la ruralité apparaît. Avant, c'est l'agriculture qui présidait sur les territoires. Le territoire est d'ailleurs assimilé au terme « terroir », qui est en rapport avec l'agroalimentaire (Campagne et Pecqueur, 2014). Le rural n'est plus seulement destiné à l'activité agricole primaire, c'est un espace multifonctions (Jean et Périgord, 2009). Il grandit dans les secteurs secondaire ou tertiaire, comme l'industrie ou encore dans le service (Chevalier, 2005, p.28). Il évolue doucement dans des activités de loisirs, de détente comme le tourisme.

Le tourisme rural apparaît en premier lieu chez l'aristocratie britannique, comme pour les autres formes de tourisme. Plus tard, les touristes fuient la ville pour venir profiter du calme des campagnes. Il est d'abord un tourisme fermé à une population aisée puis est ouvert à un plus large public grâce aux congés payés. Le tourisme rural a pour but de lier l'urbain et la campagne. Il se veut également bonifier le secteur de l'agriculture (Rayssac, 2007, p. 33). Il a d'ailleurs aussi été utilisé sous le nom d'« agritourisme » et avait pour but de mettre en valeur le patrimoine de l'agriculture. Il servait de complément au revenu agricole grâce aux

---

<sup>58</sup> Mathieu Nicole. La notion de rural et les rapports ville-campagne en France Les années quatre-vingt-dix. *Economie rurale*. 1998, no 247, p. 11-20

fermes pédagogiques ou encore aux tables d'hôtes (Gerbeaux, 2007). Le tourisme naît dans le milieu rural car il est nécessaire de favoriser ces zones qui sont reculées. Il dépasse ensuite le secteur agricole et est utilisé comme un moyen d'aménagement du territoire. Les activités d'accueil, d'hébergement et de loisir voient alors le jour. Il désigne aujourd'hui une activité touristique en milieu rural par la valorisation de l'agriculture, l'artisanat, le patrimoine culturel et naturel, le bâti rural... Le tourisme rural regroupe des territoires divers et donc beaucoup de formes de tourisme. Cependant même s'il est de formes variées, le tourisme en milieu rural est un tourisme de pays. Il est conçu par les habitants, intègre et valorise l'environnement naturel, patrimonial et humain du territoire. Faire du tourisme rural, c'est découvrir des modes de vie et des territoires en incluant la population locale (Le Roy, 2007).

### 3.2 Gestion locale : atout pour l'environnement ; l'économie et le social.

La ruralité évolue grâce à un foisonnement d'initiatives locales indépendantes et à la naissance d'associations qui prennent en charge les problèmes de développement dans leurs zones. Ces zones peuvent être « activées », valorisées pour devenir des produits touristiques mais la gestion y reste locale (Campagne et Pecqueur, 2014). Le tourisme rural est géré au niveau local, par les élus et les habitants du territoire. Les services touristiques sont créés par les acteurs locaux. C'est un tourisme qui repose sur une identité locale qui est renforcée par l'implication des habitants. Tous les acteurs du territoire se mobilisent, qu'ils soient privés ou publics, du tourisme, de l'environnement ou du patrimoine (Le Roy, 2007). La gestion est partagée entre les collectivités locales, les responsables du développement touristique, les offices du tourisme, les sociétés, les prestataires...C'est un tourisme qui dépend des relations partenariales locales (Gerbeaux, 2007). La répartition des rôles de chacun est alors importante pour permettre à chaque acteur d'apporter ses idées, ses projets. La coopération et la coordination des acteurs semble essentielle pour que le tourisme se développe au mieux dans les zones rurales. La proximité entre les acteurs et le territoire joue un rôle important (Campagne et Pecqueur, 2014). Cette gestion locale est bénéfique pour l'environnement et l'économie du territoire. En effet, les territoires ruraux ont des objectifs d'ordre économique et écologique. Le tourisme apporte une certaine économie dans les territoires comme vu dans une précédente partie. La question environnementale est active du fait que si la gestion est

autochtone, l'impact sur l'environnement est moins important car la mobilité est réduite à plus petite échelle, le touriste est aussi plus respectueux de l'authenticité d'un territoire. De plus, la gestion locale des territoires ruraux par le tourisme est un outil de socialisation. Les liens entre les habitants-acteurs et les touristes permettent l'échange et la création du lien social. « *Dans les territoires se nouent des réseaux de relations qui lient fortement l'économique, le social et le culturel* » (Pecqueur, 2000). Les territoires ruraux se servent d'ailleurs du tourisme social pour se développer.

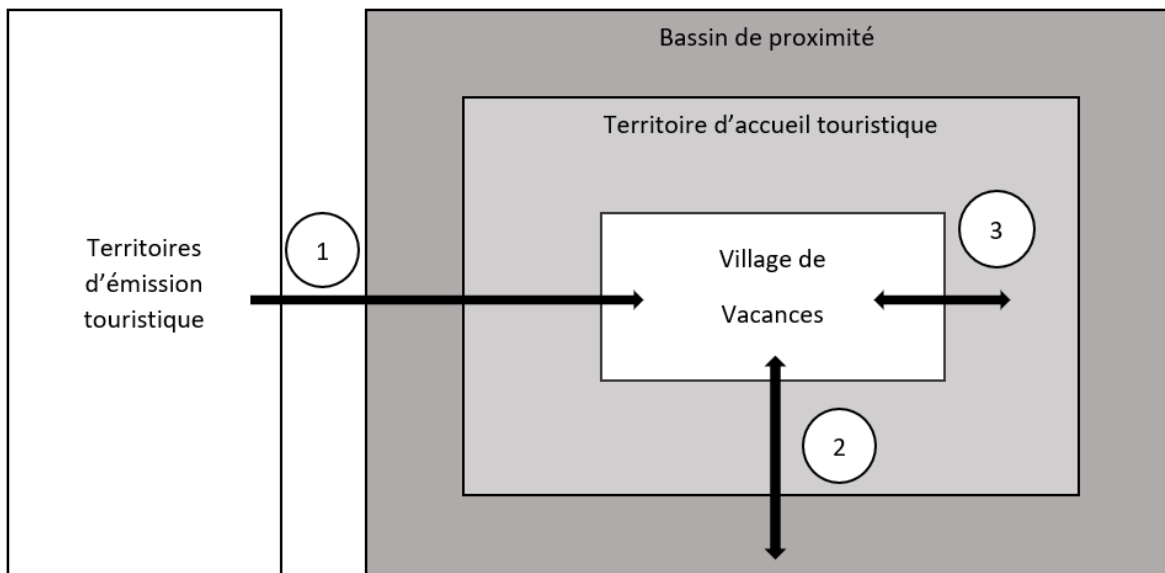
### 3.3 Le tourisme social, un outil de développement pour les territoires ruraux

Nous savons que le tourisme social a pour objectif de permettre le départ en vacances au plus grand nombre mais également d'aménager les territoires. Le tourisme social fait vivre les territoires et les aménage de façon respectueuse<sup>59</sup>. « *Les acteurs du tourisme social ont accompagné une véritable politique d'aménagement du territoire en requalifiant ses équipements et en s'engageant activement dans les plans nationaux et locaux.* » (Greffier, 2006, p.43). Les villages de vacances sont un bon exemple de mise en place d'équipement et d'agencement du territoire. En effet, les villages de vacances s'inscrivent dans un territoire. Ils permettent la mise en relation entre touristes ; territoire d'émission et habitants ; territoire d'accueil.

---

<sup>59</sup> Unat. *Soutenir les territoires*. [en ligne]. Disponible sur <https://www.unat.asso.fr/nos-valeurs/soutenir-les-territoires> . (Consulté le 20-01-2021)

Figure 8 : Le village de vacances et ses différentes échelles d'intégration territoriale<sup>60</sup>



On sait d'ailleurs que le but des animateurs des villages de vacances est de créer des liens, des relations entre vacanciers et population locales, notamment grâce à la médiation. Ces lieux valorisent l'héritage du territoire : l'histoire, le patrimoine bâti et paysager. Les villages sont généralement implantés dans des zones à faibles densité, les zones rurales. Le développement du tourisme social peut alors favoriser ces zones. VVF a 43,5% de ses villages situés dans des Zones de Revitalisation Rurale (ZRR). L'offre famille des Villages de vacances permet une forte intégration territoriale avec la création de partenariats avec les prestataires locaux<sup>61</sup>. Le tourisme social peut encore évoluer sur les territoires à dominante rurale pour leur permettre de se développer économiquement, socialement et environnementalement.

<sup>60</sup> Source : Greffier, 2006

<sup>61</sup> Brault Patrick. Valvfvf. Nouvel acteur du tourisme familial. *Clubs de vacances : du village vacances au all inclusive*, Août 2007, no 94, p. 51

## Conclusion de la Partie 1

Cette première partie de mémoire nous a permis de définir les notions de notre étude.

Nous savons grâce à cette première partie que le tourisme social constitue un aspect important du tourisme pour permettre un départ en vacances pour toutes les couches de population. Ce tourisme se veut de créer du lien social et il utilise en grande partie pour cela l'animation. Les animateurs y jouent alors un rôle important, permettant aux touristes de s'adapter à un milieu. Ce milieu, c'est le territoire. Pour cette étude, nous avons choisi le territoire rural dans lequel nous avons découvert que le tourisme social exerce, notamment avec l'existence des villages de vacances.

Aborder ces trois dimensions a permis de voir qu'elles étaient toutes liées. En effet, nous avons commencé avec la notion de tourisme social et c'est avec la même que nous avons terminé. Cette première partie constitue presque une boucle de nos sujets de réflexions.

Toutes ces notions ont ouvert des questions pour la poursuite de ce mémoire. Les vacances pour tous sont-elles encore d'actualité ? Quel est aujourd'hui l'impact de l'animation sur les publics ? Comment les animateurs conçoivent leur métier ? Comment les territoires ruraux peuvent-ils être encore développés sans que les effets néfastes du tourisme ne les rattrapent ? Toutes ces interrogations mériteraient d'être éclaircies. Une problématique ressort de ces postulats :

En quoi les interactions entre animateurs touristiques, vacanciers du tourisme social et populations locales participent-elles au développement des territoires ruraux ?

Nous allons tenter de répondre à cette problématique dans la seconde partie de notre étude.



**PARTIE 2 : L'INTERVENTION DU TOURISME  
SOCIAL ET DE L'ANIMATION AU CŒUR DES  
TERRITOIRES RURAUX**

## Introduction de la Partie 2

La première partie de cette étude a permis de cadrer les notions du sujet de l'étude. Nous avons donc pu mieux comprendre le terme vaste de l'animation à travers le tourisme social ainsi que la particularité des territoires ruraux. Nous avons pu apprendre que de nombreux acteurs interviennent dans ces secteurs proches les uns des autres.

Ainsi, cette démarche nous a mené à exposer une problématique qui s'intéresse aux interactions entre tous les acteurs du tourisme social pour un développement des territoires dits ruraux.

Dans cette seconde partie de mémoire, nous allons nous intéresser au développement des territoires ruraux via les villages de vacances du tourisme social. Pour cela, nous appuierons notre recherche sur trois hypothèses.

La première hypothèse visera à analyser la place qu'occupe le territoire dans le métier de l'animateur touristique. Nous verrons si le territoire est, ou, peut être intégré aux formations d'animateurs et comment cela peut se structurer.

La seconde hypothèse s'appuiera sur les villages de vacances comme outil de revitalisation des territoires ruraux. Nous étudierons alors à ce moment les liens entre acteurs des territoires et des villages de vacances puis nous verrons si le village de vacances est un aménageur du territoire.

Enfin, la troisième et dernière hypothèse portera sur l'impact que peut avoir le tourisme social sur les territoires ruraux. Nous effectuerons une analyse des impacts positifs et négatifs pour cet axe de recherche et nous demanderons si l'image des territoires ruraux peut être valorisée par ce type de tourisme.

Dans cette partie, nous allons nous baser sur des documents similaires à la première partie de l'étude ainsi que sur des propos recueillis lors d'entretien semi-directifs menés auprès d'animateurs et de directeurs de structures de vacances. Un exemple de guide d'entretien, ayant servi au bon déroulé de ces études sociologiques, est disponible en annexe.

# Chapitre 1 : Le territoire comme une partie intégrante du métier d'animateur

Cette première hypothèse va s'appuyer sur le métier d'animateur et son intégration au territoire. Le territoire est un outil omniprésent. Comme vu précédemment, il est lié à l'Homme et à tous les secteurs que celui-ci exerce. Le territoire occupe une place particulière au sein du métier d'animateur. En effet, nous allons voir dans ce chapitre que l'animateur et le territoire sont indissociables. L'animation permet aux clientèles de découvrir une activité, des traditions, un territoire même<sup>62</sup>. Nous allons analyser l'intégration du territoire dans le métier d'animateur. Celui-ci est-il toujours enseigné au cœur des formations de l'animateur touristique ? Nous allons justifier le choix de cette hypothèse en étudiant la place qu'occupe le territoire dans les métiers de l'animation.

## 1. L'intégration de territoire dans le métier d'animateur

### 1.1 La sensibilisation de l'animateur à la notion territoire

L'Union Française des Centres de Vacances (UFCV) est une association nationale de jeunesse et d'éducation sportive. C'est un organisme qui regroupe les centres de vacances du tourisme social mais également une organisation qui permet la formation des animateurs. L'UFCV s'engage au niveau du territoire dans ses formations. En effet, les animateurs y sont formés pour être acteurs de la vie locale. Cette association promet l'organisation et la gestion de lieux d'accueil et la formation des élus et des professionnels sur les enjeux des politiques de territoires en faveur de l'éducation, des loisirs et de la vie sociale. Elle favorise alors le

---

<sup>62</sup>Bret Bruno. Animer c'est donner la vie !. *Les Cahiers Espaces, accueil et animation*, Octobre 1996, no 48, p. 33

développement du territoire, le développement de la citoyenneté et l'émergence d'une démocratie locale participative ainsi que le renforcement de la cohésion sociale<sup>63</sup>.

On sait qu'une des compétences de l'animateur est d'animer des activités. Ces activités sont souvent de pleine nature et hors hébergement quand il s'agit de structures publiques. Il est alors nécessaire que l'animateur aie des compétences en termes de connaissance du territoire.

La notion de territoire n'est pas toujours incluse dans les formations de l'animateur, bien qu'il joue un rôle essentiel dans le métier de l'animateur. Le territoire n'est pas ou peu abordé en pratique. Les jeunes animateurs ont souvent beaucoup de théorie mais doivent développer leur pratique en stage ou lors d'expériences professionnelles. Souvent, l'animateur est formé directement sur le terrain.

## 1.2 La connaissance du territoire

L'animateur se forme parfois seul au territoire ou bien il est formé sur le terrain car il va être en mesure de faire découvrir la région sur laquelle il exerce, les habitants et les richesses du territoire. Les programmes d'animation, en club par exemple, sont d'ailleurs adaptés aux horaires d'excursions pour que la découverte du territoire soit presque obligatoire, pour que les clients ne manquent rien<sup>64</sup>. De plus, on sait que le recrutement en villages de vacances par exemple est dirigé vers les locaux pour favoriser la connaissance du territoire des animateurs. L'animateur est alors directement intégré à la vie du territoire (République Française, Marcon, 2006). Pour les villages de vacances, si l'animateur ne connaît pas son territoire, il est nécessaire qu'il le découvre avant la saison. Il doit être en mesure de pouvoir

---

<sup>63</sup> UFCV. L'UFCV et l'animation territoriale, 2017 [en ligne]. Disponible sur <https://www.ufcv.fr/Portals/0/Document/Metier/Plaque-Animation-territoriale-2017-Ufcv.pdf> . (Consulté le 10-3-2021)

<sup>64</sup> Jaladis Stéphane. Les TO repartent en club. Tour Hebdo, Décembre 2015, no 1565, p. 30-37

amener des vacanciers dans un endroit sans les perdre. Il ne serait pas professionnel de découvrir le territoire en même temps que les clients.

L'animateur noue une relation particulière au territoire. Il doit être en mesure d'élaborer un projet d'animation concret dans lequel la notion de contexte, historique ou géographique est très importante. L'animateur doit être capable d'analyser l'endroit où il va exercer ses animations pour satisfaire son public. La question « Où ? » est alors indispensable à l'animateur qui va obligatoirement utiliser le territoire pour entreprendre ses tâches<sup>65</sup>.

## **2. La structuration du métier d'animateur dans le territoire**

### 2.1 L'évolution du métier ?

Le métier d'animateur, comme vu précédemment est surtout un métier saisonnier où l'évolution semble difficile. Cependant, il existe tout de même de la hiérarchie au cœur de ce métier avec la présence de grades d'animateurs, de deuxième et première classe (Greffier, 2013). Certains animateurs qui sont présents dans un établissement à l'année gravissent des échelons pour espérer un jour devenir directeur de la structure dans laquelle ils ont évolué. Il existe d'ailleurs des directeurs qui étaient animateurs de métier. Il existe également des fédérations qui proposent l'embauche d'animateur pour la saison estivale et qui les forment à d'autres métiers pour la saison hivernale, ce qui permet une embauche à l'année avec un double métier<sup>66</sup>. L'animateur peut évoluer de différentes façons, sur le point professionnel en essayant d'évoluer dans son métier et dans ce qu'il propose, en augmentant la qualité de ses animations. Il peut également évoluer sur son territoire en exerçant sur celui-ci et en ayant une meilleure connaissance de ce qui l'entoure. L'animateur pourrait alors vivre et

---

<sup>65</sup> L'aidant de sagesse. *Fiche technique animation*. [en ligne]. Disponible sur <http://files.l-aidant-de-sagesse.webnode.fr/200000215-47e8849405/FT%20ANIMATION.pdf>. (Consulté le 16-03-2021)

<sup>66</sup> Entretien exploratoire no 1, 2021

raconter son territoire aux clientèles des villages de vacances par exemple par le biais de randonnées autour de l'hébergement.

## 2.2 La préparation de la saison

Un animateur prépare sa saison d'animation aux côtés de son équipe ainsi que de ses supérieurs. Cette préparation vise à satisfaire la clientèle au maximum. En effet, sans préparation, les animations sont de moins bonne qualité et cela à des répercussions sur les touristes. L'animateur se doit de créer une ambiance et faire vivre un moment agréable aux gens. L'animateur doit mettre en place un programme d'activités en lien avec une thématique qu'il aura choisi ou qui lui aura été imposée par la structure. Souvent les structures ont déjà un programme tout fait et le revoit avec les animateurs pour qu'ils ajoutent des activités et qu'ils prennent connaissance de celles existantes. Ce programme permet le bon déroulé des animations tout au long de la saison.

En plus des animations qu'il propose et qu'il a préparé, l'animateur peut établir, avant la saison, des démarches partenariales avec des prestataires pour apporter plus aux touristes avec des activités partagée avec le territoire. Il peut s'agir de partenariats avec des agriculteurs pour animer des visites ou des dégustations ; visiter une ferme et déguster du fromage par exemple. Ces prestataires peuvent être du domaine sportif, avec des sports qu'on ne peut faire si l'on n'est pas accompagné comme le canyoning. Enfin le contact avec les prestataires locaux peut s'effectuer simplement pour obtenir des entrées gratuites dans un parc aquatique par exemple si un loto est organisé au village de vacances. Cela permet de pousser des familles à aller au parc et donc à faire vivre aussi le prestataire.

## **Chapitre 2 : Les villages de vacances ; outils de revitalisation des territoires ruraux**

Cette seconde hypothèse émerge de notre travail de recherche sur les villages de vacances. On sait que les villages de vacances jouent un rôle dans le territoire sur lequel ils sont implantés. On se questionne alors sur la présence de ces villages en territoire rural. Peuvent-ils être des leviers de développement ? Peuvent-ils s'intégrer au territoire au point de les revitaliser ? Les acteurs des territoires ruraux et des villages de vacances se rencontrent-ils ? Nous avons vu que les territoires ruraux sont des zones à faible attractivité touristique. Nous allons alors analyser comment ces zones pourraient être aménagées pour accueillir les vacanciers des villages.

### **1. La fédération des acteurs des villages de vacances et du territoire**

#### 1.1 La rencontre et les partenariats

Certains territoires ruraux se prêtent idéalement à la création de partenariats, c'est le cas du Lot<sup>67</sup>. En effet, les territoires ruraux sont sujets à la création de lien car les acteurs peuvent plus ou moins facilement se connaître et échanger. De plus, les villages de vacances ont plutôt intérêt à créer ces liens qui leurs permettront un échange concret avec le territoire. Les villages de vacances démarchent alors les prestataires locaux en amont de la saison pour espérer une saison pleine d'activités faites sur le territoire comme des animations sur la zone territoriale, des dégustations de produits locaux ou encore des activités à petits prix avec l'office de tourisme par exemple. La rencontre des prestataires se matérialise souvent par

---

<sup>67</sup> Entretien exploratoire no 2, 2021



des pots d'accueil, directement dans le village de vacances, ce qui permet un échange direct avec les vacanciers, qui prennent alors le temps de savoir ce qui se passe sur le territoire, temps qu'ils n'auraient peut-être pas pris sans un forum de bienvenue. De plus, le village de vacances est souvent en relation avec la commune, ce qui permet une meilleure utilisation des installations faites sur le territoire (AFIT, 2000). Les partenariats avec les prestataires et la commune sont des sources d'échange d'une part, des vacanciers avec le territoire et d'autre part des vacanciers entre eux, s'ils se retrouvent en activité à l'extérieur du village de vacances.

## 1.2 La cohésion sociale

Les villages de vacances apportent alors de la cohésion sociale dans les territoires. En effet, le principe même du village de vacances repose sur le brassage social comme vu précédemment. Les vacances des non-aidés et des aidés se passe au même endroit et les inégalités sont réduites. Cette mixité sociale est peut-être un peu moins présente sur le territoire mais les liens se tissent au cœur des villages de vacances<sup>68</sup>. En dehors de celui-ci, les liens sont différents mais des rapports peuvent s'installer entre touriste et habitant, lors tout d'abord des prestations auxquelles les touristes participent mais également grâce à l'implication des habitants dans le tourisme ; des guidages de locaux par exemple (République Française, Marcon, 2006). Si les vacanciers sortent du village, la rencontre est presque inévitable avec les habitants, cela peut aller de la rencontre avec l'épicier du village à la rencontre de jeunes du village de vacances et de jeunes du territoire qui vont se faire amis.

Cependant, on sait que sur les territoires ruraux, les rapports ne sont parfois pas simples avec les villages de vacances. Certains prestataires refusent de travailler avec les villages de vacances car ils ont déjà une clientèle et qu'ils n'ont pas besoin de plus. Certains producteurs ont peur de se faire envahir de touristes. En effet, les territoires ruraux peuvent être fermés

---

<sup>68</sup> Entretien exploratoire no 2, 2021

à l'idée qu'on y amène du monde. Les habitants de ces territoires aspirent bien souvent au calme et sont parfois totalement contre les touristes. L'entente est alors moins bonne dans ces conditions. Les territoires ruraux s'ouvrent de plus en plus mais restent des zones reculées à dynamiser pour que le tourisme y ait sa place.

## **2. Des zones à valorisées**

### 2.1 L'aménagement du territoire par les villages de vacances

Le territoire se compose, encore aujourd'hui, de zone de faible attractivité. Ces zones sont qualifiées par l'Agence Française de l'Ingénierie Touristique (AFIT) par l'absence de notoriété d'une destination, la difficulté de l'accès, la distance entre territoire d'accueil et territoires émetteurs de clientèle ou encore le manque de service de proximité. La fréquentation de ses territoires est alors touchée. Si on parle d'un village de vacances, il est implanté en zone faible si le poids qui représente la capacité d'hébergement de l'établissement est important dans le paysage. On compte environ plus de 20% de lits touristique de la commune (AFIT, 2000).

L'aménagement du territoire valorise alors ces zones qui n'ont pas ou peu d'attractivité touristique. Les villages de vacances ont d'ailleurs répondu à l'aménagement du territoire plus qu'à une préoccupation d'ordre touristique de base. Ils sont notamment une réponse à la désertification des territoires dans les années 50 (République Française, Marcon, 2006). Luc Greffier défend également que « *les acteurs du tourisme social ont accompagné une véritable politique d'aménagement du territoire en requalifiant ces équipements et en s'engageant activement dans les plans nationaux et locaux.* » (2013, p. 43).

Ces villages de vacances sont alors acteurs directs de l'aménagement touristique du territoire mais sont également générateurs d'économie.

## 2.2 Le village de vacances comme un source d'emploi et d'économie

Les villages de vacances sont sources d'emplois pour le territoire. Que ces emplois soient permanents ou saisonniers, ils sont un complément de revenus pour les populations locales. Une enquête de l'UNAT a révélé que 15 emplois directs sont créés sur le territoire par villages de vacances.

De plus, les locaux bénéficient également d'une économie générée par les villages car ce tourisme favorise la diffusion des produits de territoire ainsi que l'artisanat. Les dépenses moyennes directes par vacanciers dans les commerces locaux s'élèvent à 641€ par séjour (UNAT, 2005).

Les villages vacances offrent de nombreux services aux territoires sur lesquels ils sont implantés. Par exemple, des services peuvent être développés pour la population locale comme l'accueil de publics en saison hivernale ; des étudiants ou encore des réfugiés. Ils contribuent également au service public. Prenons l'exemple de « La Roseraie », un village de vacances où un internat pour les élèves fût mis en place pour que ceux-ci n'aient pas à aller suivre un cursus scolaire ailleurs. Enfin, les villages de vacances sont un appui des collectivités car certains permettent des prêts de salles pour les animations comme les concerts ou les spectacles. Ils sont également volontaires dans l'animation et la gestion d'activités locales. En contrepartie, les collectivités sont acteurs pour la construction ou rénovation des équipements des villages (République Française, Marcon, 2006).

Les villages de vacances pourraient alors être perçus comme des outils de développement pour les territoires ruraux car ils sont fédérateurs d'acteurs, aménageurs du territoire et créateurs d'économie.

## **Chapitre 3 : L'image des territoires ruraux valorisée grâce aux impacts du tourisme social**

Cette troisième et dernière hypothèse vient s'appuyer sur les impacts que pourraient avoir le tourisme social sur les territoires ruraux. Peuvent-ils générer des impacts négatifs ou au contraire positifs ? La venue des clients des villages de vacances sur ces territoires spécifiques pourrait-elle changer la vision qui est faite du territoire rural ? Le territoire rural est souvent perçu comme un lieu de vie délaissé où il ne se passe rien. À côté de ça, la majorité des Français pensent que la vie idéale est à la campagne<sup>69</sup>. Alors le tourisme social pourrait-il être un levier pour améliorer l'image de ces territoires reculés et donner envie aux touristes d'y revenir, de s'y installer ? C'est dans ce troisième chapitre que nous aborderons notre dernière hypothèse qui est celle de la valorisation de l'image des territoires ruraux par le tourisme social.

### **1. Les impacts négatifs du tourisme social sur les territoires ruraux**

#### 1.1 Des territoires en désaccord avec le tourisme social

Les territoires ruraux peuvent-être contre le tourisme social. En effet, si certains territoires sont ouverts à la dynamisation, d'autres ne veulent pas accueillir le tourisme et en particulier le tourisme social. Si on prend l'exemple des hébergements du tourisme social comme les villages de vacances, parfois, la population vacancière est porteuse de perturbations au sein du village mais également sur le territoire. Les clients aidés sont parfois irrespectueux des logements car ils ne payent pas de caution, mais aussi irrespectueux avec les autres

---

<sup>69</sup> Réseau rural. Les territoires ruraux : perceptions et réalités de vie, 2018 [en ligne]. Disponible sur <https://www.reseaurural.fr/centre-de-ressources/documents/les-territoires-ruraux-perceptions-et-realites-de-vie>. (Consulté le 26-3-2021)

vacanciers. Les acteurs des villages de vacances peuvent se retrouver à être médiateur, non pas pour la création du lien social mais pour régler des conflits. Des craintes sont alors présentes concernant les relations entre vacanciers, mais aussi avec le personnel alors que les villages de vacances préconisent une mixité sociale, un brassage pour que les gens se mélangent sans embuches. Beaucoup de prestataires ont eu de mauvaises expériences du tourisme social et ne s'ouvrent donc plus à ce secteur. Au contraire, d'autres font abstraction de ces problèmes, sachant qu'ils offrent un bonheur immense à des gens qui n'auraient pas pu partir en vacances s'ils n'étaient pas aidés. La question de la place du tourisme social en territoire rural se pose alors. De plus, les vacanciers n'envisagent pas toujours les vacances dans ces territoires-là.

## 1.2 La perception des vacances par les vacanciers du tourisme social

Si nous ne sommes jamais partis en vacances, la première idée que l'on s'en fait est sociétale : les vacances sont à la mer. D'un côté, voir la mer pour la première fois, c'est quand même quelque chose de fort. Les vacanciers du tourisme social se dirigent alors directement vers la mer parce que dans l'imaginaire collectif, la mer, la plage, c'est les vraies vacances. Les touristes pourraient alors être déçus de ne pas partir à la mer. C'est le cliché des vacances des Français. Pourtant, avant, les rivages étaient méprisés. Les campagnes étaient au même stade que les plages mais l'usage des vacances à la mer a grimpé pour devenir la destination phare des vacances d'été des Français (Urbain, 2002). Même si la destination mer est principale au tourisme, les mentalités changent. Les clientèles évoluent, fuient parfois les plages bondées pour faire du sport, des activités de plein air, être au calme et ces pratiques correspondent tout à fait au milieu rural (République Française, Marcon, 2006). La campagne est un milieu en plein essor car les voyageurs ont besoin de se ressourcer. L'image du territoire rural pourrait changer, d'un lieu où on pensait qu'il n'y avait rien à faire en un lieu qui regorge de ressources pour les activités de pleine nature ainsi que pour les visites.

## **2. Les impacts positifs du tourisme social, une évolution pour les territoires ruraux**

### 2.1 La découverte vacances différentes

Nous l'avons vu, les vacanciers du tourisme social pourraient être logés en villages de vacances dans les territoires ruraux. Comme les mentalités changent, peut-être que ce tourisme pourrait permettre aux vacanciers d'apprendre les vacances sur un territoire inconnu, de rencontrer d'autres types de personnes. En effet, les habitants du territoire rural ne sont pas les mêmes que sur le littoral. De plus les prestations sont différentes, elles concernent la nature mais aussi le sport. Les touristes pourraient revenir à un essentiel et apprendre du territoire rural avec des visites de fermes par exemple. La découverte des animaux et de la nature pourrait leur faire apprécier autre chose que la plage, le bronzage, et les baignades. Les sports en milieu rural changent des sports littoraux qui sont évidemment surtout nautique. En milieu rural, l'espace est varié et peut-être utilisé de la sorte ; avec des activités variées qui s'ancrent à différentes parties du territoire, par exemple, le canyoning dans les rivières et le VTT dans la forêt. Ces vacances en territoire rural sont différentes car aussi plus calmes. Les touristes sont moins présents qu'à la mer et l'échange s'effectue plus rapidement au sein des villages de vacances. Cette découverte des vacances en milieu rural pourrait ouvrir les esprits et permettre aux territoires reculés de changer leur image.

### 2.2 L'espace vécu, perçu et conçu par les touristes

Nous avons vu qu'il existe trois espaces distincts selon Henri Lefebvre. L'espace vécu, celui par lequel on vit le monde qui nous entoure, l'espace perçu ; la représentation que l'on se fait d'un endroit et enfin l'espace conçu ; l'espace qu'on construit. Ces espaces jouent un rôle important pour les territoires. Le territoire rural pourrait en bénéficier. Si ces trois espaces sont correctement amenés, le touriste pourrait vivre l'espace rural lors de ces vacances. La perception de ce territoire pourrait être meilleure si les vacances ont été bien vécues. L'image que le touriste se faisait du territoire change alors pour devenir positive. Le touriste pourrait alors concevoir d'y retourner et donc de poursuivre le développement de ce

territoire ainsi que générer de l'économie. Plus tard, le touriste pourrait concevoir l'espace en voulant par exemple y habiter ou bien en poussant son entourage à aller passer un moment dans cet endroit. Il est connu que lorsque nous passons de belles vacances, nous les narrons autour de nous. Si nous avons apprécié un lieu, on a envie de le partager. Marcon évoque d'ailleurs cet aspect de découverte : « découvrir puis vouloir faire connaître les lieux qu'on a apprécié tel est un processus bien connu » (République Française, 2006, p. 9).

La conception du territoire serait alors futuriste et mise en dernière position de l'espace si les touristes étaient prêts à retourner et un jour s'installer dans un territoire reculé où ils ont vécu pendant leur séjour.

## Conclusion de la Partie 2

Cette seconde partie de mémoire de recherche nous a permis d'énoncer nos hypothèses qui découlent de notre première partie et de notre problématique. En effet, ces hypothèses sont des constats qui visent à savoir par quels moyens nous pourrions finaliser notre étude.

Nous avons essayé, dans le premier chapitre de cette partie d'y voir plus clair sur la place du territoire dans le métier de l'animateur. Cette hypothèse permettrait de situer le métier d'animateur dans les territoires. On sait alors que le territoire est un outil important pour l'animateur touristique et qu'il est inévitable qu'il soit au contact de celui-ci. Alors cette hypothèse nous amène à réellement déterminer si le territoire est ancré dans le métier, si les formations de l'animateur l'évoquent.

Dans le second chapitre, nous avons étudié de quelle manière les villages de vacances pourraient-être des outils de revitalisation des territoires ruraux. On savait grâce à notre première partie que les villages de vacances sont des acteurs importants pour l'économie des territoires. En axant notre recherche sur les territoires ruraux, nous savons désormais que l'économie touristique y est importante et que les villages de vacances sont source d'aménagement du territoire, même rural. Les villages de vacances pourraient être alors plus implantés dans ces territoires pour les développer.

Enfin, dans notre troisième chapitre, nous cherchions à connaître les impacts que peuvent avoir le tourisme social sur les territoires ruraux. Nous nous questionnons pour savoir si ce type de tourisme peut améliorer l'image de ces territoires reculés. Nous avons essayé de déterminer quelles pouvaient être les difficultés à amener le tourisme social sur ces territoires et les solutions que celui-ci pourrait générer.

Nous allons dans une dernière partie de cette étude, présenter un terrain d'étude qui nous semble le plus pertinent à notre recherche, pour essayer de vérifier nos hypothèses.



**PARTIE 3 : TERRAIN D'APPLICATION :  
L'AUDE**

## Introduction de la Partie 3

Dans la deuxième partie de cette étude, nous avons énoncé et expliqué nos trois hypothèses. Dans cette troisième partie, nous allons tenter de construire une méthodologie qui conviendrait si la recherche devait se poursuivre dans les prochains mois. Pour cela, nous allons déterminer un terrain d'étude et des outils de méthodologie qui concorderaient avec nos hypothèses.

Plusieurs critères ont déterminé le choix de notre terrain d'étude : il devait être à dominante rurale pour s'accorder avec les thèmes de notre sujet. De plus, la présence de village de vacance semble essentielle pour mener à bien notre recherche.

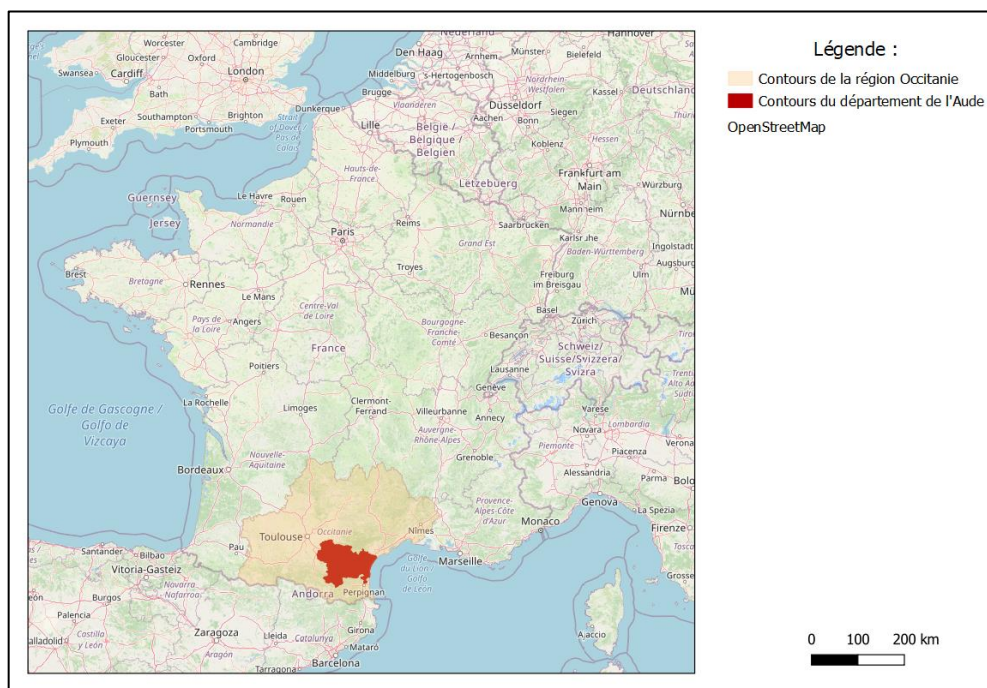
Le territoire de l'Aude nous a semblé répondre à ces critères de sélection. Prendre en compte sa proximité était indispensable pour pouvoir effectuer des observations et enquêter sur ce territoire.

Cette partie visera à présenter notre terrain d'étude puis, nous établirons une démarche de méthodologie cohérente pour tenter de vérifier nos hypothèses de seconde partie.

# Chapitre 1 : Présentation du terrain d'application

L'Aude est un large département Français situé en région Occitanie.

Figure 9 : Représentation de l'Aude sur le territoire français<sup>70</sup>

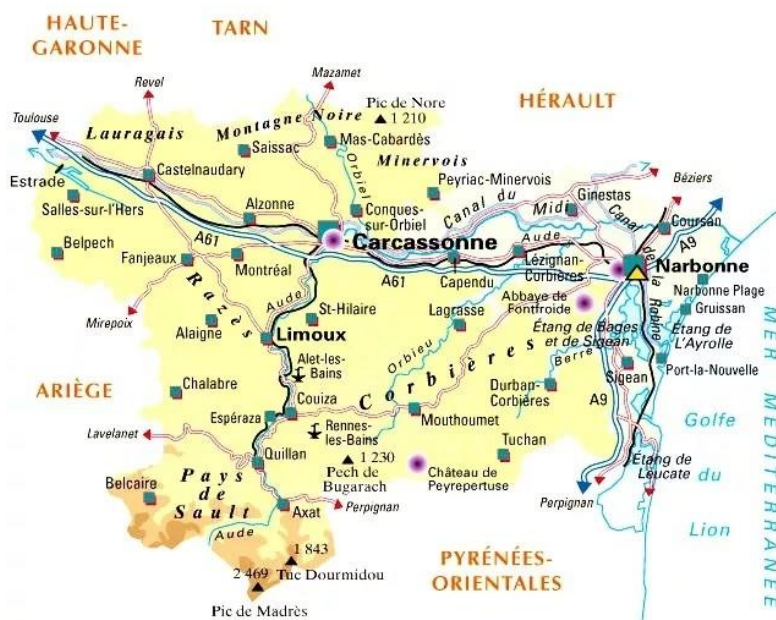


Divisé entre terre et mer, c'est un endroit très riche aux paysages très variés. On y retrouve la montagne, la campagne et le littoral. Ces zones sont aussi importantes les unes que les autres. Le littoral accueille de nombreux oiseaux migrateurs, des plantes et des coquillages qui sont propres à ce territoire. Peu après le littoral, la garrigue est pourvue de formation végétale sur des sols calcaire et permet la pousse de romarin et de thym, des plantes aromatiques de la méditerranée. Les sols calcaires proviennent des Pyrénées où ce

<sup>70</sup> Source : Réalisation personnelle à partir de données disponibles sur Opendatasoft, QGIS, 2021

département unique est adossé. Au nord, il côtoie une autre zone montagneuse : le Massif central qui lui apporte la forêt. De nombreux pays composent l'Aude : le Lauragais, le Razès, les Corbières, le Pays de Sault, les Pyrénées Audoises, le Minervois et la Montagne Noire.

Figure 10 : Carte de d'Aude<sup>71</sup>



Tous ces pays sont pourvus d'histoire et de riches ressources. Le département héberge beaucoup d'églises et d'autres monuments qui attirent les visiteurs. Cependant, ces sites sont souvent proches de la méditerranée alors le tourisme n'est pas également réparti sur le territoire. Ce territoire exerce une fonction dans le tertiaire qui est importante et cela entraîne la faiblesse des autres composantes. Pourtant, avant la révolution industrielle, l'Aude était connue pour le textile mais aujourd'hui, on constate une faiblesse de l'industrie dans le département (Amiel C., Baudreu D., Marquié C., 1994). Nous allons voir dans ce chapitre que l'Aude est un territoire principalement rural.

<sup>71</sup> Source : [www.region-midipyrenees-languedocroussillon.com](http://www.region-midipyrenees-languedocroussillon.com), 2016

## 1. Un territoire à dominante rurale

### 1.1 L'histoire de l'Aude en bref

Depuis bien longtemps avant Jésus Christ, elle est au cœur des échanges commerciaux. Victime de nombreuses invasions et occupations, l'Aude regorge d'histoire.

C'est un département qui fût et qui est encore marqué par le catharisme, une doctrine religieuse d'origine chrétienne. Le catharisme apparaît dans l'Aude au milieu du XII<sup>ème</sup> siècle<sup>72</sup>. Les cathares voient le monde comme une épreuve pour pouvoir accéder à une réelle spiritualité. La guerre éclate car cette religion n'est pas en accord avec la chrétienté de base de l'Eglise de Rome. La Croisade commence et les massacres font rage. De nombreuses villes sont assiégées dont Carcassonne. D'autres périodes mouvementées suivront comme celle de l'Inquisition ou encore celle de la résistance. Le catharisme est resté présent dans le département car les vestiges de nombreux châteaux dits cathares, qui ont un rapport avec le catharisme, sont visités comme Puivert ou Lastours. On compte plus de dix châteaux dans le département<sup>73</sup>. D'autres lieux sont célèbres : Castelnaudary, Saint-Papoul, Saissac, la cité de Carcassonne, Montréal, Fanjeaux... (Cauvin, 1978)

C'est après la Révolution française que le département sera créé<sup>74</sup> où de nombreuses constructions seront ensuite réalisées (canal du midi, chemin de fer...).

### 1.2 L'architecture rurale du département

Le département audois regorge d'une architecture rurale qui s'est forgée à travers le temps. Les élevages et la polyculture y étaient très présents mais les agriculteurs sont désormais plus ouverts à la vigne, à la vendange et à la cave. La culture du vin est en effet omniprésente

---

<sup>72</sup> Etonnantes Pyrénées. Chronologie du Catharisme, 11-3-2013 [en ligne]. Disponible sur <https://www.etonnantes-pyrenees.com/histoire-chronologie-catharisme/>. (Consulté le 16-3-2021)

<sup>73</sup> Cathares. *Pyrénées histoire*, 2015, no spécial histoire, p.94

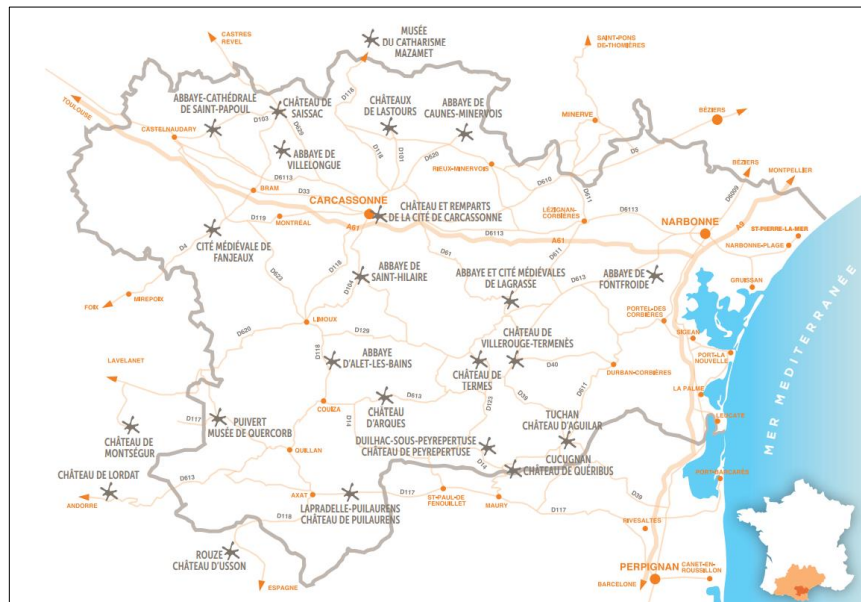
<sup>74</sup> Aude. *Un peu d'histoire*. [en ligne]. Disponible sur <https://www.aude.fr/un-peu-dhistoire>. (Consulté le 16-3-2021)

dans le département avec beaucoup d'Appellation d'Origine Contrôlée (AOC). L'Aude est une terre pastorale. Les habitations sont à l'origine des habitats paysans, en terre battue qui accueillait également le bétail. On trouve, également dans tout le territoire, des cabanes qui servaient aux éleveurs, souvent pour stocker leurs outils (Amiel C., Baudreu D., Marquié C., 1994). Les moulins à vent, aussi, font partie du patrimoine du département car il était nécessaire de moulinier pour pouvoir stocker les récoltes. L'Aude est une terre rurale car l'agriculture y était très marquée et l'est encore aujourd'hui, seulement, les moulins ne servent plus, les bêtes ne logent plus avec les éleveurs et les outils ne sont plus entreposés dans les cabanes. L'architecture rurale est restée et peut-être visitée car elle fait partie du patrimoine du territoire.

### 1.3 Le tourisme dans l'Aude

L'Aude est un département où le tourisme est présent car il y est possible de faire de nombreuses activités. Son patrimoine culturel est riche comme vu précédemment avec son histoire cathare. C'est d'ailleurs sur cet aspect « Pays Cathare » que le département joue sa communication touristique.

Figure 11 : Carte des grands sites touristiques de l'Aude<sup>75</sup>



L'Aude n'attire pas que les touristes grâce à son histoire cathare. Son univers rural est aussi très visité avec ses anciens moulins. L'Aude est pourvue de nombreux sites culturels protégés et certains de ces patrimoines bâtis sont classés sites UNESCO. On peut citer la cité de Carcassonne, le canal du Midi ou encore les Citadelles du vertige.

Son patrimoine naturel offre également la possibilité de faire du sport, de la randonnée ou simplement de découvrir de beaux et variés paysages. Les chemins de randonnée s'étendent sur tout le département avec environ 300 chemins balisés<sup>76</sup>. Le Parc Naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée regroupe une diversité de paysages et de milieux et permet à l'Aude d'avoir une partie importante de son territoire protégé.

Le département est riche en traditions et les habitants les font perdurer avec de nombreuses fêtes de villages, des carnivals. Le travail de la vigne en fait un département réputé de la production à la dégustation du vin. La nourriture a aussi sa place dans le territoire grâce notamment à des plats traditionnels comme le Cassoulet, qui est bien connu de tous les Français.

<sup>75</sup> Source : Aude tourisme, 2020

<sup>76</sup> Sentiers en France. Tous les sentiers de randonnée en Aude (11), 2021 [en ligne]. Disponible sur <https://www.sentiers-en-france.eu/sentiers-aude-11/sentiers-languedoc-roussillon-aude-11.php> . (Consulté le 23-3-2021)

Le territoire regorge d'artisanat. On retrouve beaucoup de traditions rurales dans l'artisanat audois. La terre, par exemple, y est beaucoup travaillée notamment en poterie. Le travail du cuir aussi y est célèbre et fait partie des traditions.

## **2. La présence des villages vacances dans le territoire audois**

### 2.1 L'offre des villages de vacances dans le département

Selon l'INSEE, le nombre de lits dépasserait les 3000 en ce qui concerne les villages de vacances de l'Aude<sup>77</sup>.

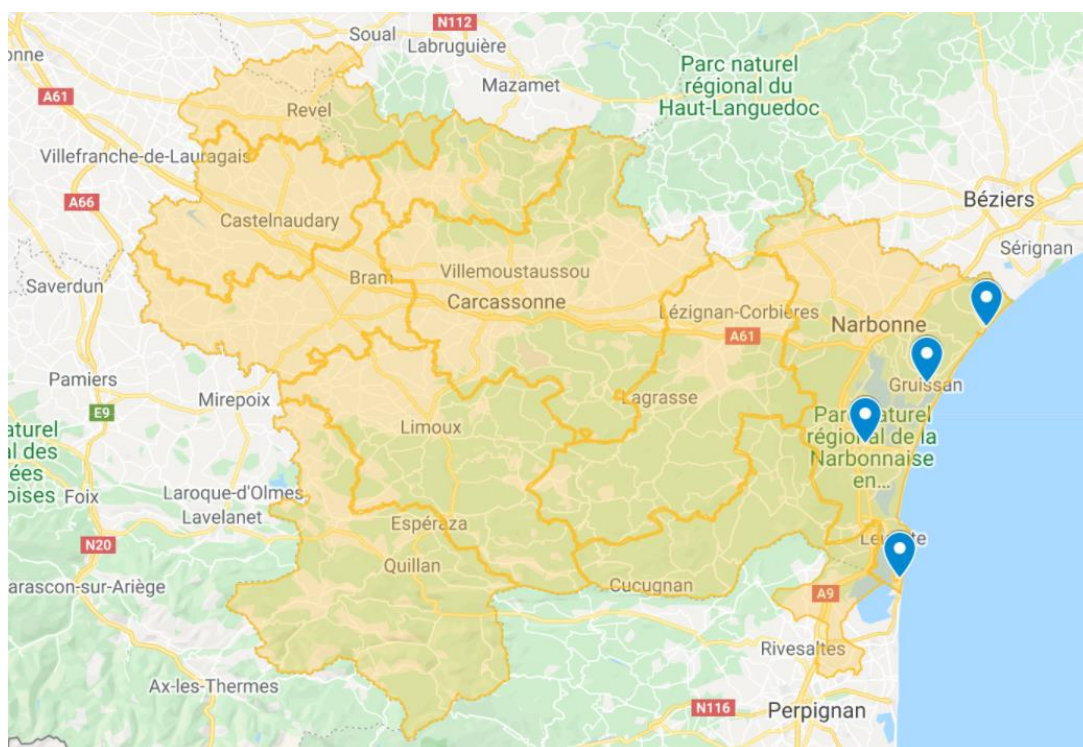
Les villages de vacances sont présents dans le département. Les plus connus, sont situés en bord de mer. En effet, l'Aude compte six villages de vacances de Gruissan à Leucate sur la côte. Ces villages sont d'ailleurs les seuls qu'on trouve facilement en faisant des recherches. Ces villages de vacances offrent tous plus ou moins les mêmes services. Souvent trois étoiles les prix sont similaires et les villages sont surtout des villages club, c'est-à-dire un village qui propose les prestations d'un club notamment en termes d'animations. Les villages de vacances sont alors mal répartis sur le territoire audois car la plupart des villages de vacances sont concentrés uniquement sur le littoral alors que peu existent en zone rurale.

---

<sup>77</sup> INSEE. Dossier complet – Département de l'Aude (11), 16-2-2021, 13 p. [en ligne]. Disponible sur <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2011101?geo=DEP-11#chiffre-cle-12> . (Consulté le 23-3-2021).



Figure 12 : Représentation des villages de vacances sur le littoral audois<sup>78</sup>



## 2.2 La particularité de certains villages

Certains villages sont néanmoins implantés en zone rurale. C'est le cas du VVF de Saissac, un village emblématique au cœur de la montagne noire. Bien que VVF propose surtout des vacances à la mer ou bien à la montagne, ils exercent également à la campagne et dans l'Aude, c'est à Saissac. Ce village appartenait à la commune mais nécessite de nombreux travaux. Il est alors vendu à VVF qui le louait jusque-là. Ce village de vacances est très important pour la commune car il génère des emplois. La mairie a donc naturellement trouvé crucial de se tourner vers des investisseurs pour le conserver<sup>79</sup>. D'autres hébergements, comme les campings, peuvent être apparentés à des villages de vacances du tourisme social. Les campings sont plus présents dans les zones rurales du territoire audois. L'offre s'agrandit

<sup>78</sup> Source : réalisation personnelle à partir des données disponibles sur Opendatasoft, Mymaps, 2021

<sup>79</sup> Adroit Pierre. Saissac : le village vacances est à vendre. La dépêche, 19-1-2021. [en ligne]. Disponible sur <https://www.ladepeche.fr/2021/01/19/saissac-le-village-de-vacances-est-a-vendre-9320069.php> . (Consulté le 22-1-2021)

alors sur notre terrain d'étude si on inclut certains campings qui offrent des services similaires aux villages de vacances.

Les villages de vacances sont peu développés dans les terres rurales de l'Aude. Ils sont bien plus présents sur le littoral. L'hypothèse posée sur la revitalisation des territoires ruraux par les villages de vacances pourrait être un outil utile pour ce département. En effet, si les villages de vacances sont peu présents dans les terres reculées de l'Aude, ils pourraient être développés pour revitaliser ces territoires et changer leur image.

## **Chapitre 2 : Méthodologie**

Le travail de recherche effectué en première partie de ce mémoire nous a permis de nous poser une question centrale pour la poursuite de notre étude. La problématique suivante est ressortie de ces recherches documentaires : En quoi les interactions entre animateurs touristiques, vacanciers du tourisme social et populations locales participent-elles au développement des territoires ruraux ?

Pour tenter de répondre à notre problématique, nous avons émis trois hypothèses en seconde partie de ce mémoire de recherche :

- La place importante qu'occupe le territoire dans le métier d'animateur
- Les villages de vacances comme un outil de revitalisation des territoires ruraux
- L'impact du tourisme social sur les territoires ruraux pour une image valorisée

Il va s'agir, dans ce chapitre, de proposer une méthodologie et des outils qui auraient été utiles si cette étude avait abouti sur le terrain. Nous soumettrons alors comment nos hypothèses de seconde partie pourraient être vérifiées.

### **1. Le diagnostic du territoire**

Il nous semble nécessaire pour la méthodologie d'effectuer un diagnostic de territoire. Le diagnostic se compose de plusieurs phases.

## 1.1 Recueil de données

La première phase de notre méthodologie consistera à recueillir les données de notre territoire d'étude : le département de l'Aude. Le recueil de données s'effectue avec des sites officiels comme l'INSEE ou Opendatasoft. Elle permet d'accroître la connaissance d'un territoire. Le recueil de données est très important car c'est la première phase de l'étude. Comme dans ce mémoire, la recherche de données doit être effectuée avant toute analyse. On doit partir de zéro, tout déconstruire pour pouvoir établir une analyse correcte.

## 1.2 Analyse des données et préconisations

La seconde partie du diagnostic est d'analyser les données recueillies dans la première partie. L'analyse des données se fait souvent grâce à un outil d'analyse appelé la méthode SWOT dans laquelle on vient cibler les opportunités, les menaces, les faiblesses et les forces du territoire. On peut également utiliser des outils d'analyse comme l'analyse qualitative ou quantitative que nous étudierons dans la prochaine partie. Pour donner suite à une analyse poussée des données territoriales récoltées, il serait correct d'effectuer des préconisations ; des réponses à apporter au territoire. Pour diriger au mieux ces préconisations, nous pourrions nous poser trois questions principales<sup>80</sup> :

- A qui s'adresse l'activité touristique ?
- Quelles formes de tourisme peut-on déployer sur le territoire ?
- Pour quelles clientèles ?

Les préconisations, si elles sont valides, devront être conceptualisées pour que le projet puisse être mis en œuvre, suivi et contrôlé.

---

<sup>80</sup> Torrente Pierre. *Gestion de Projet*. Cours Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2021.

## 2. Les méthodes de recueil de données

### 2.1 La méthode quantitative

La méthode quantitative consiste à interroger un grand nombre d'individus, de 200 à 2000 personnes, dans un échantillon précis sélectionné au préalable. Cette étude permet de mesurer des phénomènes par des facteurs sociaux ou des variables sociétales. C'est une sociologie explicative dans laquelle les conclusions peuvent être mesurables statistiquement<sup>81</sup>. Pour vérifier nos hypothèses, cette méthode pourrait être intéressante. Nous pourrions élaborer un questionnaire ou un sondage pour différents échantillons de population. Ces échantillons pourraient être des vacanciers du tourisme social ou des animateurs de villages de vacances ; tout âge et tout sexe confondu.

### 2.2 La méthode qualitative

La méthode qualitative est une méthode autre qui s'intéresse, elle, à la qualité de l'information, à ce que pensent les individus au cas par cas. Elle est utilisée sous forme d'entretiens d'environ une heure chacun et consiste à faire comprendre les processus et les mécanismes d'action, les représentations des personnes. C'est une analyse individuelle dans laquelle nous allons chercher à avoir un échange sur un sujet. Pour ce type d'étude, il n'y a plus d'échantillon de population mais un groupe d'interrogés, choisi également au préalable sur d'autres critères. Le groupe d'interrogés est bien moins nombreux que pour l'étude quantitative et peut aller d'environ une dizaine à une cinquantaine de personnes. Cette méthode est utilisée pour la sociologie compréhensive, elle tente d'étudier les comportements individuels.

---

<sup>81</sup> Bessière Jacinthe. *Sociologie du tourisme*. Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse Jean-Jaurès, 2020.

### 3. L'exploration de l'étude grâce aux entretiens réalisés

Pour ce mémoire, nous avons privilégié l'étude qualitative et effectué deux entretiens exploratoires en rapport avec notre sujet et sur notre terrain d'étude. Ces entretiens sont très précieux pour l'analyse de notre étude et permettent d'avoir des éléments de réponses concrètes d'acteurs qui jouent déjà un rôle dans l'animation et/ou le tourisme social. Ils ne sont pas représentatifs et n'ont pas l'ambition d'apporter des réponses exactes à ce mémoire de recherche. Ils appuient simplement notre vérification d'hypothèses et permettent d'apporter des éléments pour les préconisations de la poursuite de notre étude. Pour que ces entretiens soient plus représentatifs, il aurait fallu constituer une grille d'entretien par hypothèse. Nous avons décidé pour ces entretiens exploratoires d'en constituer une qui regroupe nos trois hypothèses. Celle-ci peut être consultée en annexe.

#### 3.1 L'importance du territoire pour l'animateur

Pour notre première hypothèse, il était nécessaire de savoir si le territoire est présent dans le métier d'animateur. Les interrogés ont été alors questionné soit sur leur formation, soit sur ce qu'ils pensaient des formations d'animateur en général. Lors de notre premier entretien, les interrogés n'avaient pas eu de formation en animation. Nous avons pourtant appris qu'ils connaissaient une formation, à La Raque, à Toulouse, qui donne beaucoup d'importance au territoire. Des recherches plus poussées post entretien nous ont permis de comprendre qu'il s'agissait du BTSA DATR, c'est-à-dire, le Brevet de Technicien Supérieur Agricole Développement et Animation des Territoires Ruraux<sup>82</sup>. Les formations en animation sont très variées et peu évoquent réellement le territoire. Tous les interrogés sont d'accord pour dire que l'animateur apprend du territoire sur le terrain et que les formations sont axées seulement sur la théorie. L'expérience joue donc un rôle conséquent dans le métier

---

<sup>82</sup> La Raque. BTSA DATR, [en ligne]. Disponible sur <http://www.laraque.com/formations/btsa/datr/>. (Consulté le 28-3-2021)

d'animateur. Par exemple, lors de notre second entretien, Madame D nous raconte qu'elle s'était acheté un livre pour appréhender le territoire avant d'accompagner un groupe en autocar. Les interrogés ont confirmé l'importance du territoire pour exercer en tant qu'animateur, que ce soit dans la connaissance de celui et dans sa pratique, en contactant les acteurs du territoire par exemple. Les animateurs préparent leur saison avec des programmes d'animation adaptés à leur public. Nous premiers interrogés fonctionnent avec un planning où les animations sont répertoriées. De plus les animateurs sont chargés de contacter les prestataires pour créer des relations et proposer des activités sur le territoire aux clients.

Notre première hypothèse peut être considérée comme pertinente puisque nous avons appris que le métier s'effectue en lien direct avec le territoire et qu'il est nécessaire pour les recruteurs que les animateurs le connaissent avant la saison. Malheureusement la maîtrise du territoire est absente des formations et ne s'obtient que par la pratique.

### 3.2 Les villages de vacances, des outils pour le territoire

Notre seconde hypothèse est une continuité de la première mais s'axe plutôt sur les villages de vacances. Notre groupe d'interrogés se compose de directeurs d'hébergements touristiques : un village-camping et un village de vacances, dans l'Aude. L'idée lors de ces entretiens était de savoir ce que les villages de vacances apportent et pourraient apporter à notre territoire d'étude. Comme vu pour la précédente hypothèse, les animateurs s'efforcent de créer des partenariats. Les villages de vacances fonctionnent alors ainsi, en prenant contact avec leur territoire. Pour l'Aude, les rapports sont mitigés. Nous avons appris, lors de nos entretiens, que le lieu où est implanté le village de vacances est très important, autant pour les clients que pour créer des liens avec le territoire. Nos premiers interrogés ont avoué avoir eu beaucoup de mal à mettre en contact leur clientèle avec des acteurs du territoire. Leur emplacement sur le territoire audois, dans la montagne noire n'est pas forcément très demandeur en termes de tourisme. Au contraire, notre seconde interrogée, qui est près du littoral, et donc moins en territoire rural, compose plus facilement avec un territoire en bonne relation avec son village de vacances depuis des années. Le village de vacances apporte donc

une cohésion sociale, sur le territoire à certains endroits plus que d'autres mais également et surtout entre clients, et entre les clients et les acteurs du village de vacances.

De plus, nous avons lu que le village de vacances était un facteur de développement du territoire, qu'il le dynamise et l'aménage à la fois. Nous avons voulu voir si c'était le cas dans l'Aude. Nos interrogés ont répondu positivement. Si les villages de vacances font venir du monde, cela dynamise forcément le territoire. Des équipements touristiques sont alors conçus puis de l'emploi est créé. Nos interrogés favorisent d'ailleurs le recrutement des locaux : « *Donc moi les deux sites confondus ça fait à peu près 80 emplois et je pense que y'en a au moins minimum 50 sur les 80 qui sont de Leucate, ou alentours* »<sup>83</sup>. Certains pour leur connaissance du territoire, ce qui confirme notre première hypothèse, et d'autres pour faire vivre le territoire et faire perdurer l'économie locale.

Notre seconde hypothèse est la plus pertinente. Le peu de villages de vacances implantés sur le territoire audois collaborent avec des prestataires locaux et des habitants pour que l'économie y soit développée localement. Le territoire est alors dynamisé par le tourisme en village de vacances. Le développement de davantage de villages de vacances pourrait revitaliser les zones à faible attrait touristique du département.

### 3.3 L'image du territoire valorisée par le tourisme social

Ce qui ressort de cette dernière hypothèse dans nos entretiens, c'est que le tourisme social peut aussi être facteur de perturbations à la fois au sein du village de vacances mais également sur le territoire. En effet, les publics accueillis ne sont pas toujours respectueux du matériel et des gens. Notre deuxième interrogée a dû, à plusieurs reprises, contacter la police pour régler des problèmes dans son hébergement. Nos interrogés situés en territoire plus reculé n'accueillent plus les vacanciers du tourisme social pour cette raison, et ont fait monter en gamme leurs hébergements, et en coût, leurs prestations. De plus, les vacanciers visent plus souvent la destination littorale alors les campagnes du département sont plus désertées. Les territoires ruraux n'ont pas forcément une image idéale pour le tourisme. Nous

---

<sup>83</sup> Entretien exploratoire no 2, 2021



nous sommes alors questionnés sur le fait de faire partir les vacanciers du tourisme social en territoire rural. Nos entretiens ont permis certains constats. On sait qu'il y a de nombreuses choses à faire dans les territoires ruraux alors y amener le touriste pourrait peut-être changer l'image qu'il s'en fait. Une de nos interrogées a émis l'idée de faire plus de communication sur ces territoires pour y amener du monde. Les interrogés pensent surtout qu'il suffit d'une expérience sur le territoire rural pour que les gens aient l'envie de retourner en vacances dans ces territoires, mais au premier abord les vacanciers du tourisme social n'iraient peut-être pas d'eux-mêmes. Notre dernière partie d'entretien nous questionnait sur le fait d'avoir envie de revenir après avoir passé des vacances en milieu rural. Notre hypothèse se construit d'ailleurs autour de cet élément, si les gens ont passé de bonnes vacances, ils vont en parler autour d'eux et cela pourrait améliorer l'image que l'on se fait des territoires ruraux. Les clients pourraient avoir envie de revenir c'est sûr, et pourraient-ils avoir envie de s'installer dans ces territoires ?

Cette troisième hypothèse est peu fiable. En effet, les territoires ruraux étant peu développés, l'attrait touristique se fait d'abord par l'élite, or, le tourisme social est un tourisme dit de masse car il veut faire partir le plus grand nombre. Nos entretiens le précisent bien, ce sont d'abord les gens qui peuvent financièrement bouger qui pourraient penser à venir et peut-être s'installer en territoire rural. De plus, nos entretiens confirment qu'il faut vraiment avoir envie de vivre en territoire rural pour le faire car il y a encore des éléments à développer comme internet ou encore la mobilité. L'image peut cependant changer et elle est déjà en train de le faire car les gens veulent d'avantage se ressourcer et profiter de la nature.

## Conclusion de la Partie 3

Cette dernière partie de mémoire avait pour objectif la présentation d'un terrain d'étude et d'une méthodologie appropriée pour la poursuite de cette étude.

Nous avons pu présenter le département de l'Aude et ainsi mieux comprendre ses spécificités. L'Aude est une terre très riche, avec un passé conséquent. Ce territoire est principalement rural et pourrait être d'autant plus développé.

Suite à cela, nous avons pu présenter une méthodologie qui pourrait être utile si notre étude devait continuer dans les prochains mois. Un réel diagnostic de territoire serait envisageable pour récolter de la donnée et l'analyser. En plus des données statistiques déjà existantes sur le territoire ou récoltées par le biais d'études quantitative, nous pourrions réaliser des études qualitatives auprès des acteurs du territoire.

Nous avons d'ailleurs mené des entretiens exploratoires sur le territoire de l'Aude et questionné des personnes qui avait un rapport à l'animation, au tourisme social et au territoire rural. Nos entretiens nous ont amené des éléments de réponses mais il serait nécessaire de les approfondir.

## CONCLUSION GÉNÉRALE

L'objectif de ce mémoire de recherche était de s'interroger sur le rôle que jouent les villages de vacances du tourisme social sur le territoire rural, d'analyser comment les interactions des acteurs pouvaient développer ces territoires. Nous avons alors construit notre recherche en trois parties.

Dans notre première partie de mémoire, nous avons défini les termes de notre étude. Cela nous a confronté à la difficulté de définir des termes vastes dans un contexte précis. C'est grâce à un gros travail de lecture que nous avons pu distinguer les termes et les comprendre mieux. Nous avons réalisé, lors de cette première partie, que nos thèmes pouvaient être joints. Notre recherche a débouché sur une problématique : *En quoi les interactions entre animateurs touristiques, vacanciers du tourisme social et populations locales participent-elles au développement des territoires ruraux ?*

Dans notre seconde partie, il s'agissait de trouver des éléments de réponses à notre problématique à l'aide d'hypothèses. Trois hypothèses ont été énoncées dans cette partie :

- Le territoire comme une partie intégrante du métier de l'animateur
- Les villages de vacances comme des outils de revitalisation des territoires ruraux
- L'image des territoires ruraux valorisée grâce aux impacts du tourisme social

Nous avons effectué des recherches autour de ces hypothèses qui nous ont permis d'en apprendre davantage sur notre sujet. Nous avons pu comprendre les enjeux du tourisme social en milieu rural.

La troisième et dernière partie de cette étude visait à proposer un terrain d'étude sur lequel nos hypothèses pourraient être vérifiées. Nous avons choisi le département de l'Aude pour sa correspondance aux critères recherchés. Nous avons ensuite proposé une méthodologie qui semblait pertinente dans le cadre de cette recherche. Les quelques entretiens

exploratoires réalisés ont apporté des éléments de réponses à ce mémoire mais mériteraient d'être plus amplement approfondis. Nous avons, dans cette partie, étudié les enjeux de nos hypothèses et la dernière ne semble pas être assez pertinente, peut être qu'une reformulation de celle-ci pourrait être bénéfique à la poursuite de l'étude.

Pour la suite de cette étude, nous hésitons encore quant à la direction la plus pertinente à prendre. Toutefois, le stage de Master 1 s'effectuant dans l'animation touristique en territoire rural et dans le département de l'Aude pourrait apporter de nouveaux éléments de réflexions. Une continuité en ce sens nous apparaît cohérente.

## BIBLIOGRAPHIE

- AFIT. *Le tourisme associatif*. Paris : Les cahiers de l'AFIT – Dossiers et Documents, 2000, 86 p.
- Amiel C., Baudreu D., Marquié C. et al. *Aude*. Paris : Editions Bonneton, 1994, 431 p.
- Bensahel Liliane et Donsimoni Myriam. *Tourisme et développement*. In Bensahel L., Donsimoni M. (dir), *Le tourisme, facteur de développement local*. Grenoble : PUG, collection « Débats », 2007, 109 p.
- Bouron Jean-Benoît, Georges Pierre-Marie. *Les territoires ruraux en France*. Paris : Ellipses, 2015, 455 p.
- Campagne Pierre et Pecqueur Bernard. *Le développement territorial – Une réponse émergente à la mondialisation*. Paris : Charles Léopold Mayer, 2014, 267 p.
- Cauvin André. *Découvrir la France cathare (1974)*. Verviers : guide marabout, 1978, 188 p.
- Chevalier Pascal. Activités tertiaire et dynamiques rurales. *Annales de géographie*, 2005, no 641, p. 27-48.
- Della Croce Claudia. Inscrire la médiation culturelle dans des pratiques participatives. In Greffier L., Montero S., Tozzi P. (dir.), *L'animation socioculturelle : quels rapports à la médiation ?*, Bordeaux : Carrières Sociales Editions, 2018, 366 p.
- Di Méo Gui. *Géographie sociale et territoire (1998)*. Paris : Nathan, 2001, 317 p.
- Dujardin Sébastien. Tourisme et la valorisation des ressources territoriales en milieu rural. *Bulletin de la Société géographique de Liège*, 2008, no 50, p. 27-35. [en ligne]. Disponible sur <https://popups.uliege.be/0770-7576/index.php?id=1602&file=1> . (Consulté le 22-02-2021)

- Escadafal Alain et Boulin Jean-Luc. Animation et territoire touristique : de la ressource territoriale au projet de territoire. In Greffier L. (dir), *Les vacances et l'animation – Espaces de pratiques et représentations sociales*, Paris : L'Harmattan, 2011, 320 p.
- Fekier Larbi. La médiation sociale sur les pas de l'animation socioculturelle : vers une reconnaissance professionnelle. In Greffier L., Montero S., Tozzi P. (dir.), *L'animation socioculturelle : quels rapports à la médiation ?*, Bordeaux : Carrières Sociales Editions, 2018, 366 p.
- Gagnon Christiane, Simard Jean-Guillaume, Tellier Luc-Normand et Gagnon Serge. Développement territorial viable, capital social et capital environnemental. *Vertigo*, 2019, vol. 8, no 2, 13 p. [en ligne] Disponible sur <https://www-erudit.org/gorgone.univ-toulouse.fr/fr/revues/vertigo/2008-v8-n2-vertigo2774/019972ar/> (Consulté le 25-11-2020)
- Gerbaux Françoise. *Le développement touristique local entre régulations sectorielles et gestion territoriale*. In Bensahel L., Donsimoni M. (dir), *Le tourisme, facteur de développement local*. Grenoble : PUG, collection « Débats », 2007, 109 p.
- Greffier Luc. *Animer le territoire, Territorialiser l'animation*. Bordeaux : Carrières Sociales Editions, collection « 100 000 environ », 2013, 105 p.
- Greffier Luc. *L'animation des territoires – les villages de vacances du tourisme social*. Paris : L'Harmattan, collection Animation et Territoire, 2006, 258p.
- Greffier Luc, Montero Sarah et Tozzi Pascal. Introduction. In Greffier L., Montero S., Tozzi P. (dir.), *L'animation socioculturelle : quels rapports à la médiation ?*, Bordeaux : Carrières Sociales Editions, 2018, 366 p.
- INSEE. *Collectivité territorial/ collectivité locale*, 13-10-2016. [en ligne]. Disponible sur <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1353> . (Consulté le 25-11-2020)
- Jean Yves et Périgord Michel. *Géographie rurale – La ruralité en France*. Paris : Armand Colin, 2009, 127p.
- Le Roy Anne. *Tourisme et économie rurale : le tourisme rural peut-il (re) dynamiser nos campagnes ?*. In Bensahel L., Donsimoni M. (dir), *Le tourisme, facteur de développement local*. Grenoble : PUG, collection « Débats », 2007, 109 p.

- Ministère de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales. *Contrats de plan Etat-région*, 23-05-2019. [en ligne]. Disponible sur <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/contrats-de-plan-etat-region> . (Consulté le 25-11-2020)
- Ministère de l'économie des finances et de la relance. *Entreprises : tout ce que vous devez savoir sur les chèques-vacances*, 02-07-2020. [en ligne]. Disponible sur <https://www.economie.gouv.fr/entreprises/cheques-vacances> . (Consulté le 20-01-2021)
- Ministère de l'économie des finances et de l'industrie. Lancement du fonds du Tourisme Social Investissement, 29-03-2011. [en ligne]. Disponible sur <https://www.economie.gouv.fr/files/commpress/8911.pdf> . (Consulté le 25-01-2021)
- Ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle et Ministère du tourisme. *Le tourisme social et familial*. Paris : La documentation Française, collection prospective formation emploi, 1992, 334 p.
- Observatoire national du tourisme. *Les villages de vacances en France métropolitaine en 2001 : caractéristique de l'offre et de la demande*. Paris : analyses et Perspective du tourisme, 2002, 109 p.
- Pecqueur Bernard. *Le développement local*. 2<sup>ème</sup> édition. Paris : Syros, 2000, 132 p.
- Py Pierre. *Le tourisme, un phénomène économique*. Paris : La Documentation Française, 2002, 180 p.
- Raymond Henri. Recherches sur un village de vacances. *Revue Française de Sociologie*, 1960, vol. 1, no 2, 10 p. [en ligne]. Disponible sur <http://www.jstor.com/stable/3319893> . (Consulté le 11-12-2020)
- Rayssac Sébastien. *Tourisme et devenir des territoires ruraux*. Thèse Essor (Espaces, Sociétés rurales et Logiques économiques), Toulouse : Université Toulouse II Institut de Géographie Daniel Faucher UMR Dynamiques Rurales, 2007, 347 p.
- République Française. *Le tourisme associatif en milieu rural source de développement local et de cohésion sociale*. Paris : Journaux officiels, 2006, 150 p.

- République Française. *LOI no 92-657 du 29 juillet 1992 d'orientation relative à la lutte contre les exclusions*, Légifrance. [en ligne]. Disponible sur [https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article\\_lc/LEGIARTI000033975712/](https://www.legifrance.gouv.fr/loda/article_lc/LEGIARTI000033975712/) . (Consulté le 20-01-2021)
- République Française. *LOI no 92-1341 du 23 décembre 1992 portant répartition des compétences dans le domaine du tourisme (1)*, Légifrance. [en ligne]. Disponible sur <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000000361723> . (Consulté le 25-11-2020)
- Reunier Axelle. *L'animation du patrimoine comme outil de développement touristique durable : le cas de Sarlat-la-Canéda*. Mémoire de Master 2 Tourisme et Développement, Foix : Université Toulouse 2 – Le Mirail, 2007, 156 p.
- Richelle Jean-Luc. Espaces d'animation, de médiation ou/et espaces communs ?. In Greffier L., Montero S., Tozzi P. (dir.), *L'animation socioculturelle : quels rapports à la médiation ?*, Bordeaux : Carrières Sociales Editions, 2018, 366 p.
- Sue Roger. *Le loisir*. (1980). Paris : Presses Universitaire de France, collection Que sais-je ?, 1993, 127 p.
- Tourrilhes Catherine. La médiation, innovation sociale ou nouveau mode de régulation ? Vers des espaces tiers de socialisation. *Pensée Plurielles*, 2008, no 18, 11 p. [en ligne] Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2008-2-page-109.htm#s1n2> (Consulté le 01-12-2020)
- Tozzi Pascal. Appels à communications. Colloque. *L'animation socioculturelle : quels rapports à la médiation ?*, 30 et 31 janv. 2017, p. 1-5. [en ligne]. Disponible sur <https://calenda.org/373587> . (Consulté le 6-12-2020)
- Urbain Jean-Didier. *Les Vacances*. Paris : Le Cavalier Bleu, 2002, 126 p.
- Vachée Cécile, Dansac Christophe et Pagés Alexandre. Dynamiques des territoires ruraux et points de vue des professionnels de l'animation socioculturelle. *6<sup>ème</sup> colloque du Réseau International de l'Animation*, 10-2013, 13 p. [en ligne]. Disponible sur <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01222619/document> . (Consulté le 10-3-2021).



Viard Jean, Potier Françoise et Urbain Jean-Didier. *La France des temps libres et des vacances*. Gémenos : l'aube datar, collection Monde en cours, 2002, 227 p.

Vollet Dominique et Torre André. *Partenariats pour le développement territorial*. Versailles : Quæ, 2016, 259 p.

# **TABLE DES ANNEXES**

Annexe A : Liste des qualifications de la fonction d'animateur

Annexe B : Guide d'entretien

Annexe C : Retranscription de l'entretien numéro 1

Annexe D : Retranscription de l'entretien numéro 2



**Direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations  
du Territoire de Belfort**

## **LISTE DES QUALIFICATIONS PERMETTANT D'EXERCER LES FONCTIONS D'ANIMATION**

**LA FONCTION D'ANIMATEUR EN SEJOURS DE VACANCES, ACCUEILS SANS HEBERGEMENT ET  
ACCUEILS DE SCOUTISME *peut être exercée par* :**

### **A. Les titulaires d'un des diplômes, titres ou certificats de qualification suivants :**

1. Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA) ;
2. Diplôme de moniteur de colonies de vacances (Moniteur CV) ;
3. Livret d'aptitude de moniteur de centres de vacances collectives d'adolescents (Liv.appt.Mon.CV) ;
4. Livret d'aptitude de moniteur de centres de loisirs sans hébergement (Liv.appt.Mon.CLSH) ;
5. Brevet d'État d'éducateur sportif premier degré (BEES1) ;
6. Brevet d'État d'animateur technicien de l'éducation populaire et de la jeunesse (BEATEP) ;
7. Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS) ;
8. Brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien (BAPAAT) ;
9. Certificat de qualification professionnelle animateur premier degré (CQP Anim perisco) ;
10. Certificat de qualification professionnelle premier degré de l'animation (CQP Anim 1er degré) ;
11. Diplôme universitaire de technologie, spécialité carrières sociales (DUT CS) ;
12. Certificat d'aptitude professionnelle, petite enfance (CAP Petite enf) ;
13. Diplôme d'études universitaires générales STAPS (DEUG STAPS) ;
14. Licence STAPS ;
15. Licence sciences de l'éducation (Licence Sc. Educ.) ;
16. Diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI) ;
17. Diplôme intermédiaire de maîtrise métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, premier degré (DIM MEEF1) ;
18. Diplôme intermédiaire de maîtrise métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, second degré (DIM MEEF2) ;
19. Diplôme intermédiaire de maîtrise métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, encadrement éducatif (DIM MEEF enc. édu) ;
20. Diplôme intermédiaire de maîtrise métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, pratiques et ingénierie de la formation (DIM MEEF ing.form) ;
21. Licence professionnelle coordination de projets d'animation et de développement social et socio-culturel (LP CPADSSC) ;
22. Licence professionnelle animation (LP Animation) ;
23. Licence professionnelle animation sociale et socioculturelle (LP Anim.soc.) ;
24. Licence professionnelle coordination de projets de développement social et culturel en milieu urbain (LP CPDSCMU) ;
25. Licence professionnelle animation professionnelle coordination et développement de projets pour l'action sociale, culturelle et socioculturelle (LP AP CDPASCSC) ;
26. Licence professionnelle médiation scientifique et éducation à l'environnement (LP MSEE) ;
27. Licence professionnelle coordination et développement de projets pour les territoires (LP CDPT) ;
28. Licence professionnelle famille, vieillissement et problématiques intergénérationnelles (LP FVPI) ;
29. Licence professionnelle management de projets dans le domaine éducatif social et socioculturel (LP MPDESSC) ;
30. Licence professionnelle valorisation, animation et médiation territoriale (LP VAMT) ;
31. Licence professionnelle animation et politique de la ville (LP Anim.pol.ville) ;
32. Licence professionnelle administration et gestion des organismes et dispositifs de l'animation sociale et socioculturelle (LP AGODASSC) ;

1. Licence professionnelle développement social et médiation par le sport (LP DSMS) ;
2. Licence professionnelle intervention sociale : développement social et médiation par le sport (LP ISDSMS);
3. Licence professionnelle développement social et socioculturel local (LP DSSCL) ;
4. Certificat d'aptitudes aux fonctions de moniteur-éducateur (CAFME) ;
5. Diplôme d'Etat de moniteur éducateur (DEME) (succède au CAFME) ;
6. Moniteur interarmées d'entraînement physique, militaire et sportif (Moniteur EPS);
7. Brevet de technicien supérieur agricole option "gestion et protection de la nature" (BTSA GPN) ;
8. Animateur de jeunes sapeurs-pompiers (AJSP) ;
9. Certificat d'aptitude aux fonctions d'animateur du scoutisme français (CAFA SF) ;
10. Assistant d'unité, camp école préparatoire premier degré, Scouts unitaires de France (Assist.Unit. SUF) ;
11. Attestation de capacité ou licence capacitaire, Éclaireurs neutres de France, Fédération des éclaireuses et éclaireurs, Guides et scouts d'Europe (Attest. Capa) ;

**B. Les agents de la fonction publique territoriale dans le cadre de leurs missions et relevant des corps ou des cadres d'emploi suivants :**

*Fonctionnaires titulaires exerçant des activités de direction d'établissements ou de services relevant des fonctions définies par leur statut particulier :*

44. Adjoint territorial d'animation (Adj.T Anim) ;

*Fonctionnaires titulaires exerçant des fonctions prévues par leur statut particulier et qui, sans être directement liées à des activités de direction d'établissements ou de services dans le domaine de la jeunesse, sont susceptibles de s'y rattacher à titre accessoire :*

45. Adjoint d'animation et d'action sportive de la commune de Paris, spécialité activités périscolaires (AAAS Paris) ;
46. Agent territorial spécialisé des écoles maternelles (ATSEM) ;
47. Moniteur-éducateur territorial (Moniteur-éduc.Terr.) ;

**C. Les titulaires d'un des diplômes ou titres permettant de diriger un séjour de vacances, accueils sans hébergement et accueils de scoutisme** (se référer au paragraphe sur les qualifications pour exercer les fonctions de directeur) ;

**D. Les "stagiaires" : personnes qui, dans le cadre de la préparation du BAFA ou de l'un des autres diplômes ou titres permettant d'exercer les fonctions d'animateur, effectuent un stage pratique ou une période de formation.**

**E. Des personnes autres que celles mentionnées précédemment (ni qualifiées, ni stagiaires).**

**Rappel : quotas titulaires/stagiaires/non qualifiés**

<b>Nombre d'animateurs qualifiés</b> (rubrique 1,2 et 3)	50% au moins de l'effectif d'animateurs requis
<b>Nombre d'animateurs "sans qualification"</b> (rubrique 5)	Ne peut dépasser 20% de l'effectif d'animateurs requis ou 1 personne si cet effectif est de 3 ou 4 animateurs
<b>Nombre de stagiaires</b> (rubrique 4)	Varie en fonction des deux précédents impératifs et ne peut donc être supérieur à 50% de l'effectif d'animateurs requis



## Annexe B : Guide d'entretien :

### **Groupe d'interrogés :**

Sexe : Hommes / Femmes

Âge : Varié

Catégorie socio-professionnelle : Activité actuelle ou ancienne dans les métiers de l'animation ou du tourisme social.

Lieu de travail : Aude, en Village de vacances de préférence

### **Topo de présentation :**

Je suis étudiante en Master 1 Tourisme et Développement et j'effectue une étude sur l'animation touristique et le tourisme social. Je m'intéresse à la place des acteurs du tourisme social dans les territoires ruraux.

Durant cet entretien, vous pouvez évoquer ce que vous voulez, je cherche réellement à connaître un point de vue, ce que vous pensez. Il n'y a pas de vérité, pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

N'ayez crainte que cet entretien soit dévoilé, il est entièrement anonyme et sera utilisé uniquement dans le cadre de ma recherche.

Cet entretien va durer environ 45 minutes sous forme de questions-réponses.

Demande d'autorisation enregistrement

Parlez-moi un peu de vous, de ce que vous faites dans la vie, ce que vous pensez du sujet que nous allons aborder, votre rapport à l'animation/ au tourisme social/ au territoire rural ?

Entretien réalisé le : \_\_/\_\_/2021, à : \_\_\_\_\_, auprès de : \_\_\_\_\_, par: \_\_\_\_\_

OBJECTIFS	QUESTIONS	RELANCES	REMARQUES
<b>Thème 1 : La place du territoire dans le métier d'animateur</b>			
<b>Sous-thème 1.1. : Intégration du territoire par les animateurs</b>			
Comment l'intéressé perçoit-il le métier d'animateur	Comment définiriez-vous le métier d'animateur ?	Pouvez-vous en citer des compétences/ des qualités ?	
Savoir si l'interrogé pense à la notion de territoire dans l'animation	Pensez-vous que l'animateur effectue son métier en rapport avec le territoire sur lequel il exerce ?	A-t-il un lien direct avec le territoire ?	

Connaître les perceptions du métier d'animateur	Savez-vous si l'animateur doit avoir une connaissance particulière du territoire ?	Pensez-vous que c'est essentiel ?	
En savoir plus sur les formations d'animation	Pensez-vous qu'au cœur des formations d'animation le territoire est abordé ?	Par quels moyens ?	Voir si l'interrogé a effectué une formation en animation
Connaître le parcours de l'interrogé ou de ses connaissances	Comment s'est passé votre formation en animation / connaissez-vous quelqu'un qui a effectué un parcours en animation ?	Pouvez-vous me dire si vous avez été formé au territoire ?	
<b>Sous thème 1.2 : Structuration du métier dans le territoire</b>			

Connaître la préparation de la saison, les rapports avec le territoire	Comment se prépare une saison d'animation ?	Y a-t-il de nombreux préparatif ?  Avez-vous déjà préparé une saison d'animation ? Pouvez-vous m'en dire un peu plus ?	Voir si seulement préparation interne ou si inclusion du territoire d'accueil
	Faut-il effectuer des contacts avec le territoire ? Créer des partenariats ? Démarcher pour avoir des subventions ?	Quelles autres démarches effectuez-vous ?	
	Les rapports avec le territoire sont-ils faciles ?	Avez-vous des difficultés à créer du lien avec le territoire ?  Si oui, lesquelles ?	



Savoir si le métier d'animateur évolue	Avez-vous évolué dans votre métier ? / Pensez-vous que le métier d'animateur évolue ?	Evolution sur le territoire ?	
<b>Thème 2 : Les villages de vacances : outils de revitalisation des territoires ruraux</b>			
<b>Sous thème 2.1 : Fédération des acteurs</b>			
Le village de vacances vu par l'interrogé	Que pensez-vous des villages de vacances ?	Est-ce pour vous un type d'hébergement différent par rapport au tourisme en général ? Pourquoi ?	
L'apport des villages de vacances	Selon vous, qu'est-ce que les villages de vacances peuvent apporter au territoire ?	Peuvent-ils être des outils de dynamisation d'un territoire rural ?	

En savoir plus sur la cohésion des acteurs	La rencontre s'effectue-elle alors entre acteurs du tourisme social et territoire ?	Pensez-vous que des liens se créés entre territoire et acteurs ?	
	La rencontre permet-elle le partenariat puis la cohésion de tous les acteurs du territoire ?	Avez-vous créé vous-même des partenariats avec le territoire sur lequel vous exercez ?	
Apport de la cohésion sur les publics	Pensez-vous que la fédération des acteurs du tourisme et ceux du territoire apporte une cohésion sociale ?	Une coordination des acteurs ?  Une façon de faire se rencontrer touristes et habitants ?	
<b>Sous thème 2.2 : Zones revitalisées</b>			

Rapport entre vv et territoires ruraux	Pensez-vous que le village de vacances peut-être un levier de développement pour les territoires ruraux ?	Peuvent-ils valorisés les zones à faible attractivité touristique ?	
L'aménagement des territoires	Les villages de vacances sont-ils des aménageurs du territoire ?	Permettent-ils un réel engagement d'aménagement du territoire par le tourisme ?	
Analyse de l'emploi et de l'économie	Ces villages de vacances du tourisme social permettent-ils la création d'emploi ?  L'économie est-elle développée par ces lieux de vacances ?	Des emplois pour la population locale ? animateurs eux-mêmes ?  Une économie grâce peut-être au tourisme exercé sur le territoire ? Partenariats, produits locaux ?	
<b>Thème 3 : L'impact du tourisme social sur les territoires ruraux</b>			

**Sous thèmes 3.1 : Impacts négatifs**

<p>Point de vue sur le tourisme social</p>	<p>D'après votre point de vue, le tourisme social est-il le bienvenu sur tous les territoires ?</p>	<p>Pensez-vous que certains territoires sont contre ? Pourquoi ?</p>	
<p>Savoir la pensée de l'interrogé sur le tourisme social au cœur de sont territoire</p>	<p>Êtes-vous d'accord avec la venue de vacanciers aidés ? Pensez-vous que le tourisme social est essentiel à votre territoire ?</p>	<p>Cela pourrait-il causer des problèmes ? Avez-vous eu de mauvaise expérience avec ce type de tourisme ?</p>	
<p>Avis sur les touristes</p>	<p>Pensez-vous que le tourisme social en territoire rural est apprécié par les touristes eux-mêmes ?</p>	<p>Les publics sont-ils épanouis lorsqu'il voyage en territoire rural ?</p>	

Perception des vacances par le touriste	Pensez-vous que les touristes perçoivent ces vacances ?	Pensez-vous que la société fait percevoir le voyage uniquement par la mer, le farniente ?	
<b>Sous-thème 3.2 : Impacts positifs</b>			
Analyse sur l'apport du territoire rural pour le tourisme social	Au contraire, pensez-vous que ce type de vacances peut ouvrir les esprits des vacanciers du tourisme social sur le voyage ?	Peut-être que ce tourisme peut casser les codes ? (pas seulement plage)	
L'intérêt possible	Pensez-vous que les touristes peuvent trouver un intérêt particulier au territoire rural ?		Touristes souvent issus de quartiers en ville

	Pensez-vous que ce type de vacances pourrait permettre la découverte d'autre chose et apprendre aux vacanciers ?	Les vacanciers pourraient-ils alors changer leurs habitudes en matière de territoire ?	
Analyse de l'espace vécu, perçu, conçu	<p>Pensez-vous que le territoire rural est mal perçu des touristes ?</p> <p>Selon vous, les touristes pourraient-ils vivre l'espace pleinement et alors le percevoir de façon meilleure ? Et peut-être le concevoir, avoir envie d'y retourner, d'y habiter un jour ?</p>	<p>Avez-vous une idée d'amélioration de l'image des territoires ruraux ?</p> <p>Pensez-vous que les touristes puissent changer cette image ?</p>	

## Conclusion et remerciements

## Annexe C : Retranscription de l'entretien numéro 1 :

Entretien réalisé le : 21/03/2021, à : Montgradail (Zoom), auprès de : Madame M. et Monsieur T., gérants d'un village-camping dans l'Aude

**Enquêteur = E** ; Répondant 1 et 2 = R1 et R2

Topo de présentation + demande d'enregistrement

**E : Je vais d'abord vous demander de parler un peu de vous, ce que vous faites dans la vie et ce que vous pensez du sujet qu'on va aborder, un peu votre rapport à l'animation voilà**

R1 : Alors en fait on dirige le camping à deux, donc euh D s'occupe plus de la partie on va dire euh technique et de tout ce qui est restauration. On fait ensemble euh toute la partie euh comment dire...

R2 : Back office

R1 : Non tout ce qui en rapport avec les normes...

R2 : Administrative

R1 : Administrative voilà mais par rapport vachement à tout ce qui est normes tout ce qui change régulièrement et qui est obligatoire, la commission de sécurité ce genre de choses et moi je m'occupe de la partie hébergement c'est-à-dire euh remplir le camping, prendre les réservations mais aussi une partie de la communication, de la relation avec Yelloh Village je m'occupe aussi de tout ce qui est ressources humaines et plus récemment je m'occupe aussi d'une grande partie de la comptabilité.

R2 : On a digitalisé au maximum d'ailleurs.

R1 : Ouais on progresse [rires] Et voilà et après je m'occupe aussi bah de la partie animation aussi en grande partie et voilà

R2 : C'est déjà pas mal !

**E : Ouais c'est sûr ! [rires]**

R1 : Et au niveau de mon parcours je sais pas si faut que je te dise ?

**E : Ouais, avec plaisir !**

R1 : Alors donc moi j'ai juste un BTS Tourisme, j'ai commencé à travailler tout de suite après et je savais pas trop ce que je voulais faire du coup j'ai travaillé un peu partout, dans tous les secteurs du tourisme. J'ai travaillé en agence de voyage, en tour opérateur, en office de tourisme euh en hôtel euh voilà j'ai vu un peu de tout et j'ai finis par le camping et c'est là que j'ai trouvé ma voie et donc j'ai commencé dans un petit camping indépendant en Camargue et ensuite je suis rentré dans le groupe Yelloh ! dans un nouveau camping qui venait de se monter euh et puis j'ai gravi les échelons comme ça et puis je me suis retrouvée au Bout du Monde euh voilà du coup voilà.

**E : Ok**

R1 : et maintenant on partage la direction ensemble.

**E = Ça marche.**

R2 : Et bah moi euh j'ai un parcours euh mixte en fait j'ai fais une école hôtelière, j'ai un BTS euh hôtellerie-restauration et j'ai aussi une formation agricole euh j'ai un Bac pro CGEA j'avais commencé un BTS que j'ai pas finis car j'ai commencé à bosser du coup j'ai passé le Bac pro par correspondance pour pouvoir m'installer en tant que moitié agriculteur moitié euh camping euh voilà après moi j'ai fais quelques stages à droite à gauche mais j'ai commencé à bosser direct au Bout du Monde euh bah pendant quelques années euh j'ai apporté la le la technique qu'on avait appris en école au sein de l'auberge euh puisque en fait la cuisine de l'auberge c'était ma mère qui l'avait créée en autodidacte et en apportant de la technique ça nous faisait gagner du temps. J'ai mis en place des outils de ratios des choses comme ça euh pour diriger plus fin parce que le temps faisait qu'il fallait diriger plus fin et j'ai bouffer pas mal d'Excel t après j'ai euh créé le projet du Bout d'uM tel qu'il l'est aujourd'hui en alors j'ai fait deux ans de dossier administratif pour avoir toutes les autorisations, les permis de déménager et ensuite on a attaqué un peu vite, j'aurais dû perdre du temps ça m'en aurait fait gagner quoi ! Et bon bah voilà c'est comme ça, du coup je me suis jeté à l'eau direct et voilà c'était en 2008, ça fait 12 ans. Et donc j'ai eu la chance de rencontrer S euh et on bosse dans la même boîte mais ça se passe bien.

R1 : On fait pas les mêmes choses

R2 : Mais on fait pas les mêmes choses du coup on arrive à trouver notre espace chacun.

**E : Oui, c'est important. Ok, merci pour cette présentation complète. Euh du coup moi je vais vous poser des questions donc y'a trois thèmes qui vont apparaître lors de cet entretien, le premier c'est la place du territoire dans le métier d'animateur, le deuxième c'est euh les villages de vacances comme des outils de revitalisation des territoires ruraux et le troisième c'est un peu ce dont tu voulais me parler tout à l'heure Dominique, c'est un peu l'impact du tourisme social sur les territoires au sein du coup des villages ou des campings. Du coup bah je vais commencer par vous poser une question complexe et simple à la fois, je ne sais pas trop**



**comment la définir mais voilà. Comment vous définiriez le métier d'animateur ? Quelles qualités, quelles compétences...**

R1 : Alors il y a plusieurs choses je pense, et puis ça dépend vraiment des campings donc on va parler uniquement pour nous. Nous on est un petit camping ce qu'on cherche c'est la proximité avec les gens et y'a deux choses y'a l'animation pure bon chez nous ça s'adresse essentiellement à des enfants hein donc y'a simplement bah divertir les enfants et euh pour nous ça passe par des animations qui ont quand même du sens euh y'a aussi toute la partie un peu sportive car elle est essentielle aux enfants en bas âges hein, faut qu'ils bougent, faut qu'ils se fatiguent voilà. Mais y'a aussi toute une partie de transmission par rapport à ce qui nous anime voilà

R2 : Par rapport au thème

R1 : Voilà, la nature, comment la préserver, comment profiter de tout ce qu'elle nous donne donc ça c'est un point très important chez nous et au-delà de ça ce qu'on attend d'un animateur aussi c'est une certaine proximité avec les gens pour que euh bah pour que les gens se sentent bien accueillis euh et que se soit pas juste une prestations qui fait partie de leur forfait, pas une animation de telle à telle heure, non faut que ça soit une personne proche des gens qui aime ça, c'est hyper important, faut l'avoir en soit je pense [sourire]. Et ce qui est important pour nous c'est se différencier dans les animations c'est-à-dire de pas faire ce que font tous les autres campings surtout qui sont clubs c'est-à-dire...

R2 : Du coloriage

R1 : Voilà du sport et des activités scolaires, les activités que les enfants font déjà à l'école euh mais c'est de leur proposer autre chose, c'est de leur proposer aussi des animations avec leurs parents parce que ça c'est quelque chose qu'on a développé et qui marche très bien. Et les parents ont aussi besoin de faire des activités différentes avec leurs enfants et comme on a beaucoup de citadins, et ben ça permet de faire des activités dans la nature avec son enfant et ça marche très très bien à tel point que c'est la moitié des animations qu'on propose.

R2 : En fait c'est, l'idée c'est : dans le quotidien les enfants sont à l'école, les parents vont bosser, le seul moment de complicité finalement il dure une heure, une heure et demie en fin de journée entre le repas et le dodo quoi. Donc euh c'est une peu ça mais du coup l'idée c'est de de partager des choses ensemble et c'est là qu'intervient l'animateur et l'animatrice aussi il intervient si tu veux tu as beau avoir de belle prestations, euh de qualité euh et des clients sympa de l'autre si y'a pas d'émulsion qui se fait tu créés pas de moment, c'est-à-dire si t'es dans un super hébergement, c'est chouette mais si tu partages quelque chose et que tu vis quelque chose tu t'en souviens pas pareil et c'est le job de l'animateur de finalement réunir les gens que les gens apprennent à discuter avec la famille d'à côté quoi

R1 : Ou pas forcément, simplement passer un moment sympa avec les enfants. On a réussi à trouver des activités que les gens aiment partager, bah le top, number one c'est la construction de cabanes et on s'est rendu compte que les parents ils s'éclatait aussi à faire des cabanes avec les enfants parce que voilà on peut se partager les rôles, en général c'est l'enfant qui commence à construire et c'est le père ou la mère qui arrange un peu pour que ça tienne fin voilà et en fait c'est un super truc et on a la

chance d'avoir beaucoup d'espace on a presque un hectare entier de bois où on peut faire des cabanes donc ça ça marche super bien. Et dans tout ça le truc sur lequel on réfléchit beaucoup et moi c'est ce qui m'anime à chaque fois que je dois réfléchir à une nouvelle animation ou même un nouvel hébergement, c'est ce qu'on appelle l'expérience client c'est-à-dire qu'on vend pas seulement euh une semaine en mobil home dans un endroit où y'a une piscine, des randonnées... On leur vend des souvenirs aux gens. On leur vend une expérience avec plusieurs chose donc y'a le logement, y'a les piscines mais y'a aussi ces animations et ces moments uniques dont ils vont se souvenir.

R2 : C'est d'ailleurs le slogan de Yelloh ! cette année, c'est : « Artisans du bonheur » c'est vraiment ça c'est que en fait on propose des moments, des moments de vie parce que on est allé au bout si tu veux bon nous on y est pas mais certains collègues ils sont allés au bout de la qualité c'est-à-dire que ça fait six ans que dans l'audit qui est quand même pointue bah ils ont 99% de réussite

R1 : L'audit Yelloh !

R2 : Et du coup, t'as plus de progression, y'a plus rien. Euh et t'es au top du top niveau qualité de service mais il manque la magie et cette magie la c'est un peu ce que nous on essaye de créer via des façons de faire et via le job des animateurs.

**E : Ok, et vous pensez du coup euh tous ces animateurs qui amène du bonheur ect, est-ce qu'il effectue leurs métiers en rapport avec le territoire sur lequel ils exercent ? Est-ce qu'ils ont un lien direct avec leur territoire ?**

R1 : Ah bah chez nous oui...

R2 : Chez nous oui. Chez nous c'est ce qu'on met en place c'est-à-dire que, quand on fait, je sais pas moi, une balade en nature avec ramasser des trucs, on fait du land Art et machin là le territoire est en plein dedans...

R1 : Et puis on n'a pas parlé de l'animation à la ferme. La du coup on est complètement dans la transmission des valeurs de la terre euh du travail agricole euh parce que tes parents sont aussi animateurs ça aussi, ils accueillent les enfants tous les jours et on est complètement dans la transmission et même je dirais on essaye même de responsabiliser les gens finalement.

R2 : Et à la ferme tu vois les choses de la vie quoi euh parce que les animaux ils n'ont pas de filtres donc euh tous les filtres sociaux qu'on a à travers euh à travers la vie entre humains les animaux ils n'ont pas ça donc c'est du brut. Et des fois ça permet d'évoquer des sujets qui sont pas évoqués à la maison et c'est marrant.

**E : Ouais d'accord et euh vous pensez que c'est nécessaire que l'animateur ai une connaissance particulière du territoire ? Que c'est essentiel ? Qu'il ne peut exercer sans connaître l'endroit où il exerce ?**

R1 : Ah chez nous c'est pas possible non. Non, non parce que y'a tout un temps, ça serait pas qualitatif quoi. On communique sur le fait que justement on était, avant d'être un camping, une terre agricole, on communique sur l'authenticité donc si on a quelqu'un qui connaît pas du tout ni le camping ni ce qui y'a autour bah on est pas crédibles quoi. Fin à chaque fois qu'on a un animateur on a le temps de préparation avec le père de D, M qui va raconter toutes les histoires du camping depuis voilà y'a des randonnées à faire, y'a des choses qui faut absolument savoir parce que les gens sont demandeurs de ça donc

R2 : Y'a une âme à transmettre

R1 : Pour nous euh lancer un animateur sans formations là ça serait proposer quelque chose de pas assez cohérent avec la promesse en tout cas

R2 : Après faut aussi connaître son territoire parce que les clients le demande et le client il sait pas que t'es la pendant quatre mois euh...

R1 : Toute façon c'est une continuité sur le séjour hein, pas que dans l'animation, les gens ils... Donc ils viennent voilà pour la nature ils veulent faire des activités effectivement sur le territoire mais même quand ils vont au restaurant ils veulent manger des produits locaux, ils veulent boire du vin et connaître d'où il vient

**E : Ouais ça fait complètement partie du truc.**

R1 : Tout ça c'est l'ensemble du séjour

**E : Et vous savez s'il existe des formations d'animation où le territoire est vraiment abordé, où c'est vraiment quelque chose qui est ancré dans la formation, dans les études ?**

R1 : Bah oui, mais c'est pas vraiment très concret encore comme formation. A La Raque ya effectivement une formation sur ça et euh pour moi effectivement ça parle beaucoup du territoire mais c'est pas assez concret dans le je trouve que ça manque de... Toi peut-être que tu nous l'expliqueras autrement mais jusqu'à présent les étudiants qu'on a eu c'était quand même beaucoup dans la théorie et euh après on a pas eu de suivi sur leur travail après mais euh y'a pas eu de projets vraiment euh...

R2 : En club, ils forment des mecs standards quoi. Mais déjà ils les forment au métier euh de de parler aux gens, de tenir un micro, les bases métier. Après la cohésion avec le territoire c'est ce qui donne du sens parce que nous on connaît notre métier, c'est la valeur ajoutée mais c'est difficile de l'apprendre à l'école.

**E : Ouais c'est sûr. Du coup...**

R1 : Après dans le tourisme, tu l'as vu par nos parcours c'est l'expérience en fait qui fait tout et moi honnêtement quand je recrute, je regarde à peine la partie étude hein, ce qui m'intéresse c'est plus la

partie expérience ce qui va ressortir dans la lettre de motivation, il faut du concret quoi et beaucoup d'expériences professionnelles, il faut faire des stages finalement c'est le plus important.

R2 : C'est le terrain qui te donne le truc.

**E : Oui, finalement l'animateur se forme sur le terrain au territoire, sur le terrain, directement.**

*Interruption connexion zoom*

**E : Est-ce que vous pouvez me dire comment se prépare une saison d'animation ? Est-ce qu'il y a de nombreux préparatifs ?**

R1 : Bah alors nous on a quand même de la chance entre guillemets d'avoir des animations qui marchent très très bien donc on a déjà un socle qui est tout prêt, euh d'animations incontournables.

R2 : Après on laisse de la liberté

R1 : Et après oui voilà toujours une marche de manœuvre avec chaque animateur, de créer de nouvelles animations. On y pense aussi parce qu'on a toujours ce truc en tête d'expérience client avec euh bon moi ce qui m'inspire le plus c'est évidemment mes enfants parce que du coup je vois bien ce qui leur plaît et puis nous aussi on aime bien aller, bouger un peu pour voir ce qui se fait ailleurs donc ça nous permet d'avoir des nouvelles idées mais en général bah ça se prépare d'une part par el recrutement dans un premier temps ensuite euh la formation des animateurs sur les animations qu'on ne peut pas enlever, la fabrication de pain, la construction de cabanes, la poterie voilà c'est les trois incontournables

R2 : Y'a une demi-journée avec M

R1 : Y'a une demi-journée qui se transforme souvent en journée complète [rires] je suis obligée de lui dire d'arrêter parce que voilà euh

R2 : Lui il raconte euh les histoires de pays, les partenaires du pays, qu'est-ce qui faut faire dans le coin ça c'est de la merde, ça c'est bien [rires]

R1 : Après il a un avis parfois un peu... d'adulte. Y'a des choses il dit que c'est pas bien mais moi je l'ao fait avec les enfants et c'est quand même bien [rires] Donc voilà en général on prend des notes et puis on demande aussi aux animateurs qui connaissent pas du tout la région c'est d'aller se balader un petit peu pour connaître, au niveau des randos, faut les connaître aussi euh donc faut les faire

R2 : Après y'a la préparation du week-end et du planning d'animation euh

R1 : Oui la partie planning en général on fait un planning sur 15 jours et qui change et après y'a les animations sur le soir mais là on est un peu moins performant parce que c'est plus difficile à... Sur les animations du soir si tu veux on a une contrainte de rentabilité entre guillemets avec le bar c'est-à-dire que les animations autant la journée on fait ce qu'on veut y'a du monde, faut que ça plaise mais le soir il faut que les animations remplissent le bar. Donc euh y'a cette contrainte là même si l'année dernière on avait fait 2-3 animations en dehors du bar et ça plaisait bien comme la balade couché de soleil.

R2 : Y'a des animations, ça peut ne pas être au bar, mais les parents ils attendent au bar.

R1 : Ouais comme on a la salle au-dessus du bar, on s'est rendu compte que les animations qu'on faisait pour les enfants au-dessus bah les parents attendaient en bas et puis voilà. Donc si tu veux y'a cette contrainte là, économique, parce que pour nous une animation qui marche c'est beaucoup de chiffre d'affaire au bar et ça voilà entre la journée et le soir y'a quand même une grosse différence. Et puis voilà après y'a toute la partie, matériel mais nous comme on fait beaucoup de choses à l'extérieur du matériel au final y'en a pas tant que ça, c'est pas un très gros budget pour nous.

R2 : Après y'a le côté philosophique, on s'est amusé à faire de la fabrication d'entretiens, c'est un savoir faire qu'on partage, que les gens ramènent chez eux un peu la petite goutte, les petits gestes de chacun qui vont peut-être changer le truc interne quoi pour proposer un avenir à nos enfants ou petits-enfants, c'est un peu ça, arrêter nos conneries pour pouvoir vivre demain.

**E : Et en plus des préparatifs est-ce que bah fin justement pour préparer la saison peut-être que vous vous avez déjà vos contacts vu que ça fait un moment mais est-ce que y'a des créations de partenariats, des subventions qui sont faites des démarches pour avoir des partenariats avec le territoire ?**

R2 : Non ça on n'a jamais fait.

R1 : On n'a jamais fait après on a quand même euh beaucoup de potentiel sur notre site, alors cette année on va quand même faire appel à des prestataires extérieur pour faire ce fameux Koh Lanta voilà. Mais sinon on pense que c'est pas forcément nécessaire euh parce qu'on a assez d'activité sur le site et on est capable de faire suffisamment de choses. Bah faut savoir qu'effectivement nos clients principaux sont les enfants donc on a pas besoin non plus d'activités très pointues on est d'abord dans la transmission pour les enfants et euh que ce soit à la ferme, on avait pensé à faire venir la LPO euh ils ont des guides conférencier qui viennent mais ça représente un gros budget et

R2 : Par contre ils font des trucs sympas style lecture des étoiles, les oiseaux mais t'as aussi de l'animation ça peut être des soirées étoiles ça peut être...

R1 : Après on s'interdit pas et c'est un budget supplémentaire quoi

**E : Vous pensez que les rapports avec les acteurs du territoire sur lequel vous êtes implantés ils sont faciles ou... Ou qu'ils sont difficilement envisageables ?**

R2 : En fait des que tu vas chercher soit de l'argent public soit que tu vas faire appel à une institution touristiques comme les CDT où les choses comme ça tu passes beaucoup de temps en réunion, à faire beaucoup de papiers et sur le terrain ça se concrétise peu euh c'est un peu dramatique hein

R1 : Bah nous on va chercher des subventions pour des projets plus important plus sur la partie hébergement donc la effectivement on essaye de se faire financer pour ça mais pour l'animation elle-même

R2 : Après tu vois on avait des relations avec les offices de tourisme machin alors ils voulaient monter un produit de vente en ligne on a passé du temps à monter les trucs le mec finalement il a été muté et on a perdu tout ça... Tu le fais une fois deux fois puis à la fin bah ...

R1 : Faut dire qu'on en a pas vraiment besoin non plus, faisant partie du groupe Yelloh ! on a quand même des moyens de communication extraordinaires et on le voit quand on est sollicités pour des réunion avec des prestataires effectivement on a des moyens qui sont bien plus important que les leurs et du coup où la même on fait partie d'une association de petits camping mais on a une vrai chance d'être chez Yelloh ! et que y'a des choses qu'on a pas besoin de faire, qui sont déjà financés par la franchise qu'on paye et ça nous fait quand même en terme de communication gagner un temps incroyable quoi donc effectivement on est pas trop tourné sur ...

R2 : Si on avait fait le reportage photo par le CDT

R1 : Oui voilà mais comparé a tout ce qu'on nous propose, nous ce qu'on a avec Yelloh ! on a pas besoin de ça on va dire.

R2 : Si l'année dernière on a fait le projet résonnance bon c'était via covid euh l'idée c'était de réunir justement les partenaires institutionnels avec les acteurs euh sur le terrain. Et ils ont monté un truc qui était pas mal, qui a bien marché finalement qui était grosso modo chaque camping devait sélectionner euh les trois gros prestataires avec lesquels ils bossent sur le territoire et dire que tu dépends de l'office de Castel (Castelnaudary) que t'es dans le coin de Carcassonne et ils ont mis une boite de com dessus qui a fait du blog et qui a fait du contenu et en fait ils nous ont apportés des contenus qu'on devait coucher sur nos pages Facebook et chaque fois qu'on lâchait un contenu sur nos pages, l'acteur territorial repartageait le truc et si tu veux ça a amené du trafic finalement et ça c'est un truc qui a vachement bien marché parce que les amis des amis on avait des couvertures à 38 000 click, monstrueux quoi. Et ça c'est une opération qui au final nous nous a pas demandé beaucoup de temps et la boite de com a fait le blog, le topo, tout était déjà fait et derrière les offices les machins eux ils repartageaient et ça a super bien marché on l'a vu sur notre site internet, t'as la courbe qui grimpe quoi. Et c'était pas que du théorique, on est passé à l'action et y'avait ce besoin la de ramener du trafic à cause du covid parce qu'on savait pas comment ça allait marcher, et la du coup c'était pas que du bla-bla.

**E : Ok, j'ai une dernière petite question sur les thèmes de l'animation euh S tu parlais tout à l'heure d'évolution dans le métier, est-ce que tu peux m'expliquer un peu comment le métier d'animateur peut évoluer ?**

R1 : Y'a plusieurs sortes d'animations, je pense que nous on est dans l'animation quand même beaucoup ludique et enfant et après y'a toute l'animation je dirais plus sur des thèmes précis comme des animateurs qui vont, ce qui marche beaucoup, d'ailleurs on travaillera peut-être avec une fille qui fait ça, qui propose des randos gustatives. C'est-à-dire que sur le chemin où tu vas te balader elle va ramasser toutes les plantes voilà donc ça c'est un exemple d'animation très spécifique qui peut fonctionner après nous en terme d'animation c'est très saisonnier donc c'est pas des métiers on fait voilà animation dans du camping les seuls qui font vraiment une carrière là dedans ils sont vraiment dans des gros campings ils font vraiment de l'animation, c'est du spectacle quoi. En général ils ont une formation vraiment de danseur ou de comédien voilà et à notre niveau comme ça reste très saisonnier c'est souvent enfin moi j'ai vu en travaillant dans d'autres campings que souvent les animateurs y'a beaucoup d'animateurs qui arrive à grimper des échelons comme ça et a devenir directeur, y'a beaucoup de directeurs qu'étaient d'anciens animateurs, qui se forment comme ça parce que l'animation dans les campings c'est sur des plages horaires mais c'est aussi le reste du temps parce que les enfants ils comprennent pas quand l'animateur est dans ses heures de travail, tu le verras [rises] les enfants ils sont fans et c'est aussi en dehors des heures de travail. Donc euh mais ça permet souvent aux animateurs de super bien connaître les clients et d'avoir un super rapport, c'est souvent le meilleur rapport hein parce que les enfants sont fans et les parents adorent aussi donc voilà c'est un truc super sympa plus qu'à l'accueil où on doit leur faire payer leur séjour où être là pour entendre les choses qui vont pas euh. Mais bon c'est vrai qu'à ce niveau-là pour nous ça reste euh une activité qu'on fait un certain temps

R2 : Si y'a la fédé qui avait mis en place des formations ou en fait tu étais animateur l'été et l'hiver tu étais paysagiste ou technique ou ménage euh parce qu'en fait l'idée c'était de proposer euh un CDI mais sur deux métiers puisqu'en fait tu as ton métier d'animateur l'été et euh quand on est fermé y'a aussi de quoi faire, c'est con de recruter quelqu'un d'autre alors que on a quelqu'un qui en développant des compétences est là aussi l'hiver et ça t'évite de jongler avec plusieurs CDD t'as un CDI et voilà mais c'est plus du club.

R1 : En fait moi je vois deux choses dans l'animation, chez les animateurs y'a ce côté hyper sociable qui aiment le contact avec les gens et qui aiment que les gens passent un bon moment mais ça c'est une qualité qui faut aussi avoir quand on va être directeur d'un site hein donc moi par exemple c'est quelque chose qui m'anime pas [rises] donc si tu veux le visage c'est le sien [désigne R2] c'est pas le mien, parce que moi j'ai conscience que j'ai pas toujours envie de voir des gens, tu vois je suis plus dans l'ombre alors de D est plus à l'aise, est plus souriant et ça c'est vraiment un truc qui faut avoir et puis y'a cette partie là et sinon se spécialiser dans une animation comme je disais t'as plus pointue où proposer quelque chose voilà dans ce cas là tu peux vendre ton animation à plusieurs lieux hein.

R2 : Bah comme la nana qui fait des chasses au trésor hein

R1 : Ouais les chasses au trésor c'est super, c'est une nana qui est historienne au village et elle crée des chasses au trésor sur Verdun, sur Saint-Papoul, sur Carcassonne, sur Castel aussi je pense et c'est chouette aussi mais faut trouver un truc qui fait que on va te solliciter pour voilà

**E : Euh bah on va passer au deuxième thème qui est plus celui des villages de vacances du coup. Euh qu'est-ce que vous pensez des villages de vacances ou camping vu que vous c'est un camping que vous connaissez ?**

R1 : Alors qu'est-ce que tu veux savoir exactement [rires]

**E : Bah comment fin qu'est-ce que c'est pour vous un village de vacances, comment ça doit être formé euh qu'est-ce qui doit y avoir, est-ce que c'est un type d'hébergement différent par rapport à d'autres, qu'est-ce qui change, qu'est-ce qui est nécessaire ?**

R1 : Alors y'a plusieurs choses euh déjà le lieu, la situation, euh bah c'est très net, c'est-à-dire évidemment que ceux qui sont au bord de mer bah pour eux c'est beaucoup plus facile hein

R2 : Bah pour le tourisme. Moi j'avais appris si tu veux réussir dans le tourisme, y'a trois trucs à respecter : le lieu, le lieu et le lieu [rires] C'est un peu caricatural mais c'est vrai.

R1 : Oui en fait y'a ce lieu où est placé ton établissement donc effectivement si t'es en bord de mer, en montagne, si t'es proche des villes nous on en bénéficie quand même avec Carcassonne hein euh un site touristique très connu, très fréquenté euh voilà ensuite ça suffit pas hein parce que faut, nous ce qu'on essaye c'est de se différencier donc on a la chance de pas être trop loin de Carcassonne effectivement, d'avoir un site euh qui est très beau, voilà on a une nature qui est super belle avec des ruisseaux avec voilà, je pense aussi qu'il faut avoir une identité et nous on l'a aussi c'est ce qui fait qu'on sort un peu du lot. A l'heure actuelle je pense que notre succès il est dû à ça c'est qu'on a une vraie identité, c'est notre authenticité c'est-à-dire que voilà c'était vraiment un domaine agricole et y'a une histoire et l'histoire du camping elle intéresse on le voit quand on la raconte, les gens trouvent ça chouette qui ai un lien des terres agricoles à ce lieu touristique et en plus de ça

R2 : Ce qui est important c'est ça, c'est l'âme que tu créé et la cohérence de ce qu'on propose

R1 : C'est la que les animations interviennent avec euh la ferme et toutes les animations qu'on propose autour de la nature, c'est un tout. Mais nous ce qu'on essaye de proposer c'est quelque chose de cohérent euh et authentique on est sur ce créneau là bah c'est dans l'air du temps hein.

R2 : Si tu veux nous ils viennent pas chez nous parce qu'on est un camping, ils viennent chez nous parce qu'on est un lieu et mais si tu veux l'âme je pense que c'est important et c'est aussi ce qui nous a permis de traverser Covid avec moins de difficultés que les copains parce que les gens venaient chez nous pour le lieu et on nous dit revenez à l'essentiel c'est ça, c'est parce qu'en fait ils viennent pas chercher qu'un bungalow ou à poser la tente, ils viennent chercher une façon de faire les vacances.

R1 : Et donc effectivement après les hébergements on les choisi un peu en fonction de ça donc on a du classique parce qu'il en faut mais on a et on aura de plus en plus d'insolite parce que c'est ce qui marche, c'est ce qui fait que les gens puissent revenir aussi plus facilement car ils vont essayer plusieurs choses.

**E : Et du coup, le lieu apporte beaucoup à l'hébergement mais est-ce que l'hébergement apporte aussi au territoire, euh est-ce que ça peut être un outil de dynamisation du territoire ou ?**

R2 : Ça dépend de l'identité du territoire



R1 : Bah si on fait venir du monde dans notre camping effectivement les gens vont aller voir ce qu'il y a ailleurs donc ça va forcément développer ce qui y'a sur le territoire. Bah par exemple on a des hébergements comme les yourtes ou les cabanes magiques, les gens viennent chez nous pour ces hébergements là et ils vont en profiter pour se balader. C'est valable aussi pour les nouveaux premiums, une nouvelle clientèle qui cherche pas forcément de l'atypique mais du confort en pleine nature et je pense que certains qui sont des clients Yelloh ! qui serait pas forcément venus chez nous mais qui viennent et qui du coup forcément qui vont aller voyager entre guillemets tout autour du camping donc je pense qu'effectivement ça un impact oui.

**E : D'accord et vous pensez que les clients ils rencontrent les locaux ?**

R2 : En direct ?

**E : Ouais**

R1 : Un peu, bah nous on a vu un projet sur un village de vacances aussi à Verdun qu'on a eu en gérance y'a deux an et on avait projet de faire ça vraiment un village de vacances dans le village pour qu'il y ait cette proximité entre les clients et les villageois

R2 : Limite participatif quoi

R1 : Ouais alors ça a un peu des limites, alors je sais pas si c'est particulièrement chez nous mais en fait tout les acteurs du village chez nous ils sont pas très demandeurs de de recevoir des touristes [rires] euh du coup y'a quand même cette fameuse historienne mais qui n'est pas trop dispo, on a un fermier qui fait du lait bio mais qui est pas trop, qu'a pas trop envie de recevoir nos clients non plus donc euh on fait un peu chou blanc quoi.

R2 : Ça nous a surpris !

R1 : Ouais et c'est pas la première fois, on a d'autres prestataires qu'étaient pas... Alors on sait pas s'ils ont peur qu'on leur amène trop de monde ou parce que même le truc de ski nautique à Bram ils ont pas envie de travailler avec nous non plus...

R2 : Beh ils sont plein en fait.

R1 : Ouais après je pense qu'ils ont pas forcément envie bon après c'est des problématiques différentes hein, le fermier c'est parce que il a pas le temps et qu'il a peur d'une clientèle un peu trop euh écolo et voilà et qu'il a peur qu'on lui donne des cours de protection des animaux ou je sais pas quoi il a dû déjà en avoir donc ça l'a un peu refroidi et euh la guide c'est parce que j' imagine qu'elle a d'autres choses à faire ailleurs plus rentable pour elle. Mais bon voilà on voulait faire ça mais on n'a pas trouvé de partenaires vraiment intéressés. On trouve des partenaires intéressés dans ce qui est gastronomique donc là oui on a quand même des producteurs locaux qui sont contents de travailler avec nous euh mais sinon après dans l'animation pas tant que ça. Après ça va peut-être bouger cette année parce

que euh y'a le VVF du bled d'à côté qui vient de fermer ils travaillaient avec beaucoup de prestataires donc on a envie de dire qu'effectivement

R2 : J'ai entendu qu'il a été racheté par VVF parce qu'ils étaient en location en fait.

R1 : Ah ouais donc bon tu vois... Je sais pas c'est un peu bizarre mais on pense que les prestataires ici travaillent assez ils ont pas besoin de nous [rires] on a pas besoin d'eux forcément non plus donc tout va bien mais ça aurait été plus sympa parce qu'effectivement bah par exemple la ferme là ça aurait intéressé beaucoup de gens je suis sûre qu'il y a beaucoup de nos clients qui seraient allés acheter du lait frais bio le matin, mais après je comprends il est agriculteur il a pas que ça à faire non plus. M'enfin voilà je pense que c'est une bonne idée mais nous...

R2 : Mais y'a du travail, y'a du travail de pédagogie, un réel boulot à temps plein, aller voir les gens, les désensibiliser, les machins et puis leur mettre en place le truc, que les plannings de tous le monde correspondent c'est un boulot à part entière et qu'on peut pas prendre nous

R1 : Bah on l'avait fait y'a deux- trois ans on avait fait un planning, on avait proposé à nos clients que des prestataires extérieur, des activités payantes parce qu'en fait nous tout ce qu'on propose c'est gratuit sauf quelques animations comme la traite et la fabrication de fromage et les balades a poney parce que ça demande du personnel en accompagnement mais sinon tout le reste y'a pas d'accompagnement individuel donc c'est gratuit. Et du coup y'a trois an on avait fait un planning voilà si vous voulez sortir du camping y'a tel ou tel prestataire qui vous propose ça. Ça avait bien marché mais ils ont pas voulu le refaire [rires] donc voilà. Moi je t'avoue je suis assez surprise aussi hein parce qu'on a quand même l'été au mois d'aout 450 clients hein donc euh c'est mais bon après c'est peut-être des prestataires qui veulent pas faire plus que ce qu'ils font déjà et ça se comprends aussi. C'est à exploiter peut-être je sais pas

R2 : On avait évoqué la mise en place d'atelier euh... en plus tu sais avec les savoirs faire de chacun mais bon on a pas encore

R1 : Si tu veux le truc c'est qu'au niveau animation les retours sont bons, les gens sont contents donc effectivement on reste un peu sur nos acquis après le piège c'est que si on rajoute des animations on peu pas revenir en arrière c'est-à-dire qu'après faudra toujours proposer ces animations là quoi euh donc euh c'est plus difficile quand on a des nouveautés comme certaines années on avait euh l'activité cirque avec des professionnels, on l'a eu deux ans après ils ont pas voulu revenir, euh et du coup on avait rien a proposer d'aussi original et c'est pas bon tu vois ? Faut toujours être, aller de l'avant mais supprimer une prestation sans pouvoir la remplacer c'est compliqué pour le client qui revient donc c'est un frein aussi à ce dire ce qu'on propose c'est déjà bien on sait que y'a des choses que vraiment les gens adorent, on a toujours de nouvelles idées mais voilà on a des animations le matin et l'après-midi mais proposer encore plus d'animations ça sous-entend que l'année d'après il faut être là quoi. Y'a des trucs sur lesquels on peut pas travailler, faut être honnête. En tout cas sur le local le retour est mitigé parce que voilà on a pas trop de prestataires vraiment intéressés de travailler avec nous.

**E : Ok, et en se détachant un peu du local, est-ce que vous pensez que le village de vacances il peut être un levier de développement pour les territoires qui sont ruraux ? Est-ce qu'ils peuvent valorisés des zones à faible attractivité touristique en amenant plus de monde ?**

R2 : C'est sûr, en plus c'est dans l'air du temps euh les gens ils ont plus envie de s'entasser tu vois ?  
[rires]

**E : Ah oui complètement**

R2 : En bord de mer ils continuent à le faire mais mais y'a quand même une, une un mouvement qui contribue à déjà visiter la France qu'on connaît pas et y'a plein de gens l'année dernière qui ont dit « oh putain on est allés là c'était génial » alors que d'habitude ils prennent un billet, ils vont à l'autre bout de la terre euh c'est génial aussi mais, mais euh souvent le bonheur est à notre porte et on le voit pas quoi et du coup y'a plein de gens qui ont été surpris de passer de bons moments en France quoi. Alors certes, c'est pas le même budget parce que quand tu traverses les frontières t'as un pouvoir d'achat différent mais mais euh y'a plein de gens qui se sont fait plaisir et nous aussi on a eu des clients qui étaient de Carcassonne qui sont venus passer trois nuits chez nous ils ont kiffé quoi. Et d'ailleurs c'était plus facile en ce sens où y'avait pas le big deal de réussir ses vacances, tu vois l'économie de l'année pour euh ces quinze jours là, bon c'est moins le cas maintenant c'est plus une semaine et les gens papillonnent d'avantage mais le le cette pression de absolument réussir ses vacances on l'avait un peu moins l'année dernière parce que les gens ils voulaient tout simplement sortir et vivre quoi. Et y'en a plein qui nous ont dit « on vous a connu par hasard et c'est génial ce que vous faites »

R1 : Oui non, effectivement, un village vacances implanté quelque part ça amène forcément du flux touristique mais aussi dans un village vacances il faut des employés aussi hein donc ça amène aussi de la richesse

R2 : Bah ça fait bosser du monde, du coup tu proposes des emplois

**E : Oui il y a de la création d'emplois**

R2 : Oui, et puis les gens ils cherchent un logement puis ils font des bébés puis du coup ils mettent les enfants à l'école puis [rires] non mais c'est ça, c'est la base du truc quoi.

**E : Ouais donc la création d'emploi, euh est-ce que ça créé de l'emploi mais au niveau de la population locale ?**

R1 : Bah bien sur quand on recrute, on recrute en priorité des locaux hein. Après y'a des postes où il faut des compétences qui sont pas forcément dans le territoire ouais, bah tout bêtement l'anglais ça reste quand même un gros problème quoi et moi à la réception je suis obligée d'avoir des gens qui parle anglais, c'est pas possible autrement.

R2 : C'est la base ! Bah nos collègues ils recrutent en deux langues minimums nous on demande juste l'anglais

R1 : Ouais sinon après tous les postes je dirais euh bon l'animation on cherche quand même des gens qui ont de l'expérience dans l'animation aussi parce que bon c'est plus simple, on est plus exigeant mais bon tout ce qui est ménage euh, même au bar mais oui de préférence des gens qui sont du coin,

ça nous paraît bah y'a une question de logement aussi mais pas que hein ça nous paraît essentiel de faire vivre le territoire

R2 : Et puis on te le rend aussi

R1 : Et les clients aussi ils aiment bien quand à l'accueil on te parle avec l'accent du sud...

R2 : Oui pas un Franc comtois quoi [rires] j'ai rien contre les franc comtois [rires]

R1 : Et puis qui connaissent la région quoi fin voilà c'est

**E : D'accord et est-ce que vous pensez que ces villages ils peuvent être acteurs dans l'aménagement du territoire ?**

R1 : Euh dans l'aménagement du territoire ?

**E : Oui, est-ce qu'ils s'engagent a... est-ce que leur présence engage à la création de plus d'équipements sur le territoire euh...**

R2 : C'est plus long euh

R1 : J'imagine que ça dépend beaucoup de la mairie nous on est dans un village où ils ont pas forcément envie d'avoir un village vacances tu vois ? Ils font pas d'efforts. Nous si on veut des améliorations bah par exemple le chemin qui va jusqu'au camping, c'est un chemin communal mais on a dû payer une partie des travaux pour le refaire. Euh parce que pas euh les villageois ont pas envie de financer ça entre guillemets tu vois ? Après j'imagine qu'il y a des mairies qui au contraire poussent des projets bah la oui ça arrive parce qu'elles ont conscience que ça leur amène effectivement de l'emploi et du flux financier qui va permettre de faire d'autres choses, nous on a pas cette chance là mais..

R2 : Dans les territoires ruraux, t'as fin nous en l'occurrence chez nous t'as soit des agriculteurs et avoir des touristes sauf si ils se convertissent à accueillir des touristes pour leur vendre des produits que il fabrique, sinon rien à foutre euh et bah c'est souvent ça ou soit on a des professions bah des gens qui dorment ici mais qui bossent en ville et quand ils rentrent chez eux ils ont pas envie de voir des gens quoi. Et du coup on rame pas mal quand même. C'est peut-être pas partout comme ça. Mais si tu veux t'as des façons de penser où euh y'a des freins quand même, moi ça m'est arrivé de dire à des gens que j'ai rencontré, j'ai dit que j'habitais à Verdun-en-Lauragais on m'a dit « Ah ouais le Bout du Monde » et ça choque, les gens ne connaissent pas ton village mais ils connaissent l'acteur qui bossent là quoi. Et c'est pas toujours bien perçu.

R1 : Mais bon ça c'est notre cas particulier après j'imagine qu'il y a des mairies qui sont super contentes de voir des projets qui amènent de l'emploi hein. C'est pas notre cas mais voilà mais regarde les trucs style Center Park ils leurs font des ponts d'or hein parce que ça dépend de la taille du truc mais

t'imagines combien ils génèrent d'emplois ? Et voilà et on les subventionnent pour s'installer quoi effectivement d'un projet à un autre c'est complètement différent

R2 : Bah eux ils jouent complètement sur cette carte puisqu'ils achètent rien et c'est aux acteurs territoriaux de faire les routes qui viennent jusqu'à Center Park, de filer le terrain pour que le Center Park s'installe. Mais c'est un peu la fin du modèle parce que là ils sont entrain de se casser la gueule mais si tu veux ça dépend de la politique locale. Ca dépend du bonhomme qui a les rennes et qui comprend le bénéfice d'avoir une entreprise sur son territoire mais c'est pas toujours le cas ça dépend de la mairie en fait.

R1 : Nous on est un petit village, les gens ils veulent être tranquilles, c'est une mairie qui en plus euh est riche du coup voilà quoi ils ont pas envie d'être embêtés par pleins de touristes et ils ont pas envie de nous faciliter les choses même si euh bah le maire ça fait quand même plusieurs années que les maires sont sympas avec nous donc ça nous change un peu mais avant à chaque fois qu'on voulait quelque chose c'était non donc on demande plus tu vois parce que ils finançaient pas quelque chose qu'allait rapporter de l'argent à du privé quoi tu vois. Après y'a tout le côté politique qui entre en jeu suivant les mairies les subventions voilà, on va pas donner de l'argent si tu veux pour qu'un privé s'enrichissent c'est comme ça qu'ils le voient, ça passe pas, c'est pas possible. Je pense que dans la majorité des cas ça devrait être bien perçu et oui ça devrait apporter des choses au territoire parce que ça crée de la richesse

R2 : Ouais, le tourisme est un acteur important quand même, sauf que tout le monde le perçoit pas comme ça après ça c'est politique.

**E : C'est intéressant, on va passer maintenant au thème 3, qui est plus sur euh l'impact du tourisme social sur les territoires ruraux. Est-ce que je peux avoir votre point de vue sur le tourisme social, s'il est le bienvenu dans tous les territoires, si le public ...**

R1 : Alors nous on a peu, pour moi le tourisme social tu parles de bons CAF, d'ANCV...

**E : Oui les aidés en général.**

R1 : Alors pour moi l'ANCV c'est pas du tourisme social, pour moi c'est pas une référence, c'est un mode de paiement et bon voilà. Après tout ce qui est bon CAF nous on les accepte pas les bons CAF. La raison principale, c'est que la CAF, enfin à l'époque, te payais 6 mois après, t'avais du mal à te faire payer par la CAF, c'est-à-dire que le mec vient avec son bon et t'es obligé de réclamer 6 mois après une fois que tu as clôturé ta saison pour avoir l'argent alors il paraît que ça a évolué. Après euh si tu veux nous on a pas de tourisme social parce que nos tarifs ne sont pas adaptés au tourisme social on est si tu veux sur un segment euh déjà 4 étoiles, on est affilié à une chaîne de camping qui se veut haut de gamme et donc on a les tarifs en conséquence donc effectivement on a peu... Bons CAF on a quand même peu de demandes c'est vrai parce que déjà le tarif est trop élevé

R2 : Après en dehors de ça, pour rebondir sur les retours d'expérience l'année dernière euh y'a la y'a eu beaucoup de communication avec les acteurs territoriaux et euh l'Occitanie avait décidé de mettre en place quelque chose, je sais plus le nom, c'est grosso modo, ils permettaient à des familles qui

étaient dans le besoin de partir en vacances et du coup, l'acteur, le camping envoyait la facture à Occitanie et Occitanie payait directement l'acteur et la famille venait en camping donc ils venaient chez des collègues pareil des 4 étoiles euh des chouettes établissement et l'acteur était payé direct pas d'embrouilles tu vois. Les gens venaient sur site et ils profitaient de leurs vacances y'a eu un frein, en ce sens ou comme les gens ils le payaient pas, ils respectaient pas le lieu. Euh du coup ils ont arrêté. Y'en avait un paquet qui avait lancé le truc et même en ayant des difficultés à remplir et en étant payés ils ont préféré arrêter bah déjà parce que la clientèle était pas la même ils ont dû gérer des conflits qui sont pas habituels bah ouais y'avait, ça paraît con mais en fait ils ont dû gérer euh le voile à la piscine, c'est un problème qu'ils avaient jamais rencontré euh ensuite les mobil qui étaient rendus pourris bah parce que ils ont pas laissé de caution et ils s'en foutaient tu vois ? Et du coup ils l'ont fait un peu mais au bout de quinze jour ils ont dit stop on arrête c'est trop compliqué.

R1 : Après le tourisme social fin faut savoir ce qu'on veut de son entreprise, très clairement on propose des choses de qualité, on s'adresse à une clientèle qui a un pouvoir d'achat important parce qu'on veut faire du chiffre d'affaire voilà après c'est pas politiquement correct ce que je dis mais voilà mais c'est vrai qu'on est dans ce créneau là et pour nous attirer le tourisme social, c'est une clientèle qu'aura pas les moyens d'aller au bar, qu'aura pas les moyens d'aller au restaurant, qui aura pas les moyens de payer les activités à la ferme donc euh honnêtement pour nous ça n'a pas d'intérêt.

R2 : Après on a un exemple à côté, le village de vacances qui est sur le village lui il travaillait avec les bons VACAF et avec une clientèle.

R1 : Oui mais ils avaient pas les mêmes prestations que nous aussi

R2 : Voilà la prestation est différente et résultats des courses, leur entreprise avait peut-être pas assez de ressources pour améliorer le produits et résultat il est à l'abandon quoi parce que certes ils vendaient des chalets pas cher mais ils ont 20 ans et ils sont hors d'âges et ça correspond plus au thème actuel alors c'est peut-être un peu la limite du tourisme social.

R1 : Après je sais pas si ça fait partie du tourisme social mais on accueille beaucoup d'handicapés, institut qui héberge soit des enfants handicapés soit avec des problèmes euh familiaux important alors je sais pas si ça fait partie du tourisme social mais

**E : Ça en fait partie oui, moi c'est une branche sur laquelle je bosse pas mais oui ça en fait partie.**

R1 : Alors par contre eux on les accueille beaucoup parce qu'ils viennent en dehors des vacances scolaires du coup c'est souvent des séjours avec des tarifs plus abordables. On les prend, on sait que y'a des campings qui veulent pas les prendre parce que moi je vois la façon dont ils réservent, je vois qu'ils essayent de cacher euh je suis obligée de leur dire non, non mais c'est bon on va vous accueillir. On a beaucoup de monde parce qu'avec la ferme, on a beaucoup d'enfants avec des handicaps mentaux et du coup qui adorent les animaux, donc beaucoup de demandes et là oui on accueille beaucoup de groupes.

R2 : Après ouais, moi j'ai eu une expérience en VACAF maintenant ça s'est amélioré mais à l'époque il fallait adhérer à la CAF du département du gars qui venait euh donc fallait remplir des dossiers machin c'était galère. Et j'avais eu l'accord de la CAF sauf qu'en fait ils avaient cramé le budget entre le moment où ils avaient dit d'accord à l'allocataire et le moment où il est venu et du coup moi je lui ai étalé ses vacances sur 12 mois quoi. Donc c'est pas possible, nous on fait une sélection tarifaire c'est un peu triste mais bon...

**E : Non mais c'est comme ça ! Mais du coup euh mes dernières questions je vais vous les poser quand même pour savoir ce que vous en pensez même si vous pratiquez pas ce tourisme. Est-ce que vous pensez que les vacanciers du tourisme social apprécie les territoires ruraux ? Ou qu'ils sont très encore axés plages...**

R2 : Moi je dirais plus plages

R1 : Oh je sais pas c'est une question sociale ça ou de simples goûts ? Moi je pense que c'est pas forcément...

R2 : C'est un peu moins classe de dire je suis allé voir des chèvres quoi...

R1 : Bah c'est pas une question de ça, c'est une question de est-ce que tu préfères aller au bord de la mer euh..

**E : Après est-ce que ça n'a pas un rapport avec l'imaginaire qui est créé autour des vacances ? Parce que quand on dit vacances finalement**

R1 : Oui, oui peut-être sûrement y'a plus de gens qui vont à la mer mais comme y'a plus de gens qui vont à la mer en général. La ça change avec le Covid car comme effectivement y'a plus de monde à la mer euh bah les gens préfères du coup aller là où il y a moins de monde mais euh ouais je sais pas. Mais ça je pense que c'est entrain d'évoluer hein, je pense que le Covid a bien, a fait prendre un virage qui, après les gens voudront toujours aller à la mer mais peut-être pas que à la mer. Moi je vois bien arriver au lieu de passer 15 jours en bord de mer peut-être plus une semaine en bord de mer et une semaine ailleurs.

**E : Ouais je disais ça vraiment par rapport au fait que des gens qui sont jamais partis en vacances, si on leur dis vous partez en vacances parce que souvent c'est ce qui s'est fait c'est qu'on a emmené les gens à la mer en premier lieu et du coup je me demandais si vous pensiez que bah est-ce que ce public est-ce qu'il perçoit les vacances euh en milieu rural ?**

R2 : Après quand t'habites à la campagne, de voir la mer c'est quand même génial même quand t'habites en ville mais quand t'as jamais vu la mer c'est quand même un grand moment.

R1 : Mais là c'est pareil le virage qui est entrain de prendre sur l'expérience client même si pour l'instant c'est réservé à une clientèle avec un pouvoir d'achat plus élevé, c'est quelque chose qui va changer.

Par exemple pour les hébergements insolites, y'en a qui coutent 200€ la nuit et on voit que ça a évolué, que c'est pas qu'une clientèle aisée, ça évolue

R2 : Moi quand on a commencé, y'avait des clients qui réservaient un mois donc qui venaient passer un mois de vacances. Ca a changé maintenant, les gens restent moins longtemps, maintenant ils viennent une semaine ou moins. Les gens même s'ils ont trois jours ils veulent les vivre intensément.

**E : Et du coup, pour revenir sur les publics, est-ce que vous pensez que le milieu rural peut ouvrir l'esprit de ces publics sur la notion de vacances ? Peut-être casser les codes de..**

R2 : Après y'a le moyen de transport aussi parce que le tourisme social on a y'a des gens qui ont pas forcément une bagnole donc euh ils prennent le train et l'accessibilité c'est ce qui fait la destination hein parce que bah ils ont pas de bagnoles, pas de taxi donc faut trouver un spot pas loin d'une gare ou qui ai un bus qui y aille via la gare quoi et ça je pense que si on veut accélérer le développement du tourisme social dans les territoires ruraux et ben ça passe par les moyens de transports.

R1 : Non mais par contre, ceux qui ont une voiture y'a des séjours à la ferme qui sont pas chers qui pourraient intéresser plein de familles qui ont envie de vivre cette expérience d'être dans une vraie ferme, ça se développe de plus en plus.

**E : D'accord, et est-ce que euh vous pensez que les touristes est-ce qu'ils pourraient vivre l'espace rural pleinement et ensuite le percevoir de façon meilleure et peut-être je sais pas concevoir d'y retourner déjà d'une part et plus tard d'y habiter ? Est-ce que les vacances peuvent donner envie de venir s'installer ?**

R1 : Je dirais qu'en ce moment plus que jamais hein, tout ceux qui ont été confinés dans des villes avec des enfants dans des apparts je pense que tout ceux qui ont les moyens et la proximité professionnelle de la faire euh je pense que ça va bouger un peu là, nous on a déjà des clients qui cherche à bouger, à déménager. Je pense que la le covid va vraiment pouvoir changer la donne après faut pouvoir le faire hein euh parce qu'il faut les moyens de déménager, il faut les moyens de trouver un boulot c'est ça le truc. Mais avec le covid la oui c'est évident

**E : Donc l'image des territoires ruraux elle est un peu valorisée ?**

R2 : Ah complètement !

R1 : Oui c'est grâce ou à cause je sais pas de cette crise, avant c'était probablement différent je sais pas...

R2 : On le ressent ouais. Après encore une fois l'aspect mobilité est un vrai truc

**E : C'est à développer c'est vrai**



R2 : Après si t'as des moyens de connectivité y'a des gens qui sont prêts à bosser chez eux à la campagne mais par contre il faut internet.

R1 : Et y'en a aussi plein qui veulent se mettre au tourisme voilà, des gîtes, des maisons d'hôtes.

**E : Ouais donc une image valorisée et des gens qui ont de plus en plus envie de venir sur ces territoires qui sont un peu reculés quoi.**

R2 : Ouais c'est ça mais internet quoi c'est un critère de sélection, évidemment, même pour ceux qui travaillent pas à la maison mais maintenant on peut travailler de chez nous du moment qu'on a internet. Sauf que dans les territoires ruraux, internet bah c'est le moyen âge, pas tous hein mais chez nous on galère quoi et pour faire ce qu'on est entrain de faire on a dû bidouiller et acheter des trucs qui valent une fortune pour avoir un service minimum qui au final est le standard quand t'es en ville quoi sauf que ici tu le payes 3 fois le prix.

**E : D'accord, bah j'ai plus de questions, je sais pas si vous voulez ajouter quelque chose qui pourrait nourrir cette étude ?**

R2 : Non, non [rires]

**E : Je vais vous libérer alors !**

R2 : Ça marche

**E : Merci beaucoup, c'est très précieux, ça va être très utile.**

R1&2 : De rien, à bientôt ciao !

## Annexe D : Retranscription de l'entretien numéro 2 :

Entretien réalisé le : 23/03/2021, à : Foix (zoom), auprès de : Madame D., directrice d'un village de vacances dans l'Aude

**Enquêteur / Répondant**

Topo de présentation + demande d'enregistrement

**Tout d'abord est-ce que vous pouvez me parler un peu de vous ? De ce que vous faites dans la vie, votre parcours peut-être ?**

D'accord. Alors moi j'ai fait aussi un Master Tourisme à l'IUT de Perpignan euh voilà à la base j'étais plus orientée dans la licence tourisme sportif, fac de sport et j'ai bifurqué en master management du tourisme à l'IUT de Perpignan. Euh durant tout mon parcours scolaire je faisais de l'animation en village de vacances voilà donc j'avais fait mon BAFA avec un approfondissement village vacances donc euh j'avais fait un peu d'animation que ça soit en centre aéré, colonie et principalement village vacances jusqu'à la fin de mes études. Euh master en poche j'ai continué avec un poste d'animatrice en village de vacances et après j'ai quand même arrêté, j'ai bifurqué mon parcours dans l'hôtellerie. Voilà où j'ai été adjointe d'hôtel euh je suis partie en Angleterre apprendre l'anglais six mois et je suis arrivée chez Belambra club euh, des villages de vacances voilà où j'ai démarré en tant que cheffe de réception et voilà j'ai fini directrice chez Belambra jusqu'à y'a deux ans où j'ai été recrutée pour euh par une société pour euh le poste de directrice d'un village vacances et d'un camping dans le domaine associatif donc ça fait que deux ans que je suis retournée un peu dans le milieu social parce que Belambra c'était un peu tout le contraire euh voilà. Donc me voilà maintenant à Port Leucate, deux saisons derrière moi sur un camping et un village de vacances, ligue de l'enseignement, fédération des œuvres laïques et qui œuvre vraiment pour le côté social voilà mon parcours.

**Ok très bien, merci pour cette présentation. Du coup dans cet entretien en fait il va y avoir trois thèmes principaux. Euh le premier c'est la place du territoire dans le métier d'animateur, le second ça va être les villages de vacances comme outil de de revitalisation des territoires ruraux et le dernier ça va être plus sur l'impact du tourisme social sur les territoires. Euh donc j'ai une première question : comment vous définiriez le métier d'animateur ?**

[est surprise de la question] Alors moi comment je définis, bon moi j'ai toujours dit que le métier que je fais même maintenant en tant que directrice le but c'est d'amener du bonheur aux gens voilà on a on a au moins une chance c'est pouvoir amener un peu de bonheur aux gens, pouvoir les divertir de euh d'aérer leurs esprits euh donc l'animation ça peut être de l'animation sportive pure, de l'animation culturelle, de l'animation euh ludique donc en village de vacances c'est plus sur le côté ludique donc euh donc c'est ça qui est sympa, c'est que ça permet aux gens euh d'avoir du temps pour découvrir de

nouvelles activités pour s'aérer l'esprit euh pour discuter aussi avec d'autres personnes au milieu d'une animation donc euh donc l'animateur sert pour moi à fédérer, voilà les gens à la découverte d'une activité et aussi à s'épanouir seul et avec les autres je dirais voilà.

**D'accord, belle définition. Est-ce que vous pensez que l'animateur il effectue son métier en rapport direct avec le territoire sur lequel il exerce ? Est-ce qu'il a un lien vraiment concret avec son territoire ?**

Ça dépend du pfff ça dépend... Comment dire ? Par exemple chez Belambra l'animateur ne sortait pas du village de vacances exemple. Donc qu'il soit euh y'avait un programme d'animation presque fixe qu'on soit à la montagne, à la campagne à la mer donc y'avait pas trop à l'époque par exemple chez Belambra vocation au territoire. Par contre moi-même euh quand j'étais animatrice par exemple à l'époque à Barcarès on utilisait plus le territoire : on faisait des sorties découverte de la région ou on avait même fait, j'avais créé un produit sportif euh parce que j'aime bien mixer le tourisme et l'animation sportive un peu c'était un peu mon parcours de base. Donc j'avais créé par exemple un produit sportif où on partait faire de la via ferrata le matin vers Villefranche de Conflent et l'après midi c'était visite de Villefranche de Conflent qu'était classé patrimoine fin euh plus beaux villages de France là. Donc j'ai allié un petit peu les deux et j'ai utilisé le territoire par exemple pour l'animation euh on fait des animations classes de mer ici là on se sert beaucoup du territoire aussi là on fait de la pêche à la caluche, on fait on utilise la base de la Franqui pour faire du char à voile euh donc là on utilise le territoire. C'est pas tout le temps ça se fait pas forcément tout le temps tout le temps mais on peut voilà ça dépend où on travaille, avec qui on travaille voilà.

**D'accord et vous pensez que l'animateur quand il exerce sur son territoire comme vous venez de le dire euh est-ce qu'il doit en avoir une connaissance particulière ? Est-ce qu'il doit au préalable connaître son territoire pour pouvoir déclencher des animations dessus quoi ?**

Alors moi je me rappelle, j'ai même encore le livre, j'avais euh moi-même j'amenais des papys mamies comme on dit en voyage organisé dans un bus et je connaissais pas la région euh donc je m'étais acheté un livre sur le pays Catalan euh pour un petit peu apprendre, pour faire un petit peu de tourisme dans le bus pour amener les gens sur les domaines d'excursions parce qu'ils aiment bien être occupés dans leur bus, les petites blagues mais aussi un petit peu de tourisme et de territoire donc je trouve que c'est quand même important l'animateur doit connaître son produit avant de partir en excursion, moi c'est ce que je dis toujours d'un animateur là on fait par exemple la balade du dimanche matin, les clients arrivent le samedi et le dimanche matin ils les amènent au marché. Pour moi c'est inconcevable que l'animateur découvre en même temps que le client la route pour aller au marché et qu'il risque de perdre la moitié du groupe sur la route. Donc il y a un minimum pour moi à avoir ça veut pas dire qu'il doit arriver de la région mais pour moi y'a au moins l'aspect qui précède, le repérage des lieux euh et s'instruire un petit peu quand même pour montrer qu'on est professionnel et compétent et pas qu'on a fait la chose à la rache et pas qu'on est partis comme ça parce que c'est peut-être le vacancier habitué qui va nous montrer le chemin ça c'est voilà. Donc y'a un minimum à avoir pour moi pour assurer et être professionnel dans son animation.

**Et vous savez si euh si au cœur des formations d'animation le territoire il est abordé ou très peu ?**

Alors moi par exemple j'ai fait un DEUST Animation Gestion et Développement des activités physiques et sportives et après ma licence c'était tourisme sportif euh les territoires, pas forcément non. Par exemple moi je les ai pas étudié en DEUST Animation sportive j'ai étudié le sport pur et dur vraiment comme un DEUST STAPS général. Dans le tourisme sportif, j'ai fait du sport, j'ai pas étudié du tout les, le territoire non plus quoi. Donc euh vraiment c'est c'est pas fortement abordé par exemple dans l'idée je sais pas si c'est pareil chez vous, c'est vraiment tel département a telle spécialité et euh dans l'animation on pourrait développer ça et ça et ça dans le département c'est jamais trop étudié euh abordé non plus non fin moi dans mes études ça a pas été abordé non.

**Ok, donc c'est plus quelque chose finalement qu'on apprend avec l'expérience, connaître un territoire euh**

C'est ça. C'est ça, par exemple moi je me suis retrouvée à Dijon à faire aussi bien du cirque, que de la danse, que de l'hydro spic, du rafting, du rugby on faisait plein de sport mais on faisait pas un sport adapté à un territoire, on a vu de tout. Euh dans ma licence tourisme sportif qui était à Poitiers, je suis partie faire de la plongée sous-marine en Bretagne, euh et je me suis retrouvée à faire du ski dans les Vosges euh ouais dans le Jura et on a fait quand même de la randonnée à Saint-Lary donc là on avait une activité avec un territoire. On est parti, on a quitté notre ville de Poitiers pour partir faire de la plongée dans tel lieu, du ski dans tel lieu donc là ça nous a permis indirectement, bon on l'a pas étudié en cours mais on a pu mettre à profit euh un territoire avec une activité quoi voilà.

Et euh du coup vous pensez que pour saison d'animation, vous qui êtes axée dans le sport est-ce qu'il y a beaucoup de préparatifs ? Ou, est-ce que, ça se prépare comment une saison d'animation ? C'est long c'est ?

C'est long non, fin souvent euh alors moi maintenant ça fait deux ans que je sous-traite l'animation donc par une entreprise parce que c'est vrai que c'est quand même de plus en plus difficile de trouver des gens passionnés, investis et qui pense pas qu'animateur veut dire glandeur... oh je suis enregistrée mais bon voilà c'est vrai que y'a des fois des jeunes animateurs qu'arrivent à la rache et qui pensent que ça va être vite fait et ça s'arrête là euh donc je pense qu'il y a pas un gros gros travail. Souvent on demande par exemple la d'où je venais avant, le responsable d'animation arrivait quinze jours à trois semaines avant le début de la saison pour préparer sa saison, le recrutement des fois pouvait se faire en amont sinon il se terminait dans les trois semaines qui précédaient. Après souvent les saisons si elles vont d'avril à octobre, les responsables d'animation il se retrouve en village vacances seuls mai-juin ce qui lui permettait d'arriver euh de préparer son recrutement pour juillet-août et en mai-juin si vous voulez il faisait les animations notamment pour les personnes âgées, de l'animation de groupe, des soirées demandées, des petits tournois des petites choses comme ça pétanque voilà. Et après juillet-août c'est l'animation pure et dure de familles ou la c'était plus accès peut-être plus sur le sport et tout que de la découverte du territoire euh donc on va dire qu'il arrive quinze jours trois semaines avant le début d'une saison quand c'est une saison longue euh et là il a aussi quinze jours trois semaines par exemple pour aller repérer les excursions si y'a une journée en Espagne, lui prêter le véhicule de fonction et qu'il aille en amont faire la journée en Espagne qu'il voit un petit peu les escales qui sont proposées et qu'il s'instruise un petit peu parce qu'il faut occuper les gens dans le bus voilà. Donc après repérer son entourage proche, la commune voilà, les lieux et les points forts donc quinze jours trois semaines avant une saison.

**D'accord et dans ces préparatifs euh est-ce qu'il y a des contacts qui sont effectués avec le territoire peut-être des partenariats de créés, si vous ça fait deux ans peut-être que vous connaissez déjà du monde et que c'est simple mais est-ce que sans connaître y'a vraiment une démarche qui se fait envers le territoire pour pouvoir créer voilà, fin joindre des prestataires ?**

Bah c'est vrai que par exemple j'ai fait euh deux ans dans le Lot par exemple. Le Lot a été beaucoup plus simple pour développer le territoire et même en tant qu'animateur euh après voilà hein c'est le lieu qui fait, c'est pas le côté balnéaire c'est le côté campagne euh c'est le côté découverte, c'est rempli de monuments, c'est rempli de petits villages classés et euh la clientèle est totalement différente. Ils viennent pas du tout chercher la même chose. Là l'animateur et même la réception aussi euh on avait énormément de partenariats de faits avec les prestataires locaux que ça soit le gouffre de Padirac, que ça soit des spectacle dans la région, des découvertes de petits villages, des balades, des randonnées, donc là y'avait un fort lien, y'avait même des réductions si le client venait de la part de notre village vacance on avait mis en place un partenariat avec le bracelet et ils avaient le droit à des réductions donc y'a vraiment un lien extrêmement fort dans le Lot par exemple, c'est vraiment un territoire qui était fait pour ça, on visitait des fromageries, euh on a visité la ferme des campagne pour le foie gras euh c'était vraiment le territoire pur mais aussi bien euh culinaire, gastronomique que euh culturel, que sportif. Euh on a fait aussi voilà des activités, des sorties VTT aussi c'est vrai que voilà, là le territoire s'y prêtait fortement, c'est le meilleur territoire que j'ai rencontré pour euh allier animation et patrimoine quoi, c'est vrai que là le Lot c'était top.

**Oh c'est intéressant ! Et du coup là dans l'Aude pas trop, moins ?**

C'est pas pareil, déjà là le côté mer c'est pas la même clientèle. Euh les gens des fois ils peuvent rester ici, plage piscine ça leur suffit et ils font rien y'a quand même au moins 40% des clients souvent c'est ça. On va avoir des clients qui veulent juste euh faire de la visite aux alentours des beaux endroits mais euh la découverte du patrimoine pur, dur de la gastronomie après y'a aussi, faut être honnête, y'a un peu de vignobles ici euh y'a un petit peu les biscuits catalans, y'a un peu voilà bordure d'Espagne mais ils viennent plus chercher voilà ils vont aller une journée en Espagne, ils vont aller a peut-être à Collioure, à Carcassonne et après ils restent là c'est piscine, plage, c'est pas du tout les mêmes clients. C'est vraiment fin rien à voir.

**Ok, et du coup y'a quand même des partenariats ou ?**

On a réussi à en mettre bah le responsable d'animation que j'ai eu la première année où je suis arrivée, justement il a appelé tous les prestataires aux alentours : la forteresse de Sals, de Sigean, euh après on a eu des partenariats euh sportifs : du téléski nautique euh, l'île aux loisirs qui proposaient du paddle, une balade en bateau donc on a pu créer des partenariats euh comme ça euh soit avec de la promotion, des réductions soit avec des excursions, les club enfants par exemple on les amenait en journée continue à Aqualand ou à l'île aux loisirs ça c'était un partenariat créé ou une balade en bateau euh donc ça s'est fait un petit peu ouais .

**D'accord. Ces rapports en général, ils sont faciles à entretenir avec le territoire ?**

Bah les prestataires ils concourent hein c'est vrai qu'on a quand même, c'est vrai que fin souvent les villages de vacances c'est 5-600 clients sur un même lieux donc c'est quand même un potentiel

important, on a la chance voilà d'être important contrairement à quelqu'un qui a que 4-5 chambres d'hôtes voilà, un hôtel de 20 chambres c'est sûr que nous ça fait vite un nombre important, des familles avec enfants la plupart du temps donc c'est vrai que c'est un public qui est intéressant pour les prestataires doc souvent ils disent oui quand on leur dit « est-ce que vous avez des entrées gratuites » par exemple pour offrir des lots à un loto euh c'est ce qui permettait, on offrait une entrée, ce qui fait que la famille elle est obligée de payer les 3 autres entrées donc bon le prestataire nous dit « oui oui mais vous en donnez bien qu'un », nous on joue le jeu ça leur permet à eux de se faire connaître et à nous aussi d'avoir des cadeaux et d'organiser un partenariat avec les prestataires donc en général c'est bien vu oui oui oui oui. Ils sont contents même, qu'on pense à eux. Y'a de la concurrence des fois donc euh

**Oui ok, j'ai une dernière petite question sur ce premier thème, vous m'avez parlé tout à l'heure de votre évolution dans le métier, est-ce que vous pensez que le métier d'animateur il évolue enfin en restant animateur est-ce qu'on évolue ?**

Euh est-ce qu'on évolue nous personnellement ou est-ce que le métier change ?

**Eh beh euh.. Les deux réponses peuvent être intéressantes !**

Bah le métier il a changé complètement [rires] enfin pour moi à l'époque quand j'étais animatrice c'était 9h-00h, 6j/7 et on était à fond =. Maintenant c'est les 35 heures, c'est je prend note de mes heures pour les répétitions des spectacles, euh c'est euh, moi après c'est mon retour hein je trouve que y'a moins la passion du métier qu'avant. Avant c'était vraiment qu'on était passionnés, on pouvait y passer notre.. C'est-à-dire qu'on démarrait à 9h, on partait faire notre animation, si le client nous invitait à prendre l'apéritif : « Aller venez » il nous alpaguait, c'était vraiment à la bonne franquette et après on enchaînait le spectacle, on finissait le spectacle à dix heures et demi, on dansait avec le club une demi-heure, on repartait en répétition jusqu'à minuit fin et après on s'amusait même entre nous. Moi après je leur dit aux animateurs de maintenant : « Mais éclatez-vous ! Amusez-vous ! Vous êtes heureux sur scène les clients ils le ressentent, ils vont être heureux, vous allez leur donner de la joie si vous-mêmes vous vous amusez ! » Et je trouve que maintenant c'est trop axé sur les 35 heures, je fais mon travail, fin pour moi ils s'éclatent moins, après c'est mon avis personnel, moi je préférerais mon métier d'animatrice avant que maintenant je sais pas si je m'amuserais autant. Euh et après y'a des gens qui évoluent euh bah moi j'ai démarré animatrice hein c'était mon rêve voilà je fini directrice. Y'en a qui reste dans l'animation, j'ai connu chez Belambra un responsable d'animation qui avait 52 ans qui avait 25 ans d'ancienneté en tant que responsable d'animation, qui a voulu garder le même poste. Donc il a juste changé je crois l'an dernier euh il termine sa carrière veilleur du nuit je crois mais il a fait plus de 25-30 ans au poste de responsable d'animation et il s'amusait et il aurait lui, pas fait autre chose sauf la en fin de carrière parce que bon après plus de 50 ans... Mais il a fait 25-30 ans au même poste donc euh y'en a qui reste et y'en a qui évolue hein. Nous y'avait beaucoup d'animateur qui ont évolué directeur et tout ça hein ouais.

**D'accord, ah oui. Du coup là on va partir sur les villages de vacances : que pensez-vous des villages de vacances ?**

C'est génial [rires] Moi j'ai adoré depuis mes 12-13 ans euh en fait c'est ma mère qui m'amenait en village vacances, je partais toute seule avec ma mère en vacances, j'ai une grande sœur mais qui était

déjà beaucoup plus grande voilà. Et en fait elle louait des maisons et je m'ennuyais fortement dans la campagne perdue euh et y'a une année où on a eu un accident de voiture, on avait plus de voiture et la première boulangerie était à 3-4km de là euh je m'amusais à ramasser des petites grenouilles et j'avais rien à faire et ma mère m'a dit : « c'est fini on part en village vacances » et pour moi le concept du village de vacances c'est top parce que personne s'ennuie. C'est-à-dire que ma mère était occupée à partir à l'époque hein on partait en covoiturage à 15-20 en excursion découvrir le territoire, ce qui se fait mois avec la réglementation qui est plus compliquée aussi donc avant c'était ça, c'était bah les adultes partaient en excursion à l'extérieur et moi j'allais au club enfants avec plein d'enfants de mon âge et je m'amusais. Et ma mère me voyait plus mais en même temps elle s'ennuyait pas et moi je m'amusais comme un folle. Donc voilà c'est vrai que c'est comme ça que j'ai adoré le concept des villages vacances parce que c'est comme j'ai dit : tout le monde y trouve son compte, on s'ennuit pas, c'était un système on partait 15 jours par an pension complète les pieds sous la table euh on avait rien à faire, c'était les seules vacances de ma mère dans l'année et c'était des vrais vacances où je trouvais mon compte, ma mère trouvait son compte, elle se sentait en vacances et on faisait vite connaissance avec tout le monde parce qu'on arrivait le samedi soir et dès le dimanche matin euh c'était le forum de bienvenue et les clubs démarraient et j'ai trouvé ça top. Ce qu'on retrouve pas dans un hôtel, qu'on retrouve moins aussi dans un camping parce que je trouve que les gens mettent plus de temps à faire connaissance et les gens reste avec l'entourage proche autour de son camping-car et puis voilà. Quoique y'a de l'animation mais les gens y vont moins alors que villages vacances ça fait vraiment le concept on vit tous ensemble et c'est pour ça que j'ai adoré ça et donc depuis mes 13 ans je voulais être directrice de village de vacances et voilà.

### **Et selon vous les villages de vacances qu'est-ce qu'ils peuvent apporter au territoire sur lequel ils sont implantés ?**

Euh bah ils peuvent mettre en avant euh nous par exemple ici notre village vacances et classé patrimoine du XX<sup>ème</sup> siècle.

### **Ah d'accord !**

Donc bien hein ! Georges Candilis voilà donc architecte qui a fait un petit peu plusieurs sites sur la station à notamment bâti la structure ici du village vacances donc qui est classé euh patrimoine où on a des patios communs parce qu'à l'époque justement c'était le vivre ensemble ce qui est plus d'actualité maintenant ce qui est un peu maintenant notre défaut. C'est-à-dire que nous on est un village vacances notre atout hors saison c'est qu'on a des patios communs avec 4-5 logements et au milieu y'a un patio commun avec la terrasse et ça communique. C'est génial pour les groupes en vacances parce que vous pouvez avoir, je dis une bêtise, un gros groupe de motard ou un cousinade et tout le monde se retrouve dans sa petites cours à 20-25 qui discutent ensemble et la construction d'époque du patrimoine c'était le vivre ensemble donc tout le monde s'y retrouvait. Maintenant c'est chacun un peu pour soi donc c'est notre défaut mais faudrait qu'on cloisonne ces patios presque, en été et qu'on les décroisonne hors saison pour les groupes ça serait l'idéal. Après on met aussi en avant bah le côté gastronomie, on essaye de mettre des recettes un petit peu régionales à l'honneur, on fait la dégustation d'huîtres par exemple. Donc euh comme c'est les huîtres de Leucate on propose une fois par semaine euh la vente et la dégustation d'huîtres avec euh un verre de vin des vignobles de Leucate parce qu'il y a du vin. Euh et on essaye aussi de prendre aux partenaires locaux tout ce qui est nourriture pour la gastronomie euh donc voilà et puis on met en avant notre pôle tourisme pour les clients pour qu'ils découvrent le patrimoine, des petits books. On créé aussi, par exemple dans le Lot j'avais créé des

circuits touristiques avec plusieurs villages pour amener les gens sur le territoire voilà de la randonnée, voilà on fait la promotion vraiment du territoire.

**D'accord et ces villages est-ce qu'ils peuvent être des outils finalement pour dynamiser le territoire ? Euh comme il fait venir des gens finalement ce village vacances...**

Un exemple concret, donc je vais reprendre le Lot parce qu'en terme de dynamiser le territoire c'est flagrant : 745 habitants, petit village d'Alvignac et je pouvais avoir 450 clients donc je pouvais presque doublé la population du village [rires] en juillet-août. Donc en terme de dynamisme du territoire, en plus c'était un village vacances sans restaurant donc je peux vous dire que tous les commerçants avoisinant ils adoraient notre village vacances quoi ! Tous les restaurants faisaient 30 couverts rien qu'avec nos clients, le petit traiteur du coin, la petite superette du coin en terme de dynamisme ça doublait la population du village donc c'est sur que oui, c'est un vrai plus.

**Là un peu moins sur l'Aude du coup ?**

Alors Port Leucate pas forcément parce que, à Port Leucate même euh donc moi je suis directrice village vacances et camping euh c'est simple Port Leucate je crois que c'est 5000 habitants avec Leucate l'hiver et c'est plus de 40 000 l'été minimum et nous on est le seul village vacances et camping donc on a 700 lits et on peut avoir 1000 clients sur le camping donc euh... Non non par exemple c'est 1500 habitants l'hiver sur Port Leucate même puisque les 5000 comprennent les communes autour mais Port Leucate c'est 1500-1700 habitants et le camping plus le village on pouvait avoir 1500-1700 vacanciers donc on peut aussi rien que nous doubler la population par rapport à l'hiver. Sans compter après toutes les résidences secondaires qu'il y a ici. Ici c'est énormément de résidences secondaires, du locatif quoi.

**Ok ok, et alors y'a une rencontre qui s'effectue entre les territoires et les villages de vacances ?**

Bah on a par exemple la chance d'avoir l'office de tourisme qui vient euh sur nos forums de bienvenue les dimanches et qui vient un petit peu mettre en avant la promotion de Leucate et des territoires alentours euh donc voilà donc ça c'est un vrai plus et tous nos prestataires aussi qui veulent peuvent venir gratuitement présenter leurs prestations aussi. Ça permet l'échange entre le territoire, les prestataires locaux et les vacanciers qui viennent d'arriver.

**Est-ce que vous pensez que cette fédération des acteurs du tourisme et ceux du territoire apporte une cohésion sociale ? Euh la coordination des acteurs euh une façon de faire rencontre touristes et habitants comme vous le disiez ?**

Oui. Oui oui oui. Bah c'est sur que oui ça amène une cohésion où les gens se rencontrent, où les gens échangent, découvrent, découvrent un peu les coutumes et les spécialités locales, ils parlent avec les gens, ah oui c'est sur que ça amène une cohésion et puis une ouverture d'esprit. Quand vous avez le petit parisien qui arrive dans le Lot et qu'il est entouré des moutons, qui dit qu'il y a beaucoup de mouches dans le Lot il fait une aussi une cohésion avec les animaux c'est marrant [rires] euh non non, ça permet vraiment de découvrir d'autres territoires puis la France elle est tellement variée euh j'ai aussi fait des saisons à la montagne je suis allée aux Menuires vous avez une différences de clientèle entre



l'hiver et l'été qui est flagrantes, c'est pas du tout les mêmes objectifs où le territoire est finalement encore plus mis à l'honneur l'été parce que les gens découvrent la montagne avec les randonnées, prennent le temps d'échanger avec les acteurs locaux euh l'été c'est vraiment ça alors que l'hiver ils vous parlent pas ils mettent leurs combi de ski, leurs forfaits et « Pchiiiiit » ils vont skier. Voilà et y'a aussi partout c'est diversifié et oui ça amène une cohésion fin les gens s'intéresse quand même aux autres encore.

**Ouais encore un petit peu ! [rires] Est-ce que vous pensez que du coup les villages de vacances ça peut être un levier de développement pour les territoires qui sont ruraux ?**

Ah bah voilà, le Lot par exemple c'est vrai que ça été flagrant hein, mais ouais ouais ouais c'est vrai que, fin c'est vrai que c'est l'exemple concret mais 740 habitants et vous implanté 500 lits c'est vrai que ça a permis de développer le village qui était situé en plus entre Rocamadour et Padirac donc il peut pas être mieux situé, 10 minutes d'un côté 10 minutes de l'autre, et vous implanté là un village vacances c'est sur que Alviagnac avait déjà un tracé à être au milieu des deux sites classés et puis le village vacances qu'est arrivé oui, pour le côté rural ça a développé le village ah oui c'est sûr.

**Et du coup est-ce que ces villages de vacances ils aménagent le territoire, est-ce qu'ils peuvent euh permettre la construction d'équipements touristiques autre que sur le village mais dans le territoire ?**

Euh ça je dirais non. Je pense pas qu'ils construisent en extérieur ses propres non euh fin après y'a des mentalités différentes vous allez dans un groupe privé, l'objectif c'est presque le client il sort pas du village vacances, il va dépenser son argent dans le village vacances et moins il sort et mieux c'est. Euh et après le côté associatif comme là où je suis on a pas de but de ça, là on a plus envie qu'il aille vers l'extérieur et voilà mais nous en tant que village vacances on va pas aller construire quelque chose non...

**Oui je me suis peut-être mal exprimée, mais euh pas le village en lui-même mais le fait qu'il soit implanté sur un territoire est-ce que ça va pas engagé le territoire à construire plus d'équipements touristiques ?**

Aaaaaaah d'accord !

**Oui, c'est moi qui me suis mal exprimée, pardon.**

Euh je sais que par exemple Leucate est à fond dans le tourisme et euh là ils viennent de faire la promotion je dirais d'une aire de jeu aménagée pour les personnes à mobilité réduite. Ça concrètement je pense que c'est le tourisme qui a fait en sorte je pense que Leucate investisse euh la dedans. Il a investi dans une maison de la santé euh aussi pour gérer l'afflux de touristes qu'il y a l'été parce que y'a pas assez de médecins ni rien. Euh il vient de planter mille arbres mais ça aussi ça été un budget parce que les villages de vacances ça apporte la taxe de séjour donc ça apporte aussi de l'argent donc en fonction du maire et aussi de la volonté des communes ils peuvent effectivement développer pour attirer plus de clientèle oui, ça peut leur donner cette dynamique-là. Il faut leur volonté hein mais euh c'est vrai que Leucate fait pas mal de choses et développe quand même une dynamique dans le

tourisme et investi dans le tourisme. Ils font même eux-mêmes des forums de bienvenue pour les touristes sur la station, ils organisent des concerts, fin vraiment ils font aussi des choses et des calendriers de manifestations pour développer le tourisme, la visite commentée des falaises euh fin eux ils sont vraiment dans une dynamique par contre très très touristique et grâce je pense que oui aux potentiels qu'on apporte quoi.

### **Du coup ces villages de vacances ils créent de l'emploi sur le territoire ?**

Ouais ouais, bah moi j'essaye beaucoup, déjà faut savoir que certes souvent les villages de vacances on va loger un peu de saisonniers, il faut être concret on va loger un peu de saisonniers juillet-août et plus des jeunes parce que c'est des logements qu'on va partager euh vous avez 40-50 ans vous allez pas aller en colocation, vous avez votre vie de famille etc donc nous on embauche beaucoup des gens du coin euh, si on peut embaucher des gens de Leucate on le fait en priorité avec les gens de Leucate euh voilà donc oui oui. Donc moi les deux sites confondus ça fait à peu près 80 emplois et je pense que y'en a au moins minimum 50 sur les 80 qui sont de Leucate, ou alentours.

**Ah oui !**

Donc oui ça crée quand même de l'emploi. Saisonniers pour la plupart, y'a pas beaucoup de CDI on est que 6 mais ouais.

### **Ah ouais donc un recrutement local finalement ok. Donc vous pensez que ces lieux de vacances, ces villages ils peuvent euh réellement créer une économie dans le territoire ? Avec les produits locaux, euh...**

Bah y'a ça, y'a la taxe de séjour je reviens dessus hein qu'on verse pour la commune en direct et après y'a tous les produits locaux qu'on va acheter, les fournisseurs, les fruits et légumes euh la restauration, les clients qu'on amène chez les partenariats, les prestataires donc euh ça fait marcher un petit peu tout le monde parce que par exemple nous ce village vacances là j'ai aussi bien des gens en pension complète mais j'ai aussi des, j'ai 66 gîtes donc qui dit gîte dit que les gens font leur cuisine eux-mêmes donc faut aller au supermarché faire des courses, faut aller au marché acheter des produits locaux, il faut aller au restaurant parce que la restauration est pas incluse donc ils vont au restaurant enfin voilà donc c'est vrai qu'ils apportent un chiffre d'affaire supplémentaire pour le territoire proche oui.

### **D'accord ok et beh on va passer au thème 3 du coup, donc plus sur l'impact du tourisme social sur les territoires. D'après votre point de vue, le tourisme social est le bienvenu sur tous les territoires ?**

Ça dépend des euh vacanciers [rires] Moi je je, comment dire, étant arrivée après 10 ans dans le privé je suis arrivée dans le social je me suis jamais autant fait insultée, menacée donc ça c'est formidable des clients qui sont aidés pour partir en vacances [sarcastique] Donc si vous voulez, moi là où j'ai été déçu c'est pour vous donner un exemple euh les dernières vacances que j'ai effectuée avec ma mère à mes 17 ans sont dans le village vacances où je suis directrice aujourd'hui, donc c'est marrant, c'est aussi ce qui m'a donné ma petite touche parce que bah moi j'avais perdu mon père, ma mère avait aussi un peu d'aides elle travaillait donc elle a eu des aides et on a pu partir en vacances un peu aussi.

On a toujours été respectueux, polis, euh ça se passait bien et des fois, les mentalités ont changé. Faut être honnête fin c'est vrai que des fois moi je me rend compte à devoir appeler la police et la gendarmerie à intervenir alors que les gens sont censés être en vacances zen, détendus, tout va bien euh ils viennent juste vous créer des problèmes et récupérer de l'argent qu'ils ont même pas dépensé pour leurs vacances des fois je vous cache pas que c'est un peu compliqué on a du mal à comprendre hein le but. Et donc c'est vrai que des fois ça influe sur la station, cette clientèle qui des fois ne vient pas pour venir en vacances mais euh c'est pas bien ce que je vais dire mais ils viennent déplacer une cité sur un lieu de vacances et donc ça des fois on comprend pas enfin moi j'ai du mal à comprendre. Mais ça me ferme en aucun cas euh ça change pas trop enfin aujourd'hui j'ai fais que 2 ans peut-être qu'au bout de 10 ans je changerai mon discours mais y'a tellement des gens vous voyez ce que vous leur apporter euh et des vraies personnes qui sont dans le besoin et qui se rendent compte de la chance qu'ils ont d'être là et qui s'épanouissent de tout que la vous vous dites « bah ouais je sers à quelque chose et là voilà ils sont heureux » et ils pourraient pas se permettre ça si on avait pas ce côté social. Et ça c'est top donc ça efface un peu le mauvais côté euh y'a deux types de clientèles hein c'est comme tout, y'a ceux qu'abusent et ceux qui respecte.

### **Vous pensez que ce tourisme social il est essentiel au territoire ?**

Bah il faut, comme on dit hein, faut de la mixité mais la mixité pour tout quoi. Nous on est vraiment dans la mixité sociale euh mais comme je dis la mixité donc il faut de tout faut mixer vraiment la clientèle que les gens sentent euh moins défavorisés le reste de l'année, qu'ils se sentent comme tout le monde. A l'intérieur d'un village vacances c'est possible. Là après à l'extérieur, sur le territoire c'est peut-être un peu moins possible parce que les inégalités elles ressortent plus euh mais mais je pense que c'est quand même bien d'en avoir un peu ouais

### **Et euh vous pensez que le territoire rural il peut être apprécié des vacanciers des villages vacances, des vacanciers aidés ?**

Bonne question. Bah je sais que la mer à beaucoup plus de succès voilà. Y'a quelques villages vacances qui aident les vacanciers euh qui fonctionne aussi. Je pense que oui parce que comme je vous dit, des vacanciers aidés y'a tous les niveaux aussi hein y'a des gens qui vont être aidés à 10% et y'a des gens à 80% et donc vous avez au final tout type de personnes, tout type de profils vraiment donc je pense que oui ça aussi dans le côté rural. C'est sûr c'est pas le premier choix de destination des clients mais y'en a certains, ça leur plaît.

### **Mmh-mmh. Et vous pensez que ce succès qu'a la mer c'est un peu une représentation des vacances par les gens, même fin surtout les gens qui sont jamais partis en vacances, est-ce que vous pensez qu'ils pensent tout de suite à la mer ?**

C'est plage. Oui, vacances = plage et piscine hein. Même a moi vous me dites [rires], si j'ai des vacances d'été à faire à l'époque moi je me rappelle, même enfant et même au début si j'avais des vacances d'été à faire c'était soleil, eh ! je suis du Pas-de-Calais hein ! C'était soleil, plage, piscine ! Donc euh je peux vous dire qu'il fallait aussi le soleil [rires] Voilà, mais oui c'était le cliché représentatif des vacances des Français en été ça c'est sûr ouais.

**Mais au contraire est-ce que vous pensez que ce type de vacances en milieu rural il peut ouvrir les esprits des vacanciers du tourisme social sur les vacances ? Si un jour ils partent voilà ...**

Je pense oui. Par exemple quand je suis arrivée à Alviçnac au début c'était un village vacances qui fermait en septembre et moi j'ai dit : « mais on n'est pas ouvert à la Toussaint ? » en plus on avait la chance, y'avait un spa donc piscine couverte, sauna, je dis on a tout pour accueillir des clients à la Toussaint, on a un territoire hyper riche diversifié, et tout d'ouvert jusqu'à novembre. Vous allez à Biscarosse à la mer, fin septembre tout est fermé hein ! Vous allez dans le Lot, jusqu'à la fermeture du gouffre euh c'était vers le 11 novembre, tout reste ouvert ! Ils ont vraiment, et c'est là où je trouve qu'il avait une meilleure dynamique, que l'été j'ai fait mon chiffre d'affaire terminé 15-20 septembre je ferme mais c'est flagrant, vous arrivez à la Toussaint à la plage, y'a rien à faire presque ! Vous allez à la Toussaint dans le Lot vous êtes débordés parce que tout est encore ouvert, y'a des visites, des randonnées à faire donc je pense que vraiment sur les ailes de saisons pour commencer à changer un petit peu la mentalité des gens et à ce rendre compte que voilà, fin moi à la Toussaint on a fini avec 85% de remplissage alors que c'était la première année qu'on ouvrait à la Toussaint, tellement que les gens étaient contents , puis y'avait tellement de choses à faire donc euh ah oui oui oui. C'est sûr qu'il reste le cliché de juillet-août mer plage voilà mais euh mais franchement à la Toussaint n'allez pas à la mer, allez dans le Lot, c'est flagrant ouais !

**Du coup c'est un tourisme qui peut finalement un peu casser les codes ?**

Moi je trouve ouais vraiment ça change tout le client il se ressource en plus, plus beaucoup plus. Euh on avait des gens adorables, qui aimaient échanger, qui discutaient qui voulait découvrir le patrimoine d'ici et je vous dis un client sur deux il s'en fou de ce qu'il y a à visiter autour parce qu'il ira pas alors que là-bas 85% des gens vont faire du tourisme de territoire vont découvrir le patrimoine, ils vont s'ouvrir, ils vont, ouais ils se rendent compte que la campagne, la culture tout ça c'est chouette quand c'est diversifié, varié donc oui je pense que ça peut changer un peu ce cliché quoi.

**D'accord. Ces vacanciers du tourisme social ils sont souvent issus de la ville, de quartiers euh est-ce que vous pensez qu'ils peuvent trouver un réel intérêt à partir en territoire rural euh sans forcément le savoir au début et vraiment sur place trouver un intérêt à être à la campagne plutôt qu'être à la mer finalement encore une fois à la ville ?**

Je pense qu'au début ils seraient peut-être plus réticents effectivement euh nous par exemple ici y'en a des touristes aidés qui sont à Saint-Cyprien qui viennent à Port Leucate, euh y'a une demi-heure de route quoi ils viennent en vacances chez nous, à une demi-heure de chez eux et y'a rien de nouveau, fin ça reste la plage, c'est le même climat c'est le même décors c'est vrai que je me dis que c'est dommage, pourquoi ils viennent chez nous quoi ils sont à côté mais je pense que dans leurs mentalité de base voilà mais par contre si on les amènes c'est sûr. Ils seraient peut-être moins réticents oui mais oui fin parce que c'est vraiment sympa hein même moi avant vous m'auriez dit la montagne l'été en vacances euh non mais j'ai fait deux étés j'ai adoré.

**Donc vraiment permettre la découverte d'autres choses, d'apprendre aux vacanciers d'autres types de vacances ?**

Voilà, mais y'a des aprioris faut les casser mais je vous dis moi j'ai amené des amis dans le Lot, ils avaient énormément d'aprioris et ils ont quittés la côte d'azur donc pour vous dire la transition ! euh mais tous ont dit même si ça a fait un choc au début même si ils se retrouvait dans un village dans la campagne de 700 habitants voilà ils ont découverts des choses, ils trouvaient ça beaux, y'avait des beaux endroits et donc ça a ouvert un peu leur esprit, ça leur a pas changé leur idée première mais ça leur a ouvert l'esprit quand même. Donc je pense qu'on peut y arriver ouais.

**Et vous pensez que les vacanciers voilà, si on les amène de plus en plus dans ces territoires un peu reculés, est-ce qu'ils pourraient changer leurs habitudes en matière de choix de territoire de vacances ?**

Si ils sont contents après je pense que si ils testent et qu'ils se rendent compte que finalement y'a plein de choses à faire. Parce que je pense que c'est ça un peu on se dit « mais qu'est-ce que je vais aller faire là-bas ? » Fin je pense que c'est la première ils se disent bah je vais aller à la plage, à la piscine, c'est l'été voilà mais dans le Lot qu'est-ce que je vais aller faire là-bas ! Je pense que la première réflexion des gens c'est ça s'ils se rendent compte que c'était chouette et qu'il y a plein de choses à visiter je pense qu'ils s'ouvriront plus à aller découvrir l'autre côté comme l'Ardèche, le Gers je sais pas même le Pas-de-Calais qui est magnifique voilà mais y'a plein d'endroits super que les gens connaissent pas et ils ont des clichés par exemple le Pas-de-Calais c'est clairement un cliché pour le touriste hein ! Allez demander combien y'a de personnes qui prennent le risque de faire leurs vacances d'été dans le Pas-de-Calais, que les gens de là-bas presque hein ! Mais voilà alors que y'a plein plein de choses à visiter il suffit que quelqu'un y aille une semaine et qu'il fasse beau en plus il est prêt à y retourner et à tenter l'expérience ailleurs ! Le tout c'est, après je pense que la première expérience est importante pour réitérer ou pas quoi.

**Et du coup vous pensez que ces territoires ils sont mal perçus des touristes finalement, parce que finalement ils ne les connaissent pas en fait ?**

De premier abord c'est mal perçu je pense ouais ouais. C'est certain. C'est ce côté rural euh moi par exemple j'ai une collègue qui a critiqué le Pas-de-Calais mais je lui ai dit « t'y es déjà allée une fois ? » « Non » voilà la mauvaise réputation de bah, y'a rien à faire là-bas. Voilà et souvent le côté rural les gens vont se dire qu'il n'y a rien à faire, que de la verdure par exemple donc euh et moi je vous dit que j'ai jamais fait autant de tourisme que dans le Lot et j'ai encore plein de choses à visiter alors que pendant 2 ans j'ai fait que ça hein et dès que je pouvais, tout types que ça soit de la randonnée, des châteaux, des parcs... Et et y'en a encore plein en faire mais au premier abord, le Lot rien à faire quoi. Mais en fait y'a une richesse cachée qui est mal perçue quoi.

**Vous avez une idée de quelque chose qu'on pourrait faire pour améliorer cette image des territoires ruraux ?**

Bah y'a eu un moment donné, moi je trouve que ça avait euh pas mal marché, y'avait un je sais plus si c'était l'Ardèche qui avait fait une campagne, pourtant je suis pas très campagne de pub télé mais qui avait mis en avant une belle campagne de pub sur son territoire à la télé et tout et même moi en la regardant je trouvais que ça avait bien donné envie de partir. Euh après après après je pense que oui c'est l'image donc ce qui marche le plus aujourd'hui malheureusement ce serait la télé pour que ça capte tout le monde euh bah après maintenant y'a les nouveaux trucs des Youtubeurs ect mais ça moi

je suis pas encore à niveau hein [rires] euh peut-être que ces gens-là peuvent servir d'image si vous mettez un groupe de Youtubeurs connus en vacances euh dans tel territoire, ça peut attirer la nouvelle clientèle jeune.

**Ouais c'est une idée.**

Ça peut toucher tout le monde c'est euh je pense c'est vrai mais la campagne télé pendant un moment je sais plus quel territoire l'avait fait et je trouvais que c'était pas mal ça m'avait vraiment attiré l'œil, c'est beau, ça avait donné envie !

**Ok. J'ai une dernière question euh est-ce que vous pensez que les touristes, ils pourraient vivre un espace rural pleinement lors de vacances, pour le percevoir du coup de façon meilleure et peut-être du coup concevoir ensuite d'avoir envie déjà d'une part d'y retourner et pourquoi pas y habiter un jour ?**

Pourquoi pas ! Moi j'ai par exemple une de mes collègues qui vient de plaquer son métier d'infirmière dans une ville pour aller reprendre des gîtes dans l'Ardèche voyez ? Et j'ai une autre collègue qu'a aussi quitté le Pas-de-Calais qui vit dans le Lot maintenant donc y'en a qui à force d'avoir aimé leurs lieux de vacances euh se retrouve sur le territoire rural euh après si c'est plus le touriste aidé, euh j'ai peur qu'il ai du mal à s'y retrouver, être plus à l'écart. Mais que ça soit un touriste aidé ou pas aidé il peut y en avoir. Après ils sont pas 50 000, vous pouvez demander à tous mes collègues du Lot si un jour ils veulent y habiter, ils partent de l'autre côté en courant hein [rires] Même moi qui ai adoré le Lot, pendant 2 ans après je suis arrivée au Cap d'Agde euh je vous cache pas que quand j'ai retrouvé la mer, le soleil, les bars de plage Ah ! J'avais oublié tout ça c'est bien hein ! Parce que quand vous voulez aller boire un verre dans un bar dans le Lot, vous voulez aller chez darty, c'est à 55km à Brives la Gaillarde, vous voulez un manger un buffet chinois, c'était 110km aller-retour hein ! Donc quand on se rend compte qu'il faut faire 110 km aller-retour juste pour aller à Darty ou Confo, pour aller manger chinois on y réfléchit à deux fois avant d'aller s'installer, surtout si on vient d'un milieu citadin. Je pense que il faut vraiment avoir soit un ras le bol de tout, soit un goût de base pour la nature. Parce que même moi qui ai repris goût au côté mer, moi j'adore la mer par contre voyez l'hiver c'est très très calme on peut se retrouvé ici comme dans un milieu rural y'a personne moi j'adore ça l'hiver mais l'été j'adore aussi cette ambiance euh festival à la plage. Je pourrais retourner en vacances l'été dans le Lot pour être honnête mais y habiter demain non. Donc je pense qu'il peut y en avoir mais 10%, même pas 5% peut-être...

**D'accord, bah merci beaucoup, c'était très enrichissant**

Je parle beaucoup ahah je sais

**Non non !**

Ça me passionne ce sujet-là alors voilà !

**Bah tant mieux parce que c'est hyper intéressant, ça va beaucoup m'aider, merci infiniment.**

## **TABLES DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS**

- AFIT** : Agence Française de l'Ingénierie Touristique
- ANCV** : Agence Nationale pour les Chèques Vacances
- AOC** : Appellation d'Origine Contrôlée
- AVEL** : Association Vacances Évasion Loisirs
- AVF** : Aide aux Vacances Familiales
- AVS** : Aide aux Vacances Sociales
- BAFA** : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur
- BEATEP** : Brevet d'État français d'Animateur Technicien de l'Education Populaire et de la jeunesse (ancien BPJEPS)
- BITS** : Bureau International du Tourisme Social
- BPJEPS** : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport
- B TSA DATR** : Brevet de Technicien Supérieur Agricole Développement et Animation des Territoires Ruraux
- CAF** : Caisse d'Allocations Familiales
- CAPASE** : Certificat d'Aptitude à la Promotion des Activités Socio-Educatives
- CCE** : Commission des Communautés Européennes
- CE** : Comité d'Entreprise
- CGT** : Confédération Générale du Travail
- CSE** : Comité Social et Economique
- ENFA** : École Nationale de Formation Agronomique
- INSEE** : Institut National de la Statistique et des Études Économiques
- MSA** : Mutualité Sociale Agricole
- PNR** : Parc Naturel Régional
- PNRCQ** : Parc Naturel Régional des Causses du Quercy
- OITS** : Organisation Internationale du Tourisme Social
- TSI** : Tourisme Social Investissement
- UFCV** : Union Française des Centres de Vacances
- UNAT** : Union Nationale des Associations du Tourisme
- VVF** : Villages Vacances Familles
- VTF** : Vacances Tourisme Famille
- ZRR** : Zone de Revitalisation Rurale

## TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Chronologie récapitulative de l'histoire du tourisme social -----	16
Figure 2 : Tableau des aides directes du tourisme social -----	21
Figure 3 : Organisation des éléments de la structure identitaire du village de vacances du tourisme social -----	25
Figure 4 : Carte mentale de l'animation -----	29
Figure 5 : Fonctions de l'animation et activités -----	31
Figure 6 : Église semi-rupestre de Vals -----	41
Figure 7 : Représentation schématique de l'espace vécu -----	42
Figure 8 : Le village de vacances et ses différentes échelles d'intégration territoriale -----	47
Figure 9 : Représentation de l'Aude sur le territoire français -----	67
Figure 10 : Carte de l'Aude -----	68
Figure 11 : Carte des grands sites touristiques de l'Aude -----	71
Figure 12 : Représentation des villages de vacances sur le littoral audois -----	73



# TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS-----	6
SOMMAIRE-----	7
INTRODUCTION GENERALE-----	8
<b>PARTIE 1 : L'ANIMATION DU TOURISME SOCIAL, VECTEUR DE MEDIATION ET DE DEVELOPPEMENT TERRITORIAL-----</b>	<b>10</b>
Introduction de la Partie 1-----	11
<b>Chapitre 1 : Le tourisme social, aide à la pierre et aide à la personne -----</b>	<b>13</b>
<b>1. Concept et image de tourisme social -----</b>	<b>13</b>
1.1 Définition et qualification du tourisme social-----	13
1.2 Chronologie du tourisme social ; les vacances pour tous-----	15
1.3 L'image du tourisme social -----	17
<b>2. Les acteurs du tourisme social-----</b>	<b>18</b>
2.1 Les acteurs publics du tourisme social-----	18
2.2 Les acteurs privés du tourisme social -----	19
2.3 Les aides à la pierre et à la personne -----	19
2.4 Le regroupement de tous ces acteurs grâce à l'UNAT -----	22
2.5 Populations vacancières -----	23
<b>3. Le village de vacances, modèle du tourisme social -----</b>	<b>23</b>
3.1 Définition et fonctions des villages de vacances -----	23
3.2 Les divers organismes -----	25
3.3 La valeur et l'apprentissage des vacances -----	26
<b>Chapitre 2 : L'animation touristique, née du tourisme social, comme facteur de médiation -----</b>	<b>28</b>
<b>1. L'animation et le tourisme -----</b>	<b>28</b>
1.1 Qu'est-ce que l'animation ?-----	28
1.2 La naissance et l'évolution de l'animation touristique -----	29
<b>2. Le métier d'animateur, essentiel de l'animation touristique -----</b>	<b>30</b>
2.1 La fonction et l'évolution du métier d'animateur -----	30
2.2 Les diplômes et les compétences de l'animateur touristique -----	32
2.3 Le rapport entre l'animateur et les vacanciers -----	33
<b>3. La médiation au cœur de l'animation touristique-----</b>	<b>34</b>
3.1 De la médiation générale à la médiation socio-culturelle -----	34
3.2 La médiation socio-culturelle et l'animation, deux secteurs intrinsèquement liés ----	35
3.3 La médiation du territoire par l'animateur-----	36
<b>Chapitre 3 : Le tourisme, un facteur de développement territorial-----</b>	<b>37</b>
<b>1. Cadrage du territoire et de son développement -----</b>	<b>37</b>
1.1 Le territoire, un outil en développement constant-----	37
1.2 Le développement territorial pour une gouvernance des territoires -----	38
1.3 Les acteurs du développement territorial : réseaux, partenariats, population locale et proximité-----	39

<b>2. Valorisation et dynamisation du territoire par le tourisme</b>	<b>40</b>
2.1 Atouts, identité et ressources du territoire	40
2.2 Le tourisme : un développement social et économique des territoires	43
<b>3. Les territoires ruraux se saisissent du tourisme pour se développer</b>	<b>44</b>
3.1 Définition de la ruralité et historique du tourisme rural	44
3.2 Gestion locale : atout pour l'environnement ; l'économie et le social.	45
3.3 Le tourisme social, un outil de développement pour les territoires ruraux	46
Conclusion de la Partie 1	48

## **PARTIE 2 : L'INTERVENTION DU TOURISME SOCIAL ET DE L'ANIMATION AU CŒUR DES TERRITOIRES RURAUX**

Introduction de la Partie 2	50
<b>Chapitre 1 : Le territoire comme une partie intégrante du métier d'animateur</b>	<b>52</b>
<b>1. L'intégration de territoire dans le métier d'animateur</b>	<b>52</b>
1.1 La sensibilisation de l'animateur à la notion territoire	52
1.2 La connaissance du territoire	53
<b>2. La structuration du métier d'animateur dans le territoire</b>	<b>54</b>
2.1 L'évolution du métier ?	54
2.2 La préparation de la saison	55
<b>Chapitre 2 : Les villages de vacances ; outils de revitalisation des territoires ruraux</b>	<b>56</b>
<b>1. La fédération des acteurs des villages de vacances et du territoire</b>	<b>56</b>
1.1 La rencontre et les partenariats	56
1.2 La cohésion sociale	57
<b>2. Des zones à valorisées</b>	<b>58</b>
2.1 L'aménagement du territoire par les villages de vacances	58
2.2 Le village de vacances comme un source d'emploi et d'économie	59
<b>Chapitre 3 : L'image des territoires ruraux valorisée grâce aux impacts du tourisme social</b>	<b>60</b>
<b>1. Les impacts négatifs du tourisme social sur les territoires ruraux</b>	<b>60</b>
1.1 Des territoires en désaccord avec le tourisme social	60
1.2 La perception des vacances par les vacanciers du tourisme social	61
<b>2. Les impacts positifs du tourisme social, une évolution pour les territoires ruraux</b>	<b>62</b>
2.1 La découverte vacances différentes	62
2.2 L'espace vécu, perçu et conçu par les touristes	62
Conclusion de la Partie 2	64

## **PARTIE 3 : TERRAIN D'APPLICATION : L'AUDE**

Introduction de la Partie 3	66
<b>Chapitre 1 : Présentation du terrain d'application</b>	<b>67</b>
<b>1. Un territoire à dominante rurale</b>	<b>69</b>
1.1 L'histoire de l'Aude en bref	69
1.2 L'architecture rurale du département	69
1.3 Le tourisme dans l'Aude	70
<b>2. La présence des villages vacances dans le territoire audois</b>	<b>72</b>

2.1	L'offre des villages de vacances dans le département -----	72
2.2	La particularité de certains villages-----	73
<b>Chapitre 2 : Méthodologie-----</b>		<b>75</b>
<b>1. Le diagnostic du territoire-----</b>		<b>75</b>
1.1	Recueil de données-----	76
1.2	Analyse des données et préconisations-----	76
<b>2. Les méthodes de recueil de données -----</b>		<b>77</b>
2.1	La méthode quantitative-----	77
2.2	La méthode qualitative -----	77
<b>3. L'exploration de l'étude grâce aux entretiens réalisés -----</b>		<b>78</b>
3.1	L'importance du territoire pour l'animateur -----	78
3.2	Les villages de vacances, des outils pour le territoire -----	79
3.3	L'image du territoire valorisée par le tourisme social -----	80
Conclusion de la Partie 3-----		82
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE -----</b>		<b>83</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE -----</b>		<b>85</b>
<b>TABLE DES ANNEXES -----</b>		<b>90</b>
Annexe A : Liste des qualifications de la fonction d'animateur -----		91
Annexe B : Guide d'entretien :-----		93
Annexe C : Retranscription de l'entretien numéro 1 :-----		103
Annexe D : Retranscription de l'entretien numéro 2 :-----		122
<b>TABLES DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS-----</b>		<b>135</b>
<b>TABLE DES FIGURES -----</b>		<b>136</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES-----</b>		<b>137</b>

## **RÉSUMÉ**

Dans une société où la pratique des loisirs est toujours plus importante, le tourisme social joue un rôle important pour permettre au plus grand nombre d'avoir accès aux loisirs et aux vacances. Cette branche du tourisme est très présente dans les villages de vacances qui sont un modèle du tourisme social. Au sein de ces villages, les animateurs permettent aux vacanciers de créer du lien entre eux mais également de créer du lien entre les touristes et le territoire. Les territoires ruraux ont tout intérêt à se saisir des villages de vacances comme outil de développement.

Après une définition des notions constituent le sujet de ce mémoire, il est proposé quelques pistes de réflexions autour de la place qu'occupe l'animation dans les territoires ruraux, notamment par le biais des villages de vacances du tourisme social. Ces pistes de réflexion s'appuient sur le territoire de l'Aude.

Mots-clés : Tourisme social, Animation, Médiation, Développement territorial, Territoire rural

## **ABSTRACT**

In a society where the practice of leisure is ever more important, social tourism plays an important role in enabling as many people as possible to have access to leisure and vacations. This branch of tourism is very present in the holiday villages which are a model of social tourism. Within these villages, the animators allow holidaymakers to create a link between them but also to create a link between tourists and the territory. Rural areas have every interest in seizing vacation villages as a development tool.

After a definition of the concepts that constitute the subject of this thesis, it is proposed some avenues of reflection around the place occupied by animation in rural territories, through the holiday villages of social tourism. These lines of thought are based on the territory of the Aude.

Key words: Social tourism, Activity, Mediation, Territorial development, Rural territory